LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 17 WINNIPEG, 31 JUILLET 1953 PRIX: SEPT CENTS

Un 'Pageant des Nations' à l'Auditorium de Winnipeg

Deux grandes manifestations artistiques et musicales couronneront les travaux du 5ème congrès canadien des éducateurs de langue française. L'une, le Festival de la chanson française se tiendra à l'auditorium de Winnipeg dans la soirée du 8 août; l'autre, le Pageant des Nations, aura lieu au même endroit dans la soirée du dimanche 9 août.

Le Pageant des Nations ralliera autour des congressistes et du public canadien-français une douzaine de groupes nationaux de Winnipeg et des villes avoisinantes.

Les groupes qui y prendront part sont les suivants: anglais, français, irlandais, écossais, italien, allemand, hollandais, israélite. L'Europe centrale et orientale y sera représentée par les Lithuaniens, Polonais, Slovaques, Hongrois, Ukrainiens.

La soirée comportera des danses nationales et des chants patriotiques. Le groupe folkloriste canadien-français de St-Boniface y exécutera quelques danses et un groupe des élèves du Sacré-Coeur de Winnipeg y présentera un ballet.

S. E. le cardinal Paul-Emile Léger y portera la parole.

Les représentants officiels des villes de Winnipeg et de St-Boniface souhaiteront la bienvenue aux congressistes. S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, parlera à l'issue de la soirée.

Nous invitons instamment les Canadiens français à assister très nombreux au Pageant des Nations. Ils donneront ainsi aux autres groupes ethniques une haute idée de leur cohésion et de leur vitalité.

L'entrée est gratuite.

* * *

Ces trois jeunes danseurs slovaques de la paroisse de la Visitation de Winnipeg prendront part au "Pageant des Nations" qui aura lieu dans la soirée du 9 août prochain à l'auditorium de Winnipeg. Cette soirée couronnera le 5ème congrès canadien des Educateurs de langue française.

Messe de minuit après le Festival

Par permission spéciale de S. Exc. Mgr M. Baudoux, il y aura, après le Festival du samedi 8 août, une messe à minuit dans l'église du Précieux-Sang, rue Kenny, St-Boniface.

Cette messe sera dite pour avantager les gens de la campagne qui ont un long trajet à faire avant d'atteindre leur paroisse.

On demande aux gens de la ville de bien vouloir laisser la place aux gens de la campagne.

Rôle éminemment social des groupes folkloriques

VATICAN — Dans une allocution prononcée en recevant des groupes qui ont participé au Festival international du folklore tenu à Nice, Pie XII a souligné l'importance de la tâche de ceux qui s'appliquent à assurer la survivance des traditions nationales et régionales.

Après avoir souligné que, dans les pays chrétiens, ou qui le furent jadis, "la foi religieuse et la vie populaire formaient une unité comparable à l'unité de l'âme et du corps", le pape a indiqué que, dans les régions où cette unité se conserve, "le folklore n'est pas une survivance curieuse d'une époque révolue, mais une manifestation de la vie actuelle qui reconnaît ce qu'elle doit au passé, tente de le continuer et de l'adapter intelligemment aux situations nouvelles".

Le Souverain Pontife a engagé les groupes folkloriques à se pénétrer de la portée de leur rôle social: "Puissiez-vous, a-t-il dit, rendre aux hommes saturés de divertissements souvent falsifiés et mécanisés le goût d'un délassement riche des valeurs humaines les plus authentiques. Vous contribuerez ainsi à accroître et diffuser le trésor rassemblé par le travail patient de ceux qui vous ont précédés. En même temps, vous vous rendrez plus aptes à apprécier les formes propres d'autres cultures, à en deviner le sens profond, à en percevoir les qualités originales. L'estime réciproque qui naîtra d'une telle attitude ne manquera pas de seconder puissamment les efforts de ceux qui tentent d'assurer l'unité des peuples par les traités et conventions économiques, sociaux et politiques."

Arrivée en Israël des frères Finaly

GEDERA, Israël — Gérald et Robert Finaly sont arrivés chez leur tante, Mme Rosner, à Gedera, à environ 18 milles de Tel-Aviv, et se sont efforcés de faire connaissance avec leurs cousins, bien qu'ils n'aient pas de langue commune.

Leur tante et tutrice a résolument fermé la porte aux journalistes et aux photographes et s'est bornée à dire, par téléphone, au correspondant de l'"AFP" "Je ne veux à aucun prix laisser aucun journaliste approcher mes pupilles. Je veux qu'ils oublient leurs aventures et deviennent des enfants normaux comme les autres enfants israéliens . . . maintenant qu'ils sont chez moi, je, les traiterai comme s'ils étaient mes propres enfants".

Mme Rosner a annoncé son intention de les emmener passer quatre semaines en vacances au bord de la mer, mais elle s'est bien gardée de préciser en quel endroit.

Nouveau livre sur le jeûne eucharistique

NEW-YORK — Le Père Ford, S.J., vient de publier un livre qui vise à uniformiser l'observance des nouvelles lois touchant le jeûne eucharistique; le livre s'intitule: "La Nouvelle Législation Eucharistique". L'auteur est un professeur de théologie morale à Western College. Dans l'avant-propos, Mgr Cushing, archevêque de Boston, affirme que l'ouvrage du savant théologien est clair, fort instructif, pratique et marqué au coin de la modération. Le prélat ajoute qu'on pourra consulter ce traité comme un guide sûr et de tout repos.

Au congrès de l'ACELF

Un chef-d'oeuvre d'art décoratif

C'est la salle à manger du congrès. De larges tentures encerclent les tables et préparent un décor bienveillant à de splendides tableaux qui évoquent notre histoire manitobaine. Ici, que faut-il le plus admirer? Le talent ou l'émouvante collaboration de nos artistes? Voyez-les plutôt à l'oeuvre et saluons chapeau bas et l'art exquis et cette spontanéité dans le dévouement, la mise en commun de tous les talents, sous l'entraînante direction de Mlle Gertrude Kelly.

1. **Première cathédrale de St-Boniface** — Mlle Christiane Le Goff
2. **L'arrivée des Soeurs Grises** — Mlle June Sherwood
3. **Premiers colons agriculteurs au temps de Lord Selkirk** — Mlles Marilyn Ritchie et Olga Nipoti
4. **Louis Riel** — Soeur Ste-Croix, s.g.m.
5. **La Vérendrye à la rivière Rouge** — Mme Noëlla Gauthier-Yeoman
6. **La traite des fourrures au service de la Baie d'Hudson** — M. Fernand Lanthier
7. **Chasse aux bisons** — M. Taras Korol
8. **Mgr A.-A. Taché et le vieux Collège** — Mlle Madeleine Robitaille
9. **Missionnaires Oblats** — Mme Hélène Griveau
10. **Marie-Anne Gaboury, 1ère femme canadienne-française** — Mme Pauline Boutal
11. **Moyens de transport** — Mlle Barbara Cook
12. **Mgr J.-N. Provencher, 1er éducateur** — Mlle Marilyn Ritchie et M. Hubert Bourgeois.

"Ton histoire est une épopée des plus brillants exploits."

* * *

Exposition du congrès de l'ACELF au Collège de St-Boniface

Parmi les activités du Ve congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française (ACELF), qui se tiendra à St-Boniface les 7, 8, 9 et 10 août, une exposition pédagogique et de vie française constituera le complément visuel des conférences et des causeries et permettra de recueillir de ces journées un fructueux souvenir.

Titres des kiosques	Noms des responsables
Caisses populaires	Le Conseil canadien de la Coopération.
Classe modèle	Les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie
Ass. d'Education dans l'Ouest	Les Clercs de Saint-Viateur
L'Action catholique	Les Filles de la Croix
Enfin! Une librairie dans l'Ouest	La Librairie Catholique
Art ménager et artisanat	Les Soeurs Grises
Ecole maternelle	Les Soeurs Franciscaines de Marie
Manuels scolaires	Les Soeurs de St-Joseph
Village manitobain	Les Soeurs Oblates du Sacré-Coeur et de M. I.
Radio-Saint-Boniface	CKSB
Colombie canadienne	Fédération c.-f. de la Colombie
Electro-Vox	Electro-Vox Inc.
Enseignement spécialisé	Ministère de la Jeunesse, Québec
Cartes géographiques françaises	Les Frères Marianistes
Centenaire Provencher	Les Chanoinesses des Cinq Plaies
Editions Fides	Librairie Fides
Psychologie et pédagogie	Le Centre de Psychologie et de Pédagogie
Journaux et revues du Canada français	La Liberté et le Patriote
Actualités	Ministère de la Défense
Editions Laval	Les Presses universitaires Laval
L'enseignement dans le Québec	Dépt. de l'Instruction publique
Pancartes-statistiques	Les Soeurs N.-D. des Missions
Pancartes d'identification des kiosques	Les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang

L'entrée à cette magnifique exposition est gratuite.



Grâce aux activités bienfaisantes du Conseil National des Femmes Catholiques Américaines, des repas sont servis aux enfants sous-alimentés de Pusan, en Corée. Depuis cette heureuse initiative, les 700 enfants, victimes de la guerre, ont gagné en moyenne six livres par mois. (NC)

296 Canadiens tués et 26 disparus en Corée

OTTAWA — Le tragique conflit de Corée aura servi à préparer le Canada à toute éventualité, en lui faisant élaborer, en temps de paix, un programme militaire sans précédent qui lui a permis d'entraîner des milliers d'hommes au combat.

Depuis la Confédération, aucun événement international, sauf une guerre générale, n'a eu d'aussi grandes répercussions sur le budget national et sur l'organisation militaire du Canada.

Mais l'armistice ne pourra qu'apporter du soulagement, chez les civils comme chez les militaires, car il met fin à un conflit qui a versé plus de sang canadien que la guerre d'Afrique du Sud.

Aucune comparaison n'est possible entre la force militaire du Canada, actuelle et potentielle, et celle de 1950, avant le conflit coréen. Les 105,000 hommes sous les armes représentent plus de 120 p. 100 de ce qu'ils étaient mais leur puissance a augmenté dans une proportion beaucoup plus grande.

Armée 4 fois plus forte

Par exemple, l'armée, qui n'avait que six unités de combat, en possède maintenant quatre fois plus, soit presque assez pour former une importante partie de deux divisions. On a entraîné au front coréen presque suffisamment d'hommes pour former une division de 18,000 hommes.

L'aviation a connu un essor encore plus grand. Les huit destroyers canadiens ont navigué en eaux coréennes à tour de rôle et la marine y a entraîné 3,500 hommes, dont certains sont allés au combat à deux ou trois reprises.

Les budgets militaires ont presque quadruplé. La production de guerre a embrassé une grande variété de domaines. On a emmagasiné des centaines de millions de dollars d'armements.

Les pertes en hommes

A côté de ces progrès, il faut malheureusement tenir compte des pertes subies au combat. Au moins 296 Canadiens ont perdu la vie en Corée et il faudra peut-être ajouter à ce nombre les 26 qui sont disparus. La 25e brigade de l'armée (en vérité, ce sont trois brigades qui se sont succédé sous le même matricule) a subi la plupart des pertes, soit un total de 1,499.

Ce nombre comprend 291 morts, 1,069 blessés, 26 disparus, 195 blessés au combat et 18 prisonniers. La marine compte trois morts et trois blessés, outre deux marins disparus en mer. Un officier de l'aviation est disparu.

902 candidats aux élections du 10 août

OTTAWA — Ci-dessous apparaît un tableau préparé par la Presse Canadienne, indiquant la répartition des candidatures à l'élection fédérale du 10 août dans les diverses provinces (entre parenthèses, le nombre de sièges):

	Total	L.	P.C.	C.C.F.	C.S.	O.P.	Autres
T.-N. (7)	16	7	7	1	....	....	1
I.-P.-E. (4)	9	4	4	1	....	....	....
N.-E. (12)	30	12	12	5	....	1	....
N.-B. (10)	29	10	10	7	1	....	1
Qué. (75)	232	75	73	29	....	25	30
Ont. (85)	280	84	85	67	8	29	7
Man. (14)	56	14	14	10	8	7	3
Sask. (17)	72	17	15	17	14	9	....
Alta (17)	72	17	12	13	17	12	1
C.B. (22)	100	22	16	22	22	17	1
Yukon (1)	3	1	1	....	1	....	....
T.-N.-O. (1)	3	1	1	....	....	....	1
TOTAL (265)	902	264	250	172	71	100	45

Une tablette de pierre marque le lieu de repos de **S. Exc. Mgr Francis X. Ford** (médaillon), missionnaire de Maryknoll, victime de la persécution rouge en Chine. L'inscription en chinois sur la pierre signifie "Tombe de Ford, 21 février 1952". (NCWC)

372 candidats à la vie religieuse

LONDRES — Au cours de l'exposition des vocations tenue au stade Olympia, à Londres, 372 personnes ont présenté une demande officielle d'admission dans un ordre ou une congrégation de religieux ou de religieuses. Plusieurs catholiques tombés allèrent se confesser, au sortir de l'exposition. Une foule de membres du clergé figuraient parmi les non-catholiques de l'assistance. Près de 200,000 personnes ont visité l'exposition.

Des missionnaires espagnols laïcs partent pour le Pérou

VITTORIA, Espagne — "L'Asociacion Misionera Saglar", association espagnole de missionnaires laïcs, qui fut fondée en 1948 à Vittoria, va envoyer huit de ses membres vers les missions éloignées le long de la rivière Maranon au Pérou. Le groupe se composera de deux médecins, dont un sera accompagné de sa femme et de cinq infirmiers.

La criminalité est à la baisse au Canada

OTTAWA — Un moins grand nombre de Canadiens ont ete condamnes pour delits graves en 1951 que l'annee precedente, et par contre les violations mineures de la loi ont ete plus nombreuses que par le passé.

L'Office précise que les condamnations pour delits graves: incendie volontaire, meurtre, vol à main armee et detournement de fonds, se sont elevees à 40,289, le chiffre le plus bas depuis 21 ans. Toutefois, poursuit l'Office, les condamnations sommaires pour les delits mineurs des règlements de la circulation, ont atteint le chiffre sans precedent de 1,308,466.

Le nombre d'accusations pour meurtre s'est élevé à 52 en 1951 au regard de 39 en 1950, mais le nombre de personnes condamnées pour meurtre ou celles ayant reçu une sentence de mort est tombé de 19 à 15.

Chez les adultes, 34,181 ont été accusés de 48,225 délits graves dans les 10 provinces et les territoires en 1951. Ce chiffre est une réduction de 2,296 du nombre des personnes accusées et une baisse de 1,621 du total des délits graves en 1950.

Parmi les personnes accusées, 28,980 ou 84.8 p. 100 ont été trouvées coupables, alors qu'en 1950 le chiffre des coupables était de 31,385 ou 86 p. 100.

Programme pour que l'armistice tourne à l'avantage du monde

VATICAN — Sous le titre "Un avertissement, une prophétie, un programme" l'**Osservatore Romano** publie un commentaire sur la signature de la trêve en Corée.

Il déclare notamment: "Le général Mark Clark a dit que ce n'était pas l'heure de la joie, ajoutant que c'était plutôt l'heure de la prière pour que le Tout-Puissant fasse que l'armistice tourne au bien commun".

Après avoir rappelé qu'à la veille de la guerre "dont nous supportons encore les redoutables corollaires", le pape avait déclaré: "Tout peut être sauvé avec la paix, tout est perdu avec la guerre". Et le journal conclut:

"Cela paraissait être un avertissement, ce fut une prophétie. Que cela soit un programme pour que l'armistice tourne à l'avantage de l'humanité."

Des prêtres catholiques en Sibérie

MUNICH — Un polonais catholique réfugié, M. Henryk Zaborski, a déclaré aux journalistes de Munich qu'il y avait 35,000 prisonniers de toutes les nationalités, dont beaucoup de prêtres catholiques, dans le camp de concentration de Potma en Sibérie.

Zaborski appartenait à un groupe polonais de résistance et fut enfermé pendant 4 ans dans un camp de prisonniers politiques et ensuite dans un camp de travailleurs forcés. Toutes les tentatives des prêtres prisonniers pour exercer l'apostolat secret sont étouffées dès leur naissance. Des réunions pour des exercices religieux y sont strictement défendues. Les prisonniers de Potma reçoivent journellement 650 grammes de pain et 1 litre et demi de soupe. Leur travail est d'abattre des arbres.

Un congrès marial international à Rome, l'année prochaine

VATICAN — Le pape a approuvé et béni un projet de congrès marial international à être tenu à Rome, l'an prochain, à l'occasion du centième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception.

La date du congrès n'a pas encore été fixée. On croit que ces cérémonies feront partie de nombreux pèlerinages et manifestations qui auront lieu ici, l'an prochain, en l'honneur de la Vierge.

La proclamation de la conception immaculée de Marie, il y a cent ans, faisait de cette prérogative de Marie un dogme de foi pour les catholiques. La doctrine catholique enseigne, en effet, que contrairement à tous les humains, la Vierge Marie a été conçue sans la tache du péché originel.

Un hommage à la reine pour les 50 ans de Régina

RÉGINA — Un bouquet de 50 lis des Prairies a été présenté à la reine Elizabeth à Londres, à l'occasion de l'ouverture des fêtes du jubilé de Régina, capitale de la Saskatchewan.

M. Graham Spry, agent général de cette province canadienne en Grande-Bretagne, a présenté l'emblème floral de la Saskatchewan à la reine, au cours d'une brève cérémonie. Les lis, un pour chaque année d'existence de Régina comme ville, furent envoyés à Londres à bord d'un North Star.

Cultivés par l'horticulteur provincial, M. P. H. Moran, ils furent empaquetés dans une boite spéciale. A Montréal, les fleurs ont été placées dans un appareil frigorifique durant plusieurs heures avant d'être envoyées à Londres. Le bouquet était accompagné d'une carte du maire, Gordon Grant.



Mlle Janine de Moissac, diplômée de l'Ecole Normale de Vancouver, vient d'accepter une position comme institutrice dans le district scolaire de cette même ville. Nos félicitations et souhaits de succès l'accompagnent dans sa carrière.

A Maillardville

600 Canadiens français accueilleront les voyageurs de la Liaison française

MAILLARDVILLE — Le dimanche 16 août, à midi, la famille canadienne-française de la Colombie Britannique se groupera à Notre-Dame de Fatima de Maillardville, pour accueillir les 140 voyageurs de la Liaison française.

Après la grand-messe chantée à Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, où M. l'abbé Adrien Verrette, curé de Suncook, N.H., et président du Comité Permanent de la Vie française en Amérique, donnera le sermon de circonstance, les voyageurs seront reçus à Notre-Dame de Fatima par les représentants de toute la Colombie.

Un banquet de 600 couverts — sans doute le plus élaboré jamais organisé par les Canadiens français en cette province — réunira autour des membres de la famille française accourue de l'Est, des représentants de tous les centres français de la Colombie, mais surtout de Vancouver, New Westminster, Victoria, Port Alberni, Nanaimo, Walley, Port Moodey, Sapperton. La population des deux paroisses de Maillardville a déjà retenu 300 billets.

A l'issue du dîner, il y aura programme musical et l'on rendra hommage au Comité de la Vie française. A cette occasion, on entendra quelques orateurs de l'Est.

Visiteurs attendus

Parmi les visiteurs attendus, on relève les noms de MM. les abbés Adrien Verrette et Paul-Emile Gosselin, respectivement président et secrétaire de la Vie française, NN. SS. A. Pelletier, P.D., Herman Morin, P.D., et Napoléon Delorme, P.D., Albert Bérubé, M. le chanoine Emile Beaudry, M. l'abbé Maurice Obready, M. le juge et Mme Wellie Proulx, M. et Mme Georges Dumont, M. et Mme J.-Emile Boucher, M. et Mme Omer Langlois, M. et Mme Gustave Bellefleur, le R. P. A. Plante, S.J., et M. et Mme J.-A. Lapalme.

En route vers l'Ouest, la Liaison française ébranlera probablement un mouvement qui nous amènera quelques représentants des provinces des Prairies.

Que tous se rappellent qu'un banquet de famille, aux proportions provinciales, les attend le dimanche 16 août, à midi, dans les salles de Notre-Dame de Fatima, au numéro 747, avenue Alderson, Maillardville, C.B.

Le Comité du banquet lance, par la présente, une chaleureuse invitation à tous les Canadiens français du pays et il compte sur un demi millier de Franco-Colombiens pour acclamer nos frères des autres provinces et leur dire toute notre affection, notre fidélité et notre reconnaissance.

* * *

Il serait prudent de retenir vos billets qui sont en vente dans tous les presbytères canadiens-français de Vancouver, Maillardville, Port Alberni et dans tous Cercles canadiens de la province. Vous pouvez en retenir en écrivant directement au Comité du banquet des Franco-Colombiens, 747, avenue Alderson, Maillardville, C.B.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Native Sons de Lethbridge feront-ils payer cher à la C.A.H.A. son inconstance du printemps dernier, lors de la fameuse querelle des substitutions? D'après des nouvelles qui nous sont parvenues d'informateurs très au courant de la situation du hockey junior dans les provinces de l'Ouest, il semble bien que l'Alberta se retirera des cadres de la C.A.H.A. avant la venue de l'hiver! Et la C.A.H.A. ne l'aura pas volé!

Si les jeunes Canadiens de St-Boniface n'avaient pas montré les dents et n'avaient pas menacé de se retirer des finales de l'Ouest pour jouer contre les jeunes Canadiens de Montréal, il ne fait aucun doute que Lethbridge aurait gagné son point. Mais la C.A.H.A. craignait tellement une série entre le meilleur club de la ligue junior du Québec et le meilleur club de l'Ouest canadien qu'elle fit une prompte volte-face et renia ce qu'elle venait de proclamer quelques jours avant.

Le club Lethbridge a probablement trouvé lui aussi qu'il lui en coûtait trop cher pour jouer du hockey amateur sous l'égide de cette organisation, qui se sert largement dans les recettes, s'il faut en croire les déclarations, jamais contredites, des dirigeants des deux finalistes! Il est grand temps, il nous semble, pour le bon renom du hockey canadien qu'un commissaire soit nommé par une autorité compétente, et qu'il prenne en main le hockey comme le commissaire du baseball le faisait autrefois. Ce chef, s'il était appuyé par les autorités du gouvernement et du sport du hockey, rendrait de très précieux services au sport national des Canadiens, qui menace d'être déchiré par des scandales, pas plus intéressants les uns que les autres. Il faut un commissaire du hockey professionnel et amateur au pays, et le plus vite ce commissaire sera nommé, le mieux ce sera pour tous les intéressés et pour le peuple canadien en général.

Robinson a parlé!

Jackie Robinson, des Dodgers de Brooklyn, vient d'admettre à un groupe de journalistes de New-York que les Dodgers remporteraient le championnat de la Ligue Nationale cette saison encore. Robinson a été prudent en faisant cette déclaration, puisqu'il a admis que la Ligue Nationale comptait au moins une équipe qui pourrait rendre les choses intéressantes pour les Dodgers. Vanité, diront certains. Bravo, répliquerons-nous!

Depuis longtemps, les rédacteurs sportifs sont habitués à recevoir des grandes figures sportives, des déclarations que les diplomates des Nations unies ne parviendraient pas à faire avec autant de réserves et de tact. A entendre parler certains gérants comme certains athlètes, on croirait que le sport est peuplé de statisticiens qui n'osent pas tirer de conclusions générales avant la fin de l'épreuve, par crainte d'être trompés par un ou deux facteurs imprévus. Robinson n'est pas comme cela lui. Il parle comme les grands champions d'autrefois. "Nous gagnerons parce que nous-avons un meilleur club", disaient souvent les héros des époques passées comme Ruth, Cobb, Dean et compagnie. Robinson parle de la même façon, et parce qu'il est animé de ce magnifique esprit de combattif qui en fait un athlète de premier ordre, les prédictions de Jackie sont appuyées par une volonté ferme d'arriver au but. Nous aimons cela.

Robinson dit que seuls les Giants de New-York peuvent causer du trouble aux Dodgers. Nous le croyons, même si nous calculons que les chances des Braves de Milwaukee sont meilleures que celles des Giants. Mais Robinson est meilleur juge que nous, puisqu'il joue contre les clubs en question. Il sera intéressant maintenant de voir quelle va être la réaction des autres clubs du circuit, relégués ainsi au second rang par l'Unique Robinson.

Williams revient

Tandis que les White Sox de Chicago donnent chaud aux Yankees de New-York, les Red Sox de Boston attendent avec grande impatience le retour du héros Ted Williams. Williams est à la veille d'être licencié par l'Armée américaine et il retournera certainement au jeu avant la fin de la saison. Jamais populaire auprès des spectateurs, Williams n'en demeure pas moins un des plus grands joueurs de baseball de son époque. Qui sait quels records Ted aurait établis si deux guerres n'étaient venues le tirer par la manche, pour lui faire quitter l'uniforme de joueur de baseball pour celui de piou-piou, et plus tard celui d'officier d'aviation.

Williams n'a jamais été populaire avec les amateurs de baseball de Boston parce qu'il l'a voulu. Même s'il avait recherché à se faire de la publicité à bon marché, Williams n'y serait jamais parvenu aussi bien que le jour où il a décidé que la seule manière de traiter les spectateurs était encore de se moquer d'eux, de les ridiculiser et de les ignorer complètement. Un autre joueur n'aurait pas survécu deux semaines à la tâche, mais Williams est passé par toutes les situations, continuant à insulter les spectateurs et à frapper la balle avec une grande régularité. On peut même dire que dans le domaine des moqueries et des insultes que Williams a toujours conservé une moyenne de près de 1,000.

Il revient aujourd'hui, couvert de gloire. Parions que la foule lui fera une réception grandiose quand il reviendra sur l'alignement des Red Sox. Williams touchera probablement sa casquette une fois ou deux, puis redeviendra lui-même, anxieux seulement de faire gagner son club et de donner le meilleur de lui-même, tout en gagnant bien son argent. "Je suis payé pour jouer au baseball et je n'en demande pas plus", dit-il souvent.

Bientôt!

Dans quelques jours, les puissants Blue Bombers feront face aux Rough Riders d'Ottawa. La joute ne nous donnera pas une idée exacte de ce que sera la saison qui vient, mais elle permettra aux instructeurs George Trafton et Clem Crowe d'étudier de plus près les athlètes qu'ils désigneront pour porter les couleurs de leurs clubs à l'automne.

Les Blue Bombers semblent en meilleure condition physique cette année qu'à la même époque l'an dernier, alors qu'ils se dirigeaient vers l'Est pour tout balayer sur leur passage. Ceci n'augure rien de bon pour les visiteurs, qui ont amélioré leur club sensiblement cette saison, semble-t-il. Les Rough Riders d'Ottawa ont joué un petit tour aux Browns de Cleveland qui, depuis trois ans, se faisaient un plaisir de leur voler des joueurs bel et bien enrôlés dans la brigade d'Ottawa.

Voulant à tout prix faire comprendre aux Browns qu'il était temps que ce petit jeu cesse, les Rough Riders ont mis la main sur le plus puissant joueur de ligne de cette équipe, un athlète du nom de Kissell, et refusent maintenant de le livrer aux Browns qui le réclament de toutes les manières connues et inconnues.

Ce petit jeu de la pige peut se jouer à deux, et il est grand temps que les clubs canadiens se protègent contre les clubs américains, dont quelques-uns ont fait un drôle d'usage de l'armée américaine pour garder certains joueurs, bel et bien sous contrat avec des clubs canadiens. Il semble que même l'Armée américaine ne pourra plus rien pour les Browns, maintenant que la guerre de Corée est terminée.

Un père japonais nommé provincial des Marianistes au Japon

TOKYO — Le Père Joseph Tomonaga, de Tokyo, a été nommé provincial de la province japonaise de la Société de Marie (Pères Marianistes). Il succède au Père John Takawa qui vient de terminer un mandat de dix ans comme premier provincial japonais de la province.

RADIO SAINT-BONIFACE
1230 Kilocycles

VENDREDI
7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI
8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE
9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG
1250 Kilocycles

VENDREDI
10.30—Bal continental
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Les plus belles voix du monde
9.00—Concert populaire
9.30—Elections

SAMEDI
7.00—Ouverture
7.10—Manchettes des nouvelles
7.15—Musique populaire
7.45—Bonjour, tout le monde
8.00—Bulletin de nouv.
8.05—Bonjour tout le monde
8.27—Lecture de l'horaire
8.30—Passe-temps mus.
9.30—Coin des jeunes
10.00—Nos solistes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Sous le ciel d'Hawaii
11.15—Blanc et noir
12.00—L'Angélus
1.00—Chez nous
2.30—Fiesta
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Blanc et noir
9.00—Petit concert
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv. fin des émissions

DIMANCHE
9.58—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—L'heure du thé
2.00—Mélodies pop.
3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie

Du lundi au samedi inclusivement
7.00—Ouverture
7.10—Manchettes des nouvelles
7.15—Musique populaire
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour tout le monde
8.00—Bulletin de nouvelles
8.05—Bonjour, tout le monde
8.30—Passe-temps mus
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec
11.30—Le réveil rural
12.01—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
4.00—La revue de l'actualité
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.05—Le cinq minutes de l'ACELF
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.25—Elections
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symp.
8.00—Commentaire des nouvelles
8.15—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Chez des amis
9.30—Fin des émissions

LUNDI
7.15—Vieux airs des pays
7.30—"M. Gallet décédé"
8.00—Album RCA
8.30—Match intercités
9.30—Elections féd.

MARDI
7.15—Elections féd.
7.30—Histoires extraordinaires d'Edgar Poe
8.00—Soirée de Québec
8.30—Studio
9.00—Concert symp.

MERCREDI
1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Joie de vivre
8.00—Au gré de la fantaisie
8.30—Récital
9.00—Sur les rayons de notre discothèque
9.30—Elections

JEUDI
10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Théâtre de Radio-Canada
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—Récital
10.00—Bulletin de nouv.
10.05—Chez des amis
10.35—Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD
1170 Kilocycles

VENDREDI
5.45—La bonne chanson
6.30—Concert international
9.00—L'heure de la valse
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Politique fédérale

SAMEDI
7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Visite à la discot.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

DIMANCHE
10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure avancée)
7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Chantons gaiement
9.30—Les petits riens
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Etoile de la chansonnette
12.30—Réveil rural
1.00—Variété instrum.
1.30—Variété instrumentale
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—Vedettes clavier
8.30—L'amie de Mme Maigret
9.00—Programme hollandais
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Politique fédérale

MARDI
9.35—Petits riens
4.15—Fantaisie
5.45—Son des clairons
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Rythmes cont.
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Histoire extraordinaires
9.00—Batifol
9.30—Politique fédérale
10.00—Concert symphonique

MERCREDI
5.45—La bonne chanson
6.30—Sérénade au crépuscule
6.45—Commentaire
7.00—Lever de rideau
7.15—Commentaire
7.30—Récital de chant
8.15—Causerie
8.30—Voyage autour d'une chanson
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital
10.00—Refrains de France
10.30—Récital

JEUDI
4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Refrains de France
8.15—Récital de violon
8.30—Tzigane
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—Récital
10.00—Théâtre de Radio-Canada
10.30—Récital

Chronique de CKSB
1250 Kilocycles

Le 24 au matin, le poste a été sous les ondes durant 35 minutes. La pluie s'est frayé un passage par les conduits de lumière au plafond et dégoulinait dans le grand bureau et dans la salle des nouvelles. Pour obvier à une répétition de cet état de choses, CKSB aura bientôt un nouveau couvre-chef . . .

Denis est revenu de ses vacances, le teint hâlé et il est un peu moins caoutchouté autour de la ceinture.

La première ronde du grand tournoi de tennis contre les jeunes de 40 printemps et les vieux de 20 automnes s'est terminé à l'avantage de ces derniers. Pas de prédictions pour la prochaine rencontre. Tous savent cependant que les engrenages d'un moteur au repos depuis longtemps prennent un peu plus de temps à fonctionner à plein rendement . . .

Le 7 août, à 9 h. 30 a.m., le poste sera paré de ses plus beaux atours pour recevoir la visite de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger. L'allocution du distingué visiteur sera enregistrée et passera sur les ondes durant la soirée du même jour. A 3 h. de l'après-midi, un reportage de la bénédiction de la pierre angulaire du nouvel édifice des gardes-malades de l'Hôpital de St-Boniface sera enregistré aussi et passera sur les ondes.

Nous attirons maintenant votre attention sur quelques programmes qui pourront vous intéresser. N'oubliez pas d'écouter à 8 h., le 2 août, Félix Poutré de Louis Fréchette, présenté par le Théâtre Canadien et lundi, Roland Lelièvre nous conduira à la fête du village à Beaumont, Alta, et finalement, mercredi soir, "Voyage autour d'une chanson" avec textes d'Eugène Cloutier et d'André Roche, et orchestre sous la direction d'Allan McIvor.

Chronique de CFRG
1230 Kilocycles

"Bonjour tout le monde"

Nous recevons, à tous les jours, des commentaires d'appréciation au sujet du programme du matin "Bonjour tout le monde". Tous n'ont que des félicitations pour le réalisateur-annonceur, André Gervais. Ce dernier met beaucoup de temps à la préparation de son programme, et, sur les ondes, il nous donne avec un naturel remarquable ses mélanges de farces, de déclamations, de bouffonneries et de conseils.

Dernièrement, André Gervais faisait installer un téléphone dans son studio. Il pourra ainsi recevoir des appels et y répondre directement de son micro, de sorte que les auditeurs pourront entendre. Ne soyez pas surpris si, un bon matin, vous receviez un appel d'André Gervais.

Personnel

La voix nouvelle que vous entendez sur les ondes est celle d'un nouveau-venu, Claude Maltais. Nous lui souhaitons bienvenue et succès.

Madeleine Grenier, Jeannine Fournier et Ernest Pellerin nous revenaient de leurs vacances, frais et dispos, enchantés de leurs voyages et prêts à s'attaquer à la grosse besogne qui les attendait.

D'autre part, Jeanne Forcier faisait ses adieux à ses petits neveux et nièces avant de partir pour un séjour de quelques semaines dans la province de Québec et aux Etats-Unis. Bon voyage, tante Jeanne!

Madeleine Plouffe est arrivée au poste CFNS à Saskatoon. Elle se rendra à St-Boniface comme déléguée de CFRG au congrès de l'ACELF qui aura lieu du 7 au 10 août. Madeleine Plouffe devait nous donner un reportage sur Grouard, dimanche soir dernier, mais à cause d'un retard incontrôlable dans le service des postes, son reportage nous est parvenu trop tard pour le faire passer sur les ondes à l'heure indiquée.

Chronique de CFNS
1170 Kilocycles

Le lundi 27 juillet avait lieu l'assemblée plénière des contribuables de Radio-Prairies-Nord au sous-sol de la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert. Les directeurs élus sont:

Région no 1: Zenon Park — Me Maurice Denis.
Région no 2: St-Brieux — M. Bernard Tétreault.
Région no 4: Muck Lake — M. Norbert Jutras de Prince-Albert.
Région no 5: Marcelin — M. l'abbé J.-A. Beaulac.
Région no 6. Debden — M. Louis Vey, de Spiritwood.
Région no 7: Delmas — Dr M. Demay, de North Battleford.
Région no 10: Prud'homme — MM. Antonio de Margerie et Zénon Lepage, de Vonda.
Région no 11: Saskatoon — MM. Théodore Préfontaine, de Saskatoon, et Raoul Béchard, de Rosetown.

Les directeurs mandataires sont:
M. l'abbé A. Paradis, de Victoire, représentant de Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert.
M. Clotaire Denis, de Vonda, pour la Survivance Française.
M. Albert Marchildon, de Zenon Park, pour l'ACFC.
Président: M. l'abbé J.-A. Beaulac, de Marcelin, qui remplace le Dr M. Demay.
Vice-président: M. Clotaire Denis, de Vonda, qui remplace M. Norbert Jutras.
Secrétaire: M. A. de Margerie.

Nous offrons nos félicitations au nouveau directorat et nous sommes assurés que ces nouveaux directeurs feront tout en leur pouvoir pour résoudre les nombreux problèmes qu'a à envisager le poste français du nord de la Saskatchewan.

* * *

M. Fernand Ippersiel, directeur des programmes, s'absentera pour quelques semaines afin de prendre un repos bien mérité. En effet, M. Ippersiel se dépense sans compter, remplaçant celui-ci parti en vacances, celle-là partie définitivement ou ayant un surcroît de travail.

Nous tenons à souhaiter de joyeuses vacances et un repos complet à notre directeur des programmes ainsi qu'à sa charmante famille. Tous et toutes apprécient grandement le beau travail qu'accomplit discrètement M. Fernand Ippersiel.

Les Drs Lawrence et Ruzic rendus auprès du cardinal Stepinac

ZAGREB — Des policiers postés à trois milles du village croate de Krasic étroitement surveillé ont laissé passer une automobile dans laquelle se trouvaient deux médecins américains se rendant auprès de S. E. le cardinal Aloysius Stepinac, archevêque de Zagreb, gravement malade.

On interdit habituellement aux étrangers l'accès du village où le gouvernement communiste a relégué le primat de la Yougoslavie. Le cardinal souffre d'une rare maladie du sang causée par une surabondance de globules rouges.

Le Dr John Lawrence, spécialiste de l'Université de Californie, et le Dr John Ruzic, chef de la section de chirurgie à l'hôpital Ste-Croix de Chicago, ont pris l'avion, samedi soir, aux Etats-Unis, en emportant avec eux du phosphore radioactif pour traiter le cardinal.

Les deux médecins doivent conférer avec les médecins yougoslaves du cardinal. Il est impossible de soumettre l'illustre malade à des traitements modernes à Krasic et le cardinal a refusé de demander aux autorités de lui permettre de quitter le village. Si les médecins le jugent nécessaire, il se peut qu'on le conduise quand même à l'hôpital de Zagreb.

OTTAWA — Plus de 1,000 prêtres catholiques travaillent dans le maquis, en Ukraine, annonce Radio-Vatican qui déclare avoir reçu des renseignements précis sur l'état de l'Eglise de rite oriental en ce pays.

SYDNEY, Australie — Le vice-maréchal McCauley, du Corps d'aviation royal australien, catholique bien connu ici, a été nommé chef de l'état-major de l'Air avec le rang de maréchal de l'Air. Il occupera son nouveau poste quand sir Donald Hardman, maréchal de l'Air actuel, se retirera en janvier 1954.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619 avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Message du président du congrès de l'ACELF

Dans une semaine s'ouvrira chez nous le Ve congres de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française (ACELF). Cette grande association nationale nous a fait l'insigne honneur d'accepter l'invitation de notre archevêque coadjuteur et elle vient à St-Boniface tenir ses assises annuelles. Grand honneur, il est vrai, mais aussi une lourde responsabilité: celle d'en assurer le succès.

Depuis plusieurs mois déjà, des centaines de personnes travaillent aux préparatifs de ce congrès sur les fronts les plus divers. De nombreux talents variés se sont unis et ils n'ont d'égaux que les dévouements les plus édifiants et les plus effectifs.

S'il revient à l'élite de mettre son intelligence, son instruction, ses loisirs au service de tous et de faire honneur à notre groupe aux yeux de tout le Canada français, il reste à tous le devoir d'assurer le succès des manifestations publiques par une présence sympathique, voire enthousiaste.

Je ne vous parlerai pas de la haute qualité artistique des programmes qui ont été annoncés dans la presse et à la radio, mais je voudrais vous suggérer le geste de solidarité franco-manitobaine qu'il convient de poser à cette occasion.

Nos visiteurs viennent voir le fait français au Manitoba. Donnons-leur la réponse qu'ils attendent. Montrons-leur une minorité bien vivante, adulte. Le proverbe dit: l'union fait la force, oui l'union des bonnes volontés. Soyons unis à l'auditorium de l'Université, le vendredi soir, à 8 h. 45, pour la séance d'ouverture du congrès. La grande artiste du Manitoba français, Louise Roy, nous y fera honneur.

Mais il est un endroit où il faut sentir physiquement cette union, c'est au grand auditorium de Winnipeg, le samedi 8 août. Ce soir-là, le choeur de nos deux cents jeunes gens et jeunes filles chantera son enthousiasme d'être "nés d'une race fière" . . . Chers compatriotes, nous ne laisserons pas à nos seuls visiteurs la joie de communier à leurs chants et de répondre à leurs couplets pétillants d'allégresse, d'applaudir une autre grande artiste manitobaine, Rolande Garnier, et de jouir d'une représentation de notre Cercle Molière.

Notre présence sera dense, chaleureuse, car, ne l'oublions pas, c'est la soirée de la reconnaissance. C'est le merci de Radio-Ouest-Française au Conseil de la Vie française en Amérique, ce Conseil qui nous transmettait, il y a quelques années, le chèque substantiel de deux cent mille dollars pour nos postes de radio.

La soirée du dimanche neuf août prendra une autre signification. Cette fois-ci nous nous unirons aux groupes nationaux du Winnipeg métropolitain et nous dirons à S. E. le cardinal P.-E. Léger, par nos chants et nos danses de folklore, notre admiration et surtout notre joie de l'avoir avec nous. Cette soirée est gratuite. On se fera une obligation de réserver d'avance son billet au secrétariat du congrès, Collège de St-Boniface, téléphone 20-1734.

Voilà les trois grandes fêtes auxquelles vous êtes cordialement invités, chers compatriotes. Une fois de plus, pour l'édification de nos visiteurs et notre propre avantage, se manifestera la solidarité franco-manitobaine.

J. d'Auteuil RICHARD, S.J.,
président du Ve congrès de l'ACELF.

TRIBUNE LIBRE

Warwick, Qué.,
le 26 juillet 1953.

La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot
Winnipeg, Man.

Monsieur le Rédacteur,

Je dois à un ami la faveur de lire votre bon journal qui nous donne des nouvelles de l'Ouest canadien. Je lui faisais la remarque que son journal avait tout un titre, **La Liberté et le Patriote.** Plusieurs de nos pères ont donné leur vie au pays pour la liberté.

Je voudrais cependant répondre à "Un lecteur albertain" paru dans l'édition du 17.

Monsieur l'Albertain, je vous trouve sévère, si votre lecteur de Zenon Park a outrepassé les bornes de la justice et de l'équité, je crois que vous péchez tout autant que lui.

C'est pourquoi je vous ferai remarquer que j'aime autant entendre dire saint Douglas et Aberhart que saint Joseph Staline aux lèvres de qui on a tenu le monde pendant trop longtemps.

Le Français était supposé être brûlé sur les Plaines d'Abraham, et cependant ! ! ! Vous-même, Monsieur l'Albertain, vous profitez encore des effets ou plutôt des non effets de cette brûlure.

Je vous remercie de la qualité d'expert en finances que vous trouvez en votre lecteur de Zenon Park.

A vous, Monsieur l'Albertain, je vous dirai une phrase que Douglas adressait à un interlocuteur: "Je crois que si vous aviez un an à me donner, je pourrais faire de vous un créditiste convaincu".

Il ne faudrait pourtant pas confondre le Crédit Social avec les créditistes, tout comme il ne siérait pas toujours de comparer la religion catholique avec la conduite de certains catholiques même s'ils enseignent de bonnes choses. Une chose est l'enseignement et la science; autre chose est la faiblesse humaine.

Un lecteur QUEBECOIS.

Deux exploitants de cinéma condamnés à 10,000 francs

En vertu de l'article du Code qui interdit d'exposer "sur la voie publique ou le long de celle-ci des images indécentes de nature à troubler l'imagination des enfants", les autorités civiles de Bruxelles ont décidé de poursuivre un certain nombre d'exploitants de cinémas. Le tribunal a condamné les deux premiers qui viennent de comparaître à 10,000 francs d'amende chacun et à l'interdiction de leurs droits civils et politiques pendant cinq ans. "Les parents, écrit le **Ligueur**, organe des familles nombreuses, expriment ici leur gratitude aux magistrats qui ont appliqué l'article 386 bis inscrit dans le Code pour protéger leurs enfants contre d'aussi graves offenses à leur santé morale, objet de toute l'éducation — santé morale inséparable des qualités de dignité, d'énergie que tous les parents souhaitent inculquer à leurs enfants. Cette santé morale, ils sont déterminés à la faire respecter, partout où des individus sans scrupules y attenteraient dans des buts sordides".

Camps d'internement pour le clergé tchécoslovaque

Il existe à l'heure actuelle, en Tchécoslovaquie, des camps d'internement spécialisés: six pour prêtres et moines, dix pour religieuses. L'un de ces camps est réservé à des Salésiens, un autre à des prieurs ou à des religieux en vue, à qui il a été difficile d'intenter un procès pour menées contre la sécurité de l'Etat ou qui se sont montrés réfractaires aux essais de "correction" dans les camps moins sévères. Internés dans ces camps de concentration-couvents, les prêtres et les religieuses sont accusés de n'avoir pas manifesté un enthousiasme suffisant pour le régime communiste et de s'être opposés à la "mise au pas" religieuse. Une fois par semaine a lieu la visite d'un représentant de l'Office de l'Etat pour les affaires ecclésiastiques; celui-ci est chargé de faire des conférences sur les thèmes comme "le mouvement de la paix", "l'impérialisme occidental", "les espions impérialistes et le Vatican", etc. Ces conférenciers n'omettent jamais de souligner que les internés ne sont pas des prisonniers, mais seulement des "étudiants auxquels il s'agirait de donner une nouvelle éducation politique adaptée aux temps nouveaux". La libération leur est promise au cas où ils abandonneraient leurs idées réactionnaires pour se "convertir" à l'ordre nouveau. Dans chaque couvent concentrationnaire, on trouve évidemment un représentant de la police secrète d'Etat qui, pendant des heures procède à de longs interrogatoires des détenus. Toute relation avec l'extérieur est interdite aux religieux. Les soins médicaux, dispensés dans ces camps, sont en général corrects. Cependant, l'administration s'oppose formellement au transfert d'un malade à l'hôpital, même dans les cas de maladies graves.

Mort d'un grand chef catholique social en Australie

Eugene Patrick O'Neill, l'un des plus grands catholiques et chefs syndicalistes australiens, vient de mourir à Broken Hill, au coeur du district minier argentifère de l'Australie, à l'âge de 77 ans. Pendant de longues années, "Paddy" O'Neill avait été l'homme le plus en vue et l'arbitre de tous les conflits sociaux dans le bassin minier de Broken Hill, où il commença à travailler à l'âge de 14 ans. Sous son impulsion et celle des organisations professionnelles créées par lui, Broken Hill a connu une période de paix sociale qui ne trouve sa pareille dans aucune autre ville minière du monde entier. A l'heure actuelle, les mineurs de Broken Hill sont, grâce à son action plus conciliatrice que revendicative, les ouvriers les mieux payés de toute l'Australie. Sur son lit de mort, il reçut la croix Pro Pontifice et Ecclesia. Son dernier conseil aux chefs de l'organisation qu'il a laissée en place, le B.I.C. (Barrier Industrial Council), est le suivant: "Ne soyez pas trop précipités pour causer; laissez les autres gars causer, écoutez-les, et puis parlez à votre tour".

La vie dans les camps soviétiques

Au Canal Danube-Mer Noire, il y a environ 30,000 prisonniers répartis en huit groupes nommés colonies. Qu'ils soient criminels de droit commun ou prisonniers politiques, ils creusent tous à l'aide de pioches, de bêches et de pelles. Chacun travaille huit heures sans arrêt, se repose pendant huit heures, puis travaille de nouveau pendant huit heures; en d'autres mots, il travaille 24 heures sur 48. Logés dans de longues baraques, les prisonniers dorment sur la paille et reçoivent une nourriture insuffisante. La mortalité est très élevée surtout dans la colonie de Midia réservée aux criminels jugés "dangereux". Dans ces baraques en bois mal construites ou en ruine — où souffle en hiver le "Crivetz", ce terrible vent venant de Sibérie et où il pleut le reste de l'année à travers des toitures fendues — les hommes vivent entassés par soixante-dix ou même cent par chambre. Des fils de fer barbelés, des miradors, des chiens policiers et des meutes de miliciens qui ont l'ordre d'abattre les évadés, empêchent les prisonniers de sortir de ces fragiles abris, si ce n'est pour aller, sous escorte, travailler. Et ce travail est épuisant. Après avoir fait parfois des kilomètres à pied pour rejoindre le chantier, il faut accomplir des "normes" élevées si l'on ne veut pas encourir de sévères sanctions. (Les prisonniers sont sauvagement frappés, en dehors d'autres punitions.) Parfois — c'est le cas pour les détenus politiques du camp de Tasaul-Midia — le travail se fait dans l'eau qui arrive souvent jusqu'à la ceinture. (S.P.C.)



Un travail immense de réhabilitation doit commencer en Corée à la suite de l'armistice. Cette photo montre une partie de la ville de Pusan où les habitants ont réparé les toits de leurs maisons en se servant des planches des boites du "War Relief Services" des Etats-Unis.

Billet du vendredi

Un centenaire oublié: celui de Germain Nouveau

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Au physique, portant barbe et cheveux longs, Germain Nouveau, jeune, n'est pas sans ressemblance avec Alphonse Daudet, dont il fut le contemporain. Il venait comme lui du Midi, non pas de la Provence, mais de ce petit village varois de Pourrières, qui n'est pas loin d'Aix. Devenu orphelin, voué à la profession de pharmacien par un tuteur matérialiste, il a au collège quelques succès en dessin et songe à une carrière d'artiste. Il tourne aussi de jolis vers, qu'admirent les jouvencelles de son entourage. Le voilà donc à Paris, en quête de la fortune. Elle ne viendra jamais. Installé rive gauche, il fréquente les cabarets, brasseries et autres endroits du Quartier latin, où se réunissent écrivains et artistes, dont bon nombre de ratés au débraillé pittoresque. Au café Tabourey, près de l'Odéon, il se lie avec Jean Richepin, le dessinateur Forain, Raoul Ponchon, Maurice Bouchor, Catulle Mendès, même Arthur Rimbaud, ce Rimbaud qui aura sur sa vie une si grande influence. Comme lui, il s'en prend à la manière des poètes parnassiens, revendiquant en littérature les droits de l'émotion et de la sensibilité, de la rêverie. A ce moment, Germain Nouveau est déjà plus poète que peintre. Il délaisse de plus en plus le crayon et la palette. On est en 1874. Rimbaud part pour Londres et il l'accompagne. Dans la capitale anglaise, les deux amis travaillent pour manger dans une fabrique de cartonnages. Nouveau se fatigue de ce labeur prosaïque, et le voilà rendu à Bruxelles. Il repart pour Londres en compagnie cette fois de Paul Verlaine, mais ne s'y plait pas plus que la première. Puis c'est Charleville, où il est pion dans un collège. Il n'y restera guère.

* * *

Depuis longtemps, il a perdu la foi. Il nie Dieu, s'ingénie à supprimer partout les noms des saints, mange une entrecôte le vendredi saint 1879 et s'en vante comme d'une action d'éclat. Peu après, le remords le prend et il se jette aux pieds de Notre-Dame-de-Lorette. Le voilà converti. Pendant dix-huit mois, il vivra de pain et d'eau dans une chambre étroite, à l'ombre des tours de St-Sulpice. Il ne sort que le matin de bonne heure, pour entendre la messe. Il prie, médite, travaille. C'est pendant cette période qu'il écrit le meilleur de son oeuvre, ces poèmes d'allure classique qu'il consacre au Souverain Maitre, à la Vierge et aux Anges, aux Elus, aux cathédrales, à la vie, à la mort. Germain Nouveau paraît à son apogée. Qu'on juge de la qualité de ses vers:

O Monseigneur Jésus,
semeur de paraboles,
Où ruisselle l'or pur
et vivant des symboles,
Prenez mes vers de cuivre
ainsi que des oboles.

Ou encore:
C'est Dieu qui fit les mains
fécondes en merveilles;
Elles ont pris leur neige
aux lis des séraphins;
Au jardin de la chair
ce sont deux fleurs pareilles,
Et le sang de la rose
est sous leurs ongles fins.

Le poète part pour la Palestine avec un religieux, et c'est à Jérusalem qu'il perd de nouveau la foi, dans des circonstances qu'il serait trop long de relater. De retour à Paris, notre homme s'amourache d'une fille et la débauche recommence. Il se ressaisit de nouveau et c'est la conversion numéro deux. Dès lors, le poète ne cessera d'errer à travers le monde, et il vivra dans la plus abjecte pauvreté. Par esprit d'humilité, et pour faire pénitence. Il voudra oublier jusqu'à son nom, ne s'appeliera plus qu'Humilis.

* * *

Le centenaire de Germain Nouveau a passé inaperçu, sauf chez les lettrés. Un jour, passant au village d'Amettes, patrie de saint Benoit Labre, le poète décide de s'inspirer de son exemple et de vivre dans le plus complet renoncement. Il parcourt la France à pied, de pèlerinage en pèlerinage. Il se rend en Espagne, en Italie, en Algérie, lui qui a poussé déjà jusqu'en Terre sainte et au Liban. Il mange ce qu'il peut, où il peut, va jusqu'à chercher sa nourriture dans les poubelles, est surpris d'y trouver "tant de bonnes choses". Il couche à la belle étoile et parfois en prison. Il essaye de ramener à Dieu les compagnons de misères rencontrés sur sa route. Dans sa besace, il a crayons et pinceaux, en plus de la Bible et de son Homère. Pour gagner quelques sous, il fait le portrait des passants ou des gendarmes qui menacent de l'arrêter pour vagabondage. Mais ses forces déclinent avec l'âge et viendra le temps où il devra se fixer. Le vagabond Humilis s'installe d'abord à Aix, où il n'hésite pas à quêter son pain à la porte des églises. C'est là qu'il rencontre le peintre Paul Cézanne, qui entend la messe chaque matin et se montre généreux à son égard. En 1910, il quitte Aix pour Pourrières, le village natal. Il demande à l'assistance publique ce que ne lui donne pas la charité. Il passe la moitié de ses jours à l'église, agenouillé dans l'ombre. Il meurt enfin, au printemps de 1920, seul dans le misérable réduit où il s'était réfugié. On l'enterrera d'abord dans la fosse commune, mais ses restes sont transférés plus tard dans le caveau de sa famille.

L'ILLETTRE

Paroisses romaines

La population de Rome a augmenté de plus 800,000 âmes en trente ans, dont la moitié durant les dix dernières années. Le nombre des paroisses est monté de 58 à 127, plus trois vice-paroisses. Chacune de ces paroisses englobe en moyenne trois églises ou oratoires, car on compte à Rome 420 églises, 15 oratoires et 66 chapelles où le public a accès. En dehors de ces 1,127 églises proprement paroissiales, les autres édifices du culte sont des églises nationales ou d'ordre religieux. 57 paroisses sont administrées par le clergé séculier (57 curés et 150 vicaires) et 70 par le clergé régulier (70 curés et 170 vicaires). 440 prêtres ont donc à s'occuper à Rome d'environ 1,800,000 fideles, ce qui fait un prêtre pour 4,000 fidèles.

Dictionnaire chinois

Un groupe de Jésuites, expulsés de Chine, travaille à la rédaction d'un dictionnaire polyglotte de la langue chinoise. Il contiendra la traduction de 180,000 termes et expressions couramment en usage dans les journaux, les revues et les manuels scolaires. Il faudra 15,000 caractères différents pour l'imprimer. C'est à Taichung, dans l'Ile de Formose que sept Espagnols, quatre Français, cinq Hongrois, deux Italiens et deux Américains rédigent cet ouvrage qui, en réalité, comprendra un volume pour chacune des langues suivantes: hongrois, français, latin, espagnol et anglais. On prévoit que pour terminer ce travail, commencé à Macao il y a deux ans, il faudra encore une année et demie.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

"Le Canada deviendra la principale puissance du Commonwealth britannique en moins de dix ans . . ."

Un rédacteur de **L'Action Catholique** de Québec écrivait tranquillement le paragraphe suivant, la semaine dernière: **"Inscription découverte en Assyrie sur une tablette datant de deux mille huit cents ans avant Jésus-Christ:** Le monde est dégénéré. La corruption est générale. Les enfants n'obéissent plus à leurs parents. Tout le monde veut écrire un livre. La fin des temps approche à grands pas". Je ne sais si le goût trop généralisé d'écrire un livre est un signe des derniers temps. Je le constate autour de moi, même chez les tout jeunes gens qui croient qu'ils n'auront fait quelque chose de vraiment grand que le jour où ils auront fait imprimer sur beau papier leur désespoir de vivre... Si l'inscription assyrienne que rapporte le confrère est authentique, il n'y aurait pas cependant lieu de craindre, pour un avenir prochain, l'année de la grande noirceur. Le monde est encore dégénéré comme avant: il s'agit tout ou plus de savoir s'il l'est plus, ou moins, qu'il y a plus de quatre mille ans. La corruption est générale: vérité apparemment cinquante fois séculaire.

Le Canada au premier rang?

Voici une petite information optimiste que nous ne publions pas seulement au profit du parti libéral fédéral, qui s'attribue tous les mérites de notre prospérité économique. D'après la **United Press**, sérieuse agence d'information — s'il en est une! — Sir Douglas Copland, récemment nommé haut-commissaire australien à Ottawa, aurait déclaré que le Canada deviendra la principale puissance du Commonwealth britannique en moins de 10 ou 15 ans, et que l'Australie suivra immédiatement au second rang. Le rédacteur de la nouvelle ajoute: **"Et Sir Douglas, qui n'a fait aucune allusion au rang, appartiendra alors à la Grande-Bretagne".** Mais c'est là, en somme, une affaire d'assez peu d'importance, car au rythme où elle décline, la Grande-Bretagne existera-t-elle encore dans 10 ou 15 ans? En tout cas, elle n'existera plus en Egypte, car les Etats-Unis semblent s'être ralliés à la thèse égyptienne, à savoir que l'autorité suprême sur tout le sol égyption doit appartenir au gouvernement du Caire.

Angleterre et Etats-Unis

Cette divergence d'opinion entre Londres et Washington expliquerait sans aucun doute la retraite temporaire ou permanente du vieux lion britannique, Sir Winston Churchill. Celui-ci s'accroche désespérément au passé, à la grandeur révolue d'un Empire en décrépitude. Plutôt que de subir l'injure d'un échec, Churchill a bien pu décider de s'effacer — la vieillesse et la maladie aidant par ailleurs. Il en est de même de la différence d'avis qui existe entre Londres et Washington au sujet de la tenue d'une conférence de paix avec le dictateur russe. M. Churchill aime ces rencontres où l'on cause autour d'une table, en fumant d'énormes et interminables cigares. Le général Eisenhower est plutôt homme d'action. Il redoute les conférences à base de compromis et de concessions réciproques. Il faut admettre que son prédécesseur M. Truman, et même M. Roosevelt, n'avaient pas été très brillants en face de Staline. De toute façon, il semble bien que la côte britannique soit à la baisse à Washington.

Profiter des difficultés

Le gouvernement de Washington a parfaitement raison de vouloir profiter des difficultés que rencontrent les régimes communistes en Europe. Le Kremlin passe par une période de confusion, de crainte et de soupçons généralisés. La mise en accusation de Béria aura des conséquences sérieuses. Il en est de même des révoltes qui se font jour en Allemagne de l'Est, en Pologne, en Hongrie et en Roumanie. Jusqu'ici, c'étaient les communistes à la solde de Moscou qui avaient beau jeu et qui affaiblissaient, par l'intérieur, les Etats démocratiques. Cette fois, les cartes ont tourné. Et le général Eisenhower n'est pas homme à laisser passer pareille occasion. Aussi s'est-il empressé, au plus fort de la révolte allemande, d'offrir pour une valeur de $15,000,000 de vivres à la population affamée de l'Allemagne de l'Est. Le commissaire soviétique en ce pays a protesté vigoureusement contre cette offre auprès du représentant du gouvernement des Etats-Unis. Le général Eisenhower a répondu à cela que rien ne l'empêcherait de donner des vivres aux Allemands affamés, qu'ils vivent en zone soviétique ou occidentale.

La fermeté nécessaire

En face des difficultés de plus en plus grandes qu'éprouvent les autorités communistes à consolider leurs positions et à maintenir leur régime de terreur, il importe plus que jamais que les nations occidentales restent unies et fermes. Unies dans le but bien défini de s'opposer à toute nouvelle agression où qu'elle se produise dans le monde, unies aussi dans le noble dessein de maintenir la paix internationale. Unies et fermes! Car dans un monde où la force brutale domine, on ne peut concevoir une politique internationale durable qui ne soit appuyée sur la fermeté. Pour cela, il faut que l'Europe s'unisse et se fortifie. Le gouvernement des Etats-Unis a bien fait de donner de nouvelles assurances d'amitié au gouvernement italien, à la suite des entretiens que des envoyés de la Yougoslavie ont eus avec des représentants de Washington. Evitons à tout prix les divisions qui affaiblissent. Faisons l'union en face du colosse communiste en pleines convulsions pré-révolutionnaires.

La situation religieuse aux Indes

Depuis 1920, le nombre des catholiques est passé de trois à cinq millions environ. A cet accroissement en nombre correspond aussi un progrès dans l'organisation. Des soixante-deux unités ecclésiastiques, la moitié est aux mains des Indiens, ce qui fait une trentaine d'évêques autochtones. Au mois de novembre 1952, sur 5,501 prêtres, on en comptait 3,746 originaires du pays et, parmi les 13,500 religieuses, il n'y en avait que 2,186 de l'étranger.

Dans le domaine de l'apostolat des laïcs, on peut dire que l'Action catholique est organisée au moins sur le plan local et même sur un plan plus large dans la plupart des diocèses. Il existe un peu partout d'excellents éléments qui pourraient éventuellement fournir des cadres d'un mouvement plus actif et plus ample. Pour le moment, en fait de groupes vraiment structurés et dynamiques, il n'en existe qu'en peu d'endroits.

Problème scolaire en France

par André-Marie CHENIER

La 3ème République française tient farouchement à la séparation des Eglises et de l'Etat, pour elle synonyme d'une déjà vieille laïcité. Cette laïcité même, telle que comprise par les tenants de gauche et du centre, socialistes et radicaux, se confond si bien avec la République que sans elle la République devrait s'écrouler, sapée à sa base.

Le laïcisme français, qui devait promouvoir le progrès de la nation dans toutes les sphères de l'activité humaine, à l'économie, au politique, au social, se perd dans un fouillis d'idées et de préjugés, faute de notions directrices.

"Les préjugés du laïcisme sont en grande partie à l'origine de l'instabilité du gouvernement actuel", nous disait récemment le R. P. Guillaume De Bertier de Sauvigny, c.j.m., professeur à l'Institut catholique de Paris. Le R. P. De Bertier de Sauvigny donne présentement, à l'Université d'Ottawa, des cours d'histoire de France au XVIIIe siècle et parallèlement, des cours d'histoire de l'Eglise de France.

"Clergé français et gouvernement français ne sont plus guère opposés que sur le plan de l'instruction publique, nous disait encore le R. P. De Bertier de Sauvigny. Mais le problème est si aigu qu'il aboutit inévitablement à la scission des partis politiques... Aux dernières élections générales, la lutte s'est encore faite sur le terrain des écoles libres et des écoles d'Etat... Le parti socialiste, qui compte bon nombre de partisans, a décidé de ne s'associer à aucun gouvernement si la loi Barenger n'était pas abrogée."

— Qu'est-ce que la loi Barenger, mon Père?

— Cette loi prévoit certaines allocations aux parents dont les enfants fréquentent les écoles libres... Les allocations, accordées au lieu de subventions à l'école elle-même, comme en reçoivent les écoles d'Etat, se montent à environ 1,000 francs par trimestre... Au prix où est le franc!...

— Pourquoi n'accorde-t-on pas de subventions aux écoles libres?

— Toujours en vertu du principe de séparation de l'Eglise et de l'Etat. La plupart de ces écoles sont confessionnelles. Comme les religions, elles ne sont pas reconnues officiellement: elles n'ont que la liberté d'exercice. L'école officielle est l'école d'Etat, gratuite, laïque, obligatoire, depuis les lois du gouvernement Jules Ferry, entre 1879 et 1886.

— Les catholiques, dont les enfants fréquentent des écoles libres, payent quand même des impôts pour l'instruction?

— Comme tout le monde, oui. Les légères allocations qu'ils reçoivent, conformément à la loi Barenger, compensent médiocrement pour les subventions que l'école ne reçoit pas. Auparavant les catholiques devaient payer deux fois pour l'instruction de leurs enfants... Aujourd'hui encore, la situation scolaire n'est pas satisfaisante...

— Il est facile de comprendre pourquoi. Comment le gouvernement français peut-il pousser à l'extrême le principe de non-intervention dans un domaine qui intéresse autant l'Etat que l'Eglise?... Indirectement, n'est-ce pas forcer les enfants à fréquenter les écoles d'Etat puisque seules elles sont subventionnées?...

— On ne peut facilement déraciner de vieux préjugés, depuis des siècles ancrés dans l'esprit français... L'école libre ne cadre pas avec l'idée socialiste du progrès... Par ailleurs, le ministère de l'Instruction publique est le plus souvent confié à un radical qui, s'il n'est pas Franc-maçon, a des attaches maçonniques...

— Qu'adviendrait-il si la loi Barenger était abrogée?

— Plusieurs écoles libres, surtout primaires, devraient fermer leurs portes.

— Les catholiques ne pourraient-ils administrer eux-mêmes ces écoles?

— La guerre a défait de nombreuses fortunes, particulièrement celles de la bourgeoisie catholique ... L'Eglise n'a plus ces richesses ni cette influence qu'elle possédait avant la Révolution...

— Quelle est la proportion des écoles libres par rapport aux écoles d'Etat?

— Dans l'enseignement primaire les écoles libres constituent environ le tiers de toutes les écoles. Dans l'enseignement secondaire, la proportion est légèrement plus élevée... Ici encore nous sommes placés dans une situation inférieure parce que nos diplômes ne sont pas reconnus par l'Etat. Les candidats qui désirent telle ou telle position, doivent subir des examens approuvés par l'Etat.

— Que fait l'Eglise pour remédier à la situation?

— L'Eglise s'efforce de revendiquer les droits des catholiques et un enseignement vraiment libre, selon les normes de la justice sociale. Politiquement, le clergé français ne peut qu'accorder son suffrage au parti qui promet le plus de respecter et de faire respecter ces droits.

— Quels sont aujourd'hui les rapports de l'Eglise de France avec le ou les gouvernements?

— L'Eglise tente de s'adapter aux différentes situations créées par les fluctuations de régimes. Elle tire profit de ses succès et de ses erreurs passées, continue de beaucoup expérimenter, mais ne s'ingère jamais dans l'administration du pays, conformément au principe de la séparation. C'est au nombre d'expériences tentées ou entreprises en de multiples domaines qu'on reconnait la vitalité, le dynamisme de l'Eglise française.

— L'Etat, lui, s'ingère-t-il dans les affaires de l'Eglise?

— Pas directement. Il a cependant un certain droit de veto en ce qui regarde les nominations épiscopales. Il peut rayer de la liste des candidats à tel ou tel diocèse, liste que le nonce présente au Vatican, un personnage qui n'a pas ses faveurs pour certaine raison politique.

— L'Eglise de France a-t-elle de la difficulté à suivre l'évolution normale de la nation ou cherche-t-elle à précéder et diriger cette évolution? La foi est-elle encore assez vive chez les catholiques français pour que la France conserve le titre de Fille aînée de l'Eglise?

— Les catholiques sont en majorité. Il y a, par ailleurs, les baptisés, les pratiquants... Pour déterminer exactement notre actif, il faudrait une enquête détaillée, paroisse par paroisse. Cette entreprise n'est pas terminée. L'Eglise cherche à rechristianiser le pays: elle ne craint pas d'éprouver certaines formules et certains systèmes parfois dangereux. Il y a évidemment des erreurs et des faux-pas qui passent, aux yeux des étrangers, pour une décadence de l'Eglise. A nos yeux, c'est un signe de vitalité. Le seul moyen d'éviter les gaffes, c'est de ne rien faire... La foi française repose

(Suite à la quatorzième page)

Au Conseil de Ville

Une délégation, composée surtout de femmes résidentes des rues Cherrier et Doucet, est venue protester contre la présence de pigeons chez M. Zemski, lesquels ont tant fait parler d'eux.

Mme M. Bockstael et M. Roger Fourneaux exprimèrent les plaintes de ceux qui demeurent dans le voisinage et qui doivent subir les inconvénients causés par une couple de cents pigeons gardés dans des conditions malpropres, répandant une odeur fétide, insupportable surtout quand il fait chaud et humide.

Cette condition empêche les enfants de s'amuser dans les environs, et on craint que cela puisse contribuer à la maladie (un cas de polio a été découvert sur la rue Doucet).

M. Fourneaux ajoute que cet état de chose déprécie les propriétés sur ces rues, car les acheteurs ne reviennent pas une seconde fois quand ils se rendent compte de la situation.

S. H. le maire Hansford assura la délégation que l'on continuera les mesures légales entreprises afin de mettre fin à cette déplorable situation.

Motion défaite

L'échevin L. Desjardins s'éleva fortement contre une pratique de vieille date concernant la vente des propriétés de la ville.

Un trop grand nombre de personnes obtiennent des options d'achat sans stipuler la date de construction, et ainsi empêchent d'autres contribuables de se procurer ces lots pour construire immédiatement.

Il présenta une motion à cet effet. L'échevin Shearer se dit en faveur de ce principe mais il n'est pas prêt à appuyer cette motion car il y a d'autres cas semblables et tous devraient être mis sur un même pied. La motion fut défaite, seul le proposeur l'appuyant.

Ascenseur

On a demandé à S. H. le maire de se renseigner sur le coût d'achat et d'installation d'un ascenseur à l'hôtel de ville. L'échevin Pynoo craint que ce soit trop dispendieux et que cette somme pourrait être dépensée à meilleur profit autrement.

Réception à S. Eminence

L'échevin René Dussault attira l'attention du conseil sur le congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française qui sera tenu à St-Boniface, du 7 au 10 août. S. E. le cardinal P.-E. Léger visitera notre ville à cette occasion.

Il fut décidé unanimement que la ville de St-Boniface tiendra une réception civique en l'honneur de l'éminent visiteur. Cette réception aura lieu le lundi 10 août, à 2 h. 30 p.m. Les préparatifs en ont été confiés au Comité de législation et de réception, dont l'échevin J. Schimnowski est président.

Fédération mondiale des confréries mariales

VATICAN — Pie XII vient d'approuver la proposition tendant à former une fédération mondiale des Confréries de Notre-Dame.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

St-Boniface sera bientôt le siège du grand congrès annuel de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française, les 7, 8, 9 et 10 août.

C'est un honneur pour nous au Manitoba de recevoir ces distingués visiteurs, et je suis certain que les frères Chevaliers se feront un devoir d'assister, dans la mesure du possible, aux séances d'étude et aux manifestations publiques de ce congrès.

Ce sera une occasion unique de rencontrer et de renseigner les délégations de l'Est sur nos problèmes de minorités.

Le programme détaillé du congrès se trouvait dans **La Liberté et le Patriote** du 24 juillet: au besoin, consultez-le.

A ce sujet, pourrais-je ajouter que S. Exc. Mgr M. Baudoux désirerait un service d'automobile pour les jours du congrès, dans le but de transporter les délégués et dignitaires.

S'il y a des Chevaliers qui ont une automobile et qui prévoient être libres ces jours-là, pouvant donner quelques heures de leur temps, qu'ils appellent le Grand Chevalier J.-B. Poitras, à 134, rue Masson, tél. 93-6214.

Ils poseraient ainsi un beau geste de courtoisie et de patriotisme "agissant".

APRES-TOUT

Réunion du Conseil Goulet des Chevaliers de Colomb

Le nouveau Conseil des Chevaliers de Colomb — le Conseil Goulet — tiendra sa première assemblée le mercredi 5 août, à l'école du Précieux-Sang, à 8 h. 15 du soir. Tous les membres sont priés d'assister à cette importante réunion.

Fédération des Femmes canadiennes-françaises

AVIS IMPORTANT

Tous les membres de la Fédération sont invités à assister aux assises du Ve Congrès national de l'ACELF qui sera tenu les 7, 8, 9 et 10 août, au collège St-Boniface. Toutes les dames sont priées de faire un effort pour être présentes à ces réunions aussi souvent que possible. Comme membres de la Fédération, n'oublions pas, mesdames, que nous comptons au nombre des éducateurs.

LA SECRETAIRE

Avis aux membres du Tiers-Ordre

Le pèlerinage annuel du Tiers-Ordre de la basilique aura lieu à l'église du Sacré-Coeur des Belges le dimanche 2 août, à 7 h. On pourra y gagner les indulgences de la Portioncule.

Le 15 août

S. Exc. Mgr M. Baudoux au Sanctuaire du Cap

La fête de l'Assomption, le 15 août, marque la plus grande démonstration annuelle au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Cette année, dans la nuit précédant la fête, des messes seront célébrées sans interruption au maître-autel du sanctuaire jusqu'à 10 h. 30 a.m., alors que **S. Exc. Mgr Maurice Baudoux**, archevêque coadjuteur de St-Boniface, Man., célébrera une messe pontificale en plein air et prononcera lui-même les sermons en français et en anglais.

La bénédiction des malades aura lieu au grand kiosque à 3 h. p.m. et sera aussi donnée par S. Exc. Mgr M. Baudoux.

S. Exc. Mgr Alfred Bertram Leverman, évêque auxiliaire d'Halifax, présidera à 4 h. p.m., dans le sanctuaire, la cérémonie spéciale pour les pèlerins de langue anglaise.

Durant la soirée, à 8 h., ce sera la grande procession aux flambeaux présidée par Mgr Paul-Emile Doyon, P.A., V.G., de Trois-Rivières. Le sermon sera donné par Mgr Adéodat Chaloux, P.D., supérieur du Séminaire d'Ottawa.

Un concert terminera la célébration.

Cette année encore, la fête du 15 août à Notre-Dame du Cap sera préparée par une neuvaine à la radio dont le prédicateur sera S. Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque de Laodicée, nonce apostolique en Panama et Costa-Rica, et qui sera radiodiffusée par une trentaine de postes radiophoniques.

Des trains spéciaux qui partiront, dans la matinée du 15 août, de Montréal, Québec, Grand-Mère et St-Tite, amèneront les pèlerins qui opteront pour ce moyen de voyager.

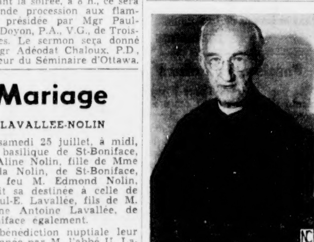
PETITE NOTE

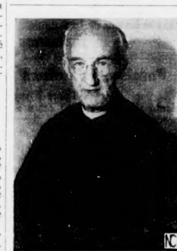
M. Gérard Saulnier, de Montréal, P.Q., a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Oscar Saulnier, de la rue Hamel à St-Boniface. Il a aussi rendu visite à des amis.

Nouvelle province oblate dans l'ouest américain

SAN ANTONIO, Texas — Les Oblats de Marie Immaculée ont établi une nouvelle province sur le littoral de l'Ouest. Le Père Charles Burns, curé de la cathédrale St-Louis de la Nouvelle-Orléans, en a été nommé le premier provincial. La province sera officiellement érigée le 8 septembre.

Il s'agit de la quatrième subdivision depuis que la province des Etats-Unis fut établie comme unité distincte en 1883. La nouvelle province, qui compte 22 prêtres, s'étendra de la Vallée impériale près de la frontière mexicaine jusqu'au Nord-ouest pacifique.





Le **R. P. Laurence J. Kenny**, S.J., qui célèbre cette année son 70ème anniversaire de vie religieuse, déclare que le secret d'une longue vie est "d'être heureux et de toujours voir le bon côté de choses". Bien que n'étant plus activement engagé dans l'enseignement, le Père Kenny demeure une source de renseignements en ce qui regarde l'histoire de l'université St-Louis et le Middle West. (NCWC)

Mariage

LAVALLEE-NOLIN

Le samedi 25 juillet, à midi, en la basilique de St-Boniface, Mlle Aline Nolin, fille de Mme Léonida Nolin, de St-Boniface, et de feu M. Edmond Nolin, unissait sa destinée à celle de M. Paul-E. Lavallée, fils de M. et Mme Antoine Lavallée, de St-Boniface également.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé U. Lafond.

Accompagnée de son beau-frère, M. G. A. Rykechem, qui la donna en mariage, la mariée avait comme dame d'honneur Mlle Rose-Marie Lavallée, soeur du marié, comme fille d'honneur, Mlle Suzanne Hamonic et comme bouquetière, Marlene Swaluk, sa nièce. Le garçon d'honneur était son frère, M. D. Nolin. M. Roland Lamontagne agissait comme huissier.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de tulle de nylon sur satin, avec redingote de dentelle ayant un collet genre "Queen Anne" et manches en pointes. Une couronne de perles et de pierres du Rhin retenait son long voile de tulle de nylon avec appliques de satin. Son bouquet était de roses "American Beauty".

La dame d'honneur était revêtue d'une robe de tulle de nylon et dentelle vert pâle, et la fille d'honneur revêtait une robe de tulle de nylon et dentelle jaune pâle.

M. Paul Rajotte, beau-frère du marié, fit entendre le "Panis Angelicus" et "l'Ave Maria", pendant la messe. Mme S. Bourbonnière accompagnait à l'orgue.

La réception eut lieu à la salle des Fils Natifs à St-Boniface.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Kenora, Ont. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Repos et détente en Suisse

Les vacances, c'est la réalisation de nos aspirations intimes: la neige et le soleil en hiver, les arbres en fleurs et les champs de narcisses au printemps, les alpages, les montagnes, la solitude des rochers, la proximité céleste des sommets en été et, en automne, les lacs rêveurs et leurs barques, les feuillages colorés des vignobles, le raisin tessinois.

Mais ce n'est bien là que le besoin de grand air qui nous poursuit tout au long des saisons, et que la Suisse semble faite pour assouvir. L'autre besoin, le simple désir, avoué ou non, de repos, de détente et de solitude — reconnais que tu dois le satisfaire: il déterminera le lieu de tes vacances, il régnera là-bas... tu ne le vaincras pas.

Admirer le paysage

La détente des vacances naît avec le souverain glissement du train hors de la gare. Calé dans un angle du coupé, bercé par le rythme du train qui t'entraine souplement, tu sens s'évaporer tout ce qui composait ta vie quotidienne. Par habitude, le journal est devant toi. Mais ne te concentre pas sur ses articles ou ses illustrations. Ouvre plutôt très grands les yeux et contemple. Sais-tu ce qu'un simple trajet de Zurich à Berne peut avoir de magique?

Tu n'es pas seul dans le compartiment — mais cela ne fait rien. Tu pars en vacances, privilégié qui se détache du genre humain, qui le contemple de loin, amusé, critique, indifférent comme tu peux l'être. Car ta vie quotidienne, celle qui exige que tu te mêles aux gens de ton entourage, te pénètres d'eux, cette vie-là, tu l'as quittée dans cette halle de gare, au moment où le train t'emportait.

Ta chambre d'hôtel t'attend. Combien nos souhaits de vacances et notre besoin de détente peuvent souvent se résumer — assertion hardie que nous osons là — dans la simple formule "chambre d'hôtel"! Pensons à la tranquillité, à la netteté, à l'agrément et au confort d'une de ces chambres d'hôtel — les grands voyageurs eux-mêmes l'affirment — comme la Suisse en offre tant.

La porte s'ouvre devant toi et, déjà, les rideaux de tulle t'accueillent dans une virevolte de leurs volants blancs. Voici une chambre fraiche, où rien ne trahit ce que d'autres êtres y ont vécu, imaginé ou souffert... La chambre d'hôtel préserve ta précieuse liberté, elle ne t'oblige à rien, ne te rappelle rien, n'attend rien... Elle sera tienne dans la mesure où tu voudras. Par tes livres, ton écritoire, ta boîte d'aquarelles, les couleurs de tes habits — par le rameau fleuri dans le verre à dents (plus beau que le vase offert par la servante), elle portera ton sceau.

"Se laisser vivre"

Une fois le portefais venu, tu sais que personne ne frappera plus à ta porte qui n'y soit appelé par le bouton de ta sonnette. La chambre d'hôtel respecte ton âme des vacances, par une sorte de retenue délicate, une distance pleine de prévenance qu'elle met entre elle et toi. Son espace est à toi — et le temps aussi. Ne les coupe pas trop tôt de programmes! Laisse-toi prendre à l'unité précieuse de ces jours de vacances, aux heures impondérables: ... Savoure chaque heure, avec ce qu'elle apporte, aussi longue qu'il lui plaira d'être! Renonce aux arrangements, à la course vers ce qu'il faut voir, qui précipite les autres à travers le pays et au delà des frontières. Laisse aussi ceux qui passent leurs vacances avec toi disposer librement de leurs journées — un billet de famille n'est pas un billet de vacances collectives! "Se laisser vivre", s'abandonner au temps et au paysage, en recevoir le repos et la détente. Abandon au sommeil et à la tranquillité, au vent et aux nuages, au soleil, à la forêt et au lac... Aussi aux êtres, dans les limites d'un délassement.

Proclamation

Moi, Edwin A. Hansford, maire de la Cité de St-Boniface, déclare et proclame que **le lundi 3 août 1953** est et sera observé comme un **congé civique** et tous les bons citoyens sont priés d'observer ce congé, suspendant toute activité commerciale.

Donné sous mon sceau au bureau du Maire, Hôtel de Ville, ce 30e jour de juillet A. D. 1953.

DIEU PROTEGE LA REINE

(Signé) E. A. HANSFORD, maire.

Un très grand film sur sainte Thérèse sera présenté au Paris le 6 août

On présentera, le jeudi 6 août, au théâtre Paris, un très grand film sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le film s'intitule "Procès au Vatican" et est une description d'un procès de béatification en même temps que la revue de la vie de la grande sainte.

Le procès de Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus nous fait revivre sa vie. Son enfance aux Buissonnets, à Lisieux, où déjà Dieu la formait par des épreuves douloureuses, tandis qu'elle domptait sa volonté; sa maladie où la Vierge du Sourire s'anime pour la guérir; la conversion de son premier pécheur, Franzini, condamné à l'échafaud; le départ au Carmel à quinze ans, par une permission spéciale du pape. La supérieure du couvent, pour former son âme, lui ordonne des travaux et des pénitences qui altèrent sa santé. Mais la sainteté voulue pour elle par la Providence est peut-être à ce prix. Après des péripéties intérieures et des actes d'amour héroïques, elle termine sa vie dans l'angoisse, comme le Christ mourant, mais son dernier geste est une extase joyeuse et mystérieuse, comme si elle voyait déjà Dieu.

Film tourné au cloître même

Ce n'est pas la première fois que le cinéma présente un film sur la petite sainte de Lisieux, mais aucun d'entre eux n'égale "Procès au Vatican". La valeur de ce film tient dans son souci d'exactitude documentaire. M. André Haguet a eu la permission extraordinaire, que les auteurs précédents n'ont pas eu l'avantage d'obtenir, de tourner à l'intérieur même du Carmel où la petite Thérèse a passé sa vie religieuse.

Avec une scrupuleuse obéissance à l'histoire, contrôlée par le conseiller du film, M. l'abbé Combes, les auteurs ont fait une reconstitution habile des décors du Carmel et des coutumes de l'époque. Un film grandiose, grâce au fini de la mise en scène, à la rigueur du dialogue et à l'intelligence d'interprètes de choix.

Interprétation

Chacun des acteurs s'est appliqué à comprendre son rôle et à le rendre avec la plus grande sincérité. France Descaut incarne à merveille Thérèse de l'Enfant-Jésus. Son jeu sobre et franc, son visage paisible, sa voix contribuent beaucoup au succès du film. Valentine Tessier est remarquable dans le rôle de la supérieure, ainsi que Jean Debucourt dans le rôle du père de Thérèse. Marie-France est très simpathique dans le rôle de Thérèse enfant.



Bonjour! Me voici de nouveau pour vous apporter quelques suggestions qui, je l'espère, allégeront votre tâche journalière et vous accorderont peut-être plus de temps libre pour jouir des beaux mois d'été.

Vous épargnerez du temps dans la cuisine après les repas, si, immédiatement après usage, vous faites tremper la vaisselle dans l'eau en attendant de la laver. Afin de dégager les restes d'aliments farineux ou d'oeufs ou de lait, servez-vous d'eau **froide**. Pour faire tremper les chaudrons qui ont servi à des aliments sucrés, utiliser de l'eau bien **chaude**. Essuyez les plats graisseux avec du papier, puis faites-les tremper dans une solution de bicarbonate de soude et d'eau.

Désirez-vous quelque chose pour accompagner une salade nourrissante? Eh bien! voici un mets un peu "ancien" apprêté d'une nouvelle façon...

Rôtie à l'orange

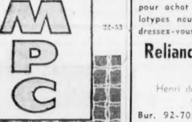
Mettez ensemble: ½ tasse de sucre granulé, 1½ cuillerée à thé de jus d'orange, 1 cuillerée à thé d'écorce d'orange. Répandez sur une rôtie chaude beurrée, et coupez en petits carrés ou triangles.

Si vous désirez vous soulager des chaleurs oppressantes, ne manquez pas de voir les nombreuses variétés d'éventails électriques exhibées aux salles de montre de votre Hydro. Ces éventails sont portatifs et sont indispensables dans toute maison du Manitoba afin de faire circuler et rafraîchir l'air chaud et pesant. Un autre appareil électrique d'été est le fourneau-rôtissoire portatif électrique. La rôtissoire électrique est bienvenue en été lorsqu'il y a quelque cuisson à faire. Ces appareils et plusieurs autres qui soulagent de la chaleur et épargnent du travail sont exhibés actuellement aux salles de montre de votre Hydro.

Voici un conseil de nettoyage utile en été — lorsqu'on prend des repas dehors . . . Les taches de graisse qui viennent d'être faites sur les vêtements peuvent être enlevées en les frottant avec un morceau de pain blanc, frais.

Pour toute aide au sujet de vos problèmes de tenue de maison, écrivez-moi à la Manitoba Power Commission, Edifice Canada, Winnipeg.

C'est tout pour aujourd'hui.



22-53

Le monument à Mgr Provencher

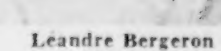
On est à faire la base du monument Provencher et le granit, déjà préparé, arrivera à St-Boniface dans le courant de la semaine. C'est dire que tout sera prêt pour le dévoilement, le 9 août.

Le monument se trouvera à 195 pieds de la barrière du terrain, rue Taché, et à 31 pieds au sud du centre de l'entrée, en face de la basilique. On a prévu à l'érection d'autres monuments possibles dans cette enceinte sacrée où ont eu lieu les débuts religieux et civils de St-Boniface. En effet, on ambitionne de placer plus tard d'autres monuments le long de cette magnifique allée, peut-être unique au Canada. Mgr Taché devrait y avoir son monument, ainsi que Mgr Langevin; la première canadienne du Nord-Ouest, Marie-Anne Gaboury; Louis Riel et autres. En tout cas, les plans ont été faits en vue de pouvoir élever une dizaine de monuments à la gloire des fondateurs et hommes d'église du Nord-Ouest.

La souscription en faveur du monument Provencher est à se faire. Elle est adressée à tous les catholiques de l'Ouest canadien. On voudrait que ce monument fut l'hommage et le don de tous ceux qui sont les fils spirituels et les héritiers spirituels de Mgr Provencher.

Artistes du Cercle Molière à l'Auditorium, le 8 août





Léandre Bergeron (Arthur)



Maxime Desaulniers (Eustache Quasiment)



Jean Boisclair (Flavien)

"LES PÈRES ENNEMIS"

Tel est le titre de la farce en un acte de Charles Vildrac que le Cercle Molière présentera au programme de l'A.C.E.L.F. dans la soirée du festival. Elle a été jouée pour la première fois au Théâtre Edouard VII, à Paris, le 6 juin 1946, au gala de la pièce en un acte. Ne manquant pas de psychologie, loin de là, elle est charmante de comique molièresque.

La pièce

L'action se passe au XVIIe siècle dans un coin de province où deux familles sont ennemies depuis des générations. On peut dire qu'elles sont "à couteau tiré". Mais Eustache Quasiment, coutelier, et M. Hilarion, apothicaire, voient venir un terme à la tradition car leurs enfants, Arthur et Flavien Quasiment, follement épris de Christine et d'Adèle Hilarion, veulent les épouser.

Cependant, ils ne perdent pas l'espoir de voir renaître la bonne vieille haine héréditaire. Selon M. Quasiment, qui a une longue expérience et des vues sur la vie profondément précises, "les époux arrivent à se détester assez bien".

Le rideau tombe sur une scène où les groupes des jeunes gens, tout de fraîcheur, d'assurance et de joie, contrastent singulièrement avec celui, assez mélancolique, des deux pères qui entrevoient la possibilité de renouer quelque jour avec l'antique tradition.

Autres participants

Outre les acteurs mentionnés plus haut, on verra Yvonne Hébert dans le rôle de Christine et Marie Bergeron dans celui d'Adèle. M. Robert Trudel sera M. Hilarion, ennemi d'Eustache Quasiment.

Les nôtres forment à Sudbury le groupe le plus nombreux

par Clément BROWN

VILLE DE SUDBURY SEULEMENT

Origine	1951 Catholiques	1951 Autres	1951 Total	1941 Catholiques	1941 Autres	1941 Total
Britannique	4,804	10,698	15,502	3,458	9,921	13,379
Française	15,562	498	16,060	10,404	368	10,772
Allemande	290	555	845	146	370	516
Italienne	1,455	47	1,502	923	36	959
Juive	1	171	172	2	237	239
Néerlandaise	84	200	284	17	140	157
Polonaise	920	207	1,127	706	109	815
Russe	38	105	143	60	62	122
Scandinave	55	334	389	47	305	352
Ukrainienne	785	1,786	2,571	1,230	387	1,617
Autres	1,143	2,052	3,195	1,341	1,601	2,942
Asiatique	82	215	297	97	174	271
Indienne	62	7	69	20	10	30
Autres, non-donnée	85	169	254	15	17	32
	25,366	17,044	42,410	18,466	13,737	32,203

Selon le dernier recensement, les Canadiens français constituent 37.86 p. 100 de la population de la ville de Sudbury et 61.3 p. 100 des catholiques de cette municipalité. Voilà certes un état de choses dont nous avons lieu de nous réjouir et qui contribuera à assurer, dans la région de Sudbury, le rayonnement de l'influence française et du catholicisme.

Les Canadiens d'origine française sont passés à Sudbury de 10,404 en 1941 à 15,562 en 1951. Leur proportion, relativement à la population totale, s'est accrue de 33.45 p. 100 à 37.86 p. 100 en dix ans. Les catholiques de langue française étaient, en 1941, au nombre de 10,404, soit 32.30 p. 100 de la population catholique. En 1951, il y avait à Sudbury 15,562 Canadiens français catholiques, soit 36.96 p. 100 de la population totale et 61.3 p. 100 de la population catholique. Les nôtres ont donc réalisé des gains sur les deux tableaux.

Par rapport à leur propre groupement national, les Canadiens d'origine française étaient, en 1941, catholiques dans une proportion de 96.5 p. 100 (368 non catholiques sur 10,404). En 1951, cette proportion a été portée à 96.8 p. 100 (498 non catholiques sur 15,-562).

Quant aux citoyens d'origine britannique (Anglais, Ecossais, Irlandais, Gallois et Mannois), ils sont au nombre de 15,502, constituant 36.55 p. 100 de la population (1951). En 1941, ils étaient 13,379, soit 41.54 p. 100 du total. Proportionnellement, les "britanniques" ont donc regressé de 4.99 p. 100. Seulement 4,804 citoyens d'origine britannique sont catholiques, soit 11.32 p. 100 de la population totale (1951) alors qu'en 1941, les catholiques "britanniques" étaient au nombre de 4,458, soit 10.73 p. 100 de toute la population.

La population catholique d'origine française a augmenté de 5,-288 et la population catholique d'origine britannique de 1.346.

Les citoyens d'origines autres que française et britannique étaient, en 1941, au nombre de 8,-052 (25.01 p. 100). En 1951, on en comptait 10,748 (25.59 p. 100). Quant aux catholiques, ils étaient 4,604 en 1941 et 5,000 en 1951, soit, respectivement, 32.97 p. 100 et 23.38 p. 100 de la population catholique.

Les 25,366 catholiques de Sudbury constituent 59.8 p. 100 du total de la population (1951) alors qu'en 1941, ils n'en formaient que 57.3 p. 100, soit un gain de 2.5 p. 100.

L'augmentation nette de la population catholique par rapport à celle de 1941 a été de 6 p. 100. Celle de la population française a été de 49.1 p. 100; celle de la population française catholique de 49.57 p. 100. L'augmentation nette du groupe britannique fut de 15.8 p. 100 et celle du groupe britannique catholique de 30 p. 100. Quant au groupe des Canadiens d'autres origines, son augmentation nette a été de 33.4 p. 100; les catholiques de ce groupe ont connu une augmentation de 17.9 p. 100.

La conclusion qui s'impose est que, pris séparément, le groupe canadien-français est le plus puissant et que ses membres constituent, et de beaucoup, le noyau le plus considérable des catholiques de la ville. Dans l'ensemble de la population, les Canadiens français forment plus du tiers des citoyens de Sudbury et, comme catholiques, un peu moins du tiers de ces mêmes citoyens. L'augmentation brute et nette de leurs effectifs, envisagés sous ces deux aspects, nous montre que les Canadiens français jouent, sur le plan racial et sur le plan religieux, un rôle de plus en plus considérable. Il y a lieu de s'en réjouir.

Mgr Cushing explique la baisse des vocations

NOTRE-DAME, Ind. — Le motif fondamental de la baisse des vocations religieuses tient à ce que la population a perdu le "sens de la vocation". Cette perte concerne non seulement la vie religieuse, mais également tous les aspects de l'activité humaine. Telle est la déclaration que formulait Mgr Cushing, archevêque de Boston, à l'Institut des vocations, à l'Université Notre-Dame. Le nombre des vocations, dit-il, ne recommencera à augmenter que le jour où notre civilisation aura retrouvé, dans le contexte de la vie quotidienne, le sens des vocations.

Le 1er sous-diacre de Zurich depuis la réforme ordonné prêtre aux E.-U.

LAFAYETTE — Un ecclésiastique de Louisiane, premier lévite à accéder au sous-diaconat à Zurich depuis la réforme, est monté à l'autel en juillet. Il s'agit de l'abbé Jude Speyrer; il fut élevé au sous-diaconat par Mgr Etienne Hasz, évêque militaire hongrois en exil. Le nouveau prêtre, membre d'une famille de douze enfants, est âgé de 24 ans.

Le Rév. Père Jean Zabotti, I.M.C., quitte St-Boniface

Le dimanche 26 juillet, le R. P. J. Zabotti, I.M.C., est parti pour Montréal, appelé par ses supérieurs.

Arrivé au Manitoba en septembre 1948, le révérend père fut vicaire à St-Claude, Man., et à la paroisse St-Eugène, St-Vital. Après un stage à Sioux Lookout, il fut nommé aumônier à l'Institut Collégial St-Joseph au mois de septembre 1951, poste qu'il occupa jusqu'en juin dernier.

Par la voie du journal, le R. P. Zabotti désire remercier tous ceux qui lui ont fait un bon accueil, les prêtres avec qui il a travaillé, les communautés religieuses, et surtout les enfants qu'il a connus dans son ministère. Dans l'Est, il sera attaché à une maison de recrutement que les Missionnaires de la Consolata ont ouverte à Montréal (2081, boulevard Gouin, Bordeaux).

. . .

Depuis quelque temps, le Père Zabotti agissait comme chapelain à la Plage Albert où les compagnies de Guides, dont il était l'aumônier, avaient dressé leur camp de vacances. Le vendredi 24 juillet, dans le but de témoigner leur gratitude à ce prêtre si dévoué, les Guides organisèrent une petite fête toute intime au cours de laquelle elles présentèrent un cadeau à leur aumônier. Une courte adresse fut lue par l'une d'entre elles, exprimant les sentiments d'appréciation et de regret de toutes à l'occasion de ce départ.

Puisse le P. Zabotti goûter dans son nouveau ministère les consolations et les succès que son zèle apostolique lui mérite!

La grandeur du prêtre

La plus sublime des vocations est celle du prêtre. Le prêtre, c'est le Christ sur la terre. C'est pour les prêtres que le Christ priait ainsi son Père: "Je ne prie pas pour que vous les ôtiez du monde, mais pour que vous les gardiez du mal. Consacrez-les dans la vérité . . . De même que vous m'avez envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde". Quelle magnifique prière sacerdotale!

Dès qu'un homme est ordonné prêtre, sa vie entière s'unit à celle du Christ. Il expie les péchés des hommes et entend les confessions des pécheurs. Tous les jours, le prêtre souffre davantage comme Jésus à l'approche de sa Passion et son amour grandit à la vue de tout le mal dont le monde est rempli.

Mais nous ne devons pas oublier le plus sublime des miracles que le prêtre puisse accomplir. C'est que, tous les matins, il offre en oblation le pain et le vin qui deviennent le corps et le sang du Sauveur. De plus, le prêtre sauve le monde par sa miséricorde. Il administre les sacrements, nourrit l'âme par la communion, la guérit par ses conseils divins.

En obéissant à l'appel du Maître, il quitte tout: parents, amis, richesses, et abandonne même sa liberté afin de suivre Jésus-Christ. Malheureusement, comme le jeune homme riche de l'Evangile, beaucoup détournent la tête quand ils voient qu'il faut renoncer à tout. C'est la raison pour laquelle Notre-Seigneur, durant sa vie publique, faisait entendre cette plainte: "La moisson est grande et les ouvriers, peu nombreux".

Si seulement nous comprenions ce qu'est le sacerdoce! Il y aurait trop de prêtres. Prions donc pour les vocations. Et si nous entendons l'appel du Maître, répondons avec empressement. Soyons du nombre de ceux qui sauvent le monde en s'oubliant eux-mêmes.

Jean DE CRUYENAERE,
Grade VII, école Provencher,
St-Boniface, Man.

Une convertie reçoit 6 sacrements de suite

CABANGAN, Iles Philippines — Comment une païenne à l'article de la mort ravit le ciel après avoir reçu six sacrements, en un bref espace de temps, voilà ce que raconte le Père Convery, missionnaire de Trenton, N.J.

Ce missionnaire rencontra la femme païenne dans une mission éloignée. Il découvrit que la malade, presque mourante, avait été mariée à un catholique en dehors de l'Eglise. Après une brève instruction, elle demanda le baptême. Peu après, le missionnaire entendit sa confession et régularisa son mariage. Le lendemain matin, il lui portait la sainte communion, la confirma et enfin lui administra l'extrême-onction. Après cette pluie de grâces, la nouvelle chrétienne nous quittait paisiblement pour un monde meilleur.

Confrérie d'invalides consacrés à Marie

MELBOURNE — On a formé une confrérie d'invalides permanents qui désirent se consacrer à la Vierge Marie et offrir leurs souffrances pour leur sanctification et celle des autres.

Orateurs et conférenciers de la 30e Semaine sociale

MONTREAL — A Edmunston, N.-B., le 24 septembre à l'ouverture de la 30ème Semaine Sociale du Canada (section française), S. E. le cardinal Léger prononcera une allocution. L'évêque d'Edmunston prendra également la parole après la déclaration d'ouverture du R. P. Jos. Papin-Archambault, S.J.

Le thème de ces journées d'étude est "La paroisse, cellule sociale": paroisse urbaine, paroisse rurale, histoire et sociologie de la paroisse, etc. L'on entendra MM. Gérard Filion, journaliste, Léo Pelland, C.R., professeur, Félix Desrochers, bibliothécaire, Martin Légère, Conseil de la Coopération, Adélard Savoie, ancien député, Jean-C. Falardeau, sociologue. Parmi les ecclésiastiques il y aura M. le chanoine Groulx, le R. P. P. McCluskey, C.V.M., le R. P. W. Gariépy, S.J., M. l'abbé Aurèle Plourde, le R. P. C. Cormier, C.S.C. S. Exc. Mgr Robichaud donnera la dernière conférence sur la "paroisse et l'action catholique".

La question de l'hôpital local de St-Claude est encore à l'étude

ST-CLAUDE — Le jeudi 23 juillet avait lieu à St-Claude une réunion du comité de l'hôpital. On y remarquait: l'hon. F. Bell, ministre de la Santé, le docteur M. Elliott, sous-ministre de la Santé, MM. Hardy, Garnett et Miller, représentants du district d'hôpital de Carmen, M. E. A. Baragar, représentant de la municipalité Grey dans le district de Carman, M. Maurice Bernard, conseiller du quartier no 4, M. F. Ferg, membre-élu du comité de Cypress, et le docteur F.-A. Champagne.

Le grand besoin d'un hôpital à St-Claude fut établi par des statistiques fournies par M. le docteur, et basées sur la période de janvier à juillet 1953.

Les différents aspects et possibilités d'avoir un hôpital à St-Claude furent longuement discutés, et il fut décidé de commencer par le plus simple et le plus facile: ajouter une quatrième Unité Sanitaire dans le présent district, et qu'elle soit à St-Claude.

Cela ne peut être fait sans l'approbation des contribuables de tout le district no 20. Aussi, la question passera-t-elle au vote lors des élections municipales, cet automne. On doit s'attendre à ce que les quartiers au sud du district no 20 ne soient pas en faveur d'une augmentation de taxe (quoiqu'elle ne sera que de 0.2 mill.). C'est pourquoi les gens de St-Claude et des alentours devraient tous venir voter, sans faute, et voter tous en faveur du projet.

La deuxième décision prise à la réunion est à l'effet que si ce vote n'est pas favorable, il sera ensuite nécessaire de retirer St-Claude du plan du district no 20 et de nous donner un hôpital indépendant. Cela occasionerait bien dépendant. Cela occasionnerait bien plus de démarches et de dépenses.

Il est donc très important de voter en très grand nombre en faveur de la première décision, car le ministre de la Santé se basera sur ce résultat, comme étant l'expression de la volonté des gens de St-Claude.

Baptêmes

Le 23 juillet: Henri-Joseph-Léo, né le 13 juillet, fils de M. et Mme Jacques Furet. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bonneteau.

Le 26 juillet: Bertrand-Jean-Joseph, né le 10 juillet, fils de M. et Mme Clément Bazin. Parrain et marraine, M. Joseph Sorokowski et Mme Jean-Baptiste Julien.

Le 26 juillet: René-Joseph-Roland, né le 16 juillet, fils de M. et Mme Georges Boille. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Nadeau.

Ça et là

Mme Berthe Leduc, d'Assiniboia, Sask., et ses deux enfants, Lucien et Rolande, étaient de passage la semaine dernière chez Mme Lucie Leduc.

Notre nouveau chef de gare, M. Hector F. MacKinnon, et son épouse sont maintenant installés à la gare en remplacement de M. J.-L. Marchand qui est parti à Redvers, Sask. Nous souhaitons bonheur et succès à M. et Mme MacKinnon.

Notre vicaire est de retour d'un mois de vacances dans l'Est.

M. et Mme René Martel sont partis pour une semaine de vacances à Sudbury, Ont.

Saint-Léon

C'est avec regret que nous avons vu partir M. l'abbé Paul Carrier, vicaire depuis deux mois dans notre paroisse. Nous le remercions pour tous les services rendus aux paroissiens et nous lui souhaitons un fructueux ministère dans le nouveau poste qu'il s'est vu assigner. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Olivier Valcourt, nouveau vicaire dans la paroisse. Nous espérons que son séjour parmi nous sera des plus fructueux.

M. et Mme Antonin Rondeau, de Sudbury, Ont., rendaient visite dernièrement à leurs parents de St-Léon.

M. et Mme Azarie Grenier, de Montréal, sont actuellement en visite chez leurs nombreux parents de St-Léon et Somerset.

S. Exc. Mgr Mar Ivanios, archevêque de Trivandrum dans l'Inde, vient de mourir à l'âge de 70 ans. Converti du schisme Jacobite, il a ramené 50,000 fidèles du rite Malankar dans le giron de l'Eglise. Mgr Ivanios paraît ici revêtu des ornements distinctifs qu'il portait au Canada lors du congrès marial d'Ottawa en 1947. (NC)

La fête de sainte Anne célébrée avec éclat à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE DES CHENES — Le samedi soir 25 juillet, veille de la fête de sainte Anne, une procession aux flambeaux clôturait une semaine de retraite prêchée par le R. P. I. Desautels, O.M.I. Les premiers jours, consacrés aux enfants, avaient été suivis d'un triduum pour les adultes.

Le 26, dès 6 h. du matin, le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé, offrait le saint sacrifice. Deux autres messes à 7 h. et à 9 h. furent célébrées respectivement par les RR. PP. I. Desautels et Lomer Laplante, O.M.I., avec sermon par le R. P. Desautels. Environ 1,200 communions furent distribuées dans la matinée.

Enfin, à 10 h. 30, la messe du pèlerinage réunissait une foule de 1,500 personnes dans le parc de la chapelle Ste-Anne. M. l'abbé Azarie Gauthier officiait, ayant pour diacre et sous-diacre les RR. PP. L. Laplante, O.M.I., et G. Blanchette, C.Ss.R. Le sermon de circonstance fut donné par S. Exc. Mgr M. Baudoux.

Dans l'après-midi, 2,000 pèlerins prirent part à la procession qui se déroula de l'église paroissiale à la chapelle où le salut du T. S. Sacrement clôtura cette belle journée de prière et de dévotion envers la patronne des Canadiens français. Le sermon fut donné par le R. P. curé.

Etaient présents: le R. P. M. Dussault, O.M.I., et MM. les abbés Léon Roy, de La Broquerie, Lucien Senez, de Lorette, Gabriel Poitras, de St-Malo, J. Bellavance, de Transcona, H. Marchiol, de Ste-Geneviève, E. Fontaine, de Thibaultville, W. Woloszyk, de Vassar, R. Bélanger et J. Carrier.

Saint-Lazare

En route pour Vonda, Sask., M. l'abbé Lionel Bouvier s'arrêta à St-Lazare pour visite ses parents, M. Rosario Huberdeau et M. et Mme Placide Prescott.

M. et Mme Joseph Prescott, de St-Boniface, sont en promenade chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Placide Prescott, de St-Lazare.

M. Lucien Péloquin, de St-Malo, visita M. et Mme Henri Chartier.

Dans le but de souhaiter la plus cordiale bienvenue à Mme Pierre Huberdeau, (Lillianne Paradis, de Dunrea), une agréable soirée fut organisée en son honneur et on lui présenta une bourse. Les organisatrices de cette soirée furent Mlles Maria et Marie-Anne Chartier.

Mlle Lilianne Abgrall épouse M. J. Fontaine, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi 11 juillet, en l'église paroissiale, à 10 h., eut lieu le mariage de Mlle Lilianne Abgrall, fille de M. et Mme Louis Abgrall, avec M. Joseph-Marie Fontaine, fils de Mme Adèle Fontaine, de Ste-Agathe, et de feu Stanislas Fontaine. Le R. P. L. Brossard, O.M.I., vicaire, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche en dentelle Chantilly et nylon sur taffetas. Son long voile, muni d'une traine, était retenu par une couronne de perles genre "Coronation". Elle portait un bouquet de roses rouges et de muguet.

Agissait comme fille d'honneur, Mlle Laurence Fontaine, soeur du marié. Etait graçon d'honneur M. Jean Kerbrat. M. Jean-Charles Fontaine servait de témoin à son frère.

Durant la messe nuptiale, M. Louis Boucher exécuta le cantique "Dieu de paix et d'amour", tandis que Mme J.-E. Verrier chanta "Vois à tes pieds". M. François Gratton était à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, un goûter genre buffet fut servi à la salle paroissiale. Un magnifique gâteau à 3 étages ornait la table d'honneur. Le R. P. vicaire était présent. M. Louis Boucher était maître de cérémonies. Les convives étaient au nombre de 175.

Le soir, au même endroit, il y eut une veillée en l'honneur des nouveaux époux.

Parmi les personnes venues pour assister au mariage, on remarquait: Mme Adèle Gagnon, de St-Adolphe, grand-mère du marié; M. et Mme François Gagnon, de St-Adolphe; M. et Mme Jos. Tognet, de St-Boniface; MM. et Mmes Edmour et Arthur Fontaine, de Ste-Agathe; M. et Mme Aimé Robert, de Ste-Agathe; M. et Mme Paul Carrière, d'Otterburne; M. et Mme Raymond Fontaine, de Winnipeg; M. et Mme Paul Brouzes, de Verner, Ont.; M. et Mme V. Destoop, de Mariapolis; M. et Mme Roland Brouzes, de Greenway; M. et Mme Louis Brouzes, de Notre-Dame de Lourdes; M. et Mme B. Sylvester, de Winnipeg; M. et Mme Alphonse Badiou et leur fille, Jeannette, de Norwood; Mme Clémentine Monchalin, de Notre-Dame de Lourdes; Mme François Brouzes, de Penticton, C.B.; M. et Mme Horace Rémillard, de St-Boniface; Mlles Simone et Jacqueline Tétreault, de St-Boniface; M. et Mme Ed. Nadeau, de Transcona; M. et Mme Yves Guillou, d'Aubigny; M. et Mme J.-L. Verrier, de St-Boniface; M. et Mme Antonin Figols, de Winnipeg; Mlles Marguerite et Muriel Fontaine, de Ste-Agathe.

Avant de venir s'établir à St-Laurent, les jeunes époux sont partis en voyage de noces à Notre-Dame de Lourdes et Mariapolis.

Mariage

Le samedi 27 juin, en l'église Ste-Anne de Penticton, C.B., Mlle Suzanne Abgrall, fille de M. et Mme Louis Abgrall de cette paroisse unissait sa destinée à celle de M. William R. Barrie, de Penticton, C.B.

Une réception eut lieu à "Apple Grove Auto Court", rue Main sud.

Remerciements

M. et Mme Joseph-M. Fontaine tiennent à remercier par la voie de notre hebdomadaire tous les parents et amis pour les jolis cadeaux reçus à l'occasion de leur mariage.

Va-et-vient

Mme Eugénie Deslauriers, de New Westminster, C.B., et M. et Mme Arthur Deslauriers et leur fillette, Lorraine, étaient de passage récemment chez M. et Mme J.-E. Verrier. Les visiteurs ont trouvé beaucoup de changements dans notre village qu'ils n'avaient pas revu depuis 40 ans.

Mme Deslauriers est âgée de 78 ans et est encore très alerte. Elle prit le train, le 17 juillet, pour aller revoir son village natal, Lac St-Jean, P.Q. Elle se rendra également à Ste-Anne de Beaupré. Une fille, Mme George Baillie, de Port Mann, C.B., l'accompagne.

M. Hervé Kerbrat, accompagné de son fils, le R. P. Dominique Kerbrat, O.M.I., s'embarquait à bord du Canadien National, le vendredi 17 juillet, pour une visite d'un mois dans la province de Québec, où il visitera les parents de son épouse. Nous souhaitons à tous deux un bon voyage.

Le R. P. P. Etienne, de St-Philippe, Sask., était de passage au presbytère, dernièrement. Le R. P. curé le conduisit à la mission Notre-Dame, qu'il a desservie déjà pendant de nombreuses années.

M. Hervé Derrieu, de Winnipeg, était en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme Hervé Kerbrat, de même que leurs fille et gendre, M. et Mme Alfred Delrizzo et leurs 2 enfants, de Sioux Lookout.

Mme Alfred Bouchard et ses 4 petits enfants, en route pour New Westminster, C.B., étaient en visite chez M. et Mme Joseph Boucher. Mme Bouchard allait rejoindre son mari, rendu depuis un mois où ils demeureront à l'avenir.

Etaient de passage récemment chez M. et Mme J. Boucher: M. R. Doiron et M. et Mme Miles, de Winnipeg.

Mlle Yvette Boucher, de St-Boniface, a passé deux semaines de vacances chez ses parents.

M. l'abbé H. Roy, d'Elie, bénit le mariage Zastre-Trumbla

ELIE — Le jeudi 23 juillet, M. l'abbé Harold Roy bénissait le mariage de M. Allen Zastre, fils de M. et Mme Louis Zastre, de St-François-Xavier, avec Mlle Nora Trumbla, fille de M. et Mme E. Trumbla, de cette paroisse.

La mariée portait une élégante robe de tulle de nylon avec corsage ajusté, manches en pointes et longue traine de tulle garnie de dentelle française et de perles "bugle". Son voile de tulle était retenu par une couronne de pierres du Rhin et était parsemé de petites feuilles de dentelle française et de perles du même genre que celles de la robe. Le bouquet se composait de roses roses et de glaïeuls blancs.

Sa soeur, Mlle Sara Trumbla, et sa cousine, Mlle Irène Rosser, étaient filles d'honneur. Elles portaient des toilettes identiques de tulle jaune et mauve avec jupe ample et boléro de dentelle. Elles étaient coiffées d'un large chapeau de même teinte. Leurs bouquets d'oeillets et de roses étaient disposés en forme d'éventail mauve et jaune.

Les garçons d'honneur étaient MM. Carl Trumbla et Paul Allard et les huissiers, MM. Gilbert Précourt et Aurèle Lacroix.

La réception et une soirée eurent lieu à la salle de Lido Plage. Après un court voyage aux Etats-Unis, les nouveaux époux résideront à St-François-Xavier.

Va-et-vient

Etaient de passage chez leurs parents et amis, MM. et Mmes Roland Trottier et Antoine Roy, de Montréal, et Daly Roy, de Fort William.

Mme Mélina Roy est maintenant de retour d'un long séjour à l'hôpital. Elle semble en bonne voie de guérison.

M. Alex. Dufresne est à se construire une nouvelle maison.

St-Georges

Mariage

Le 4 juillet, dans notre église, a été célébré le mariage de Mlle Jeannette Marchand, de cette paroisse, avec M. Gérard Scott, du Lac du Bonnet. Les témoins étaient MM. Willie Marchard et Ovila Scott, pères respectifs des époux.

Il y eut une réception chez les parents de la mariée, après laquelle les époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis.

A leur retour, M. et Mme G. Scott résideront à St-Boniface.

Baptême

Le 12 juillet: Donald-Edouard-Joseph, fils de Fernand Comartin et de Thérèse George, né le 29 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Harris, de Chicago, E.-U.

Shower

Les amies de Mlle Noella Bouvier, dont le mariage avec M. Raymond Desautels sera célébré le mercredi 5 août, organisèrent un shower en son honneur, le jeudi 23 juillet. Ce shower d'articles divers eut lieu au Château, à Pine Falls. Soixante-quinze invitées étaient présentes. De nombreux et jolis cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur par ses petites nièces, Irène Bouvier et Dianne Boisjoli. Un corsage lui fut également présenté. Mlle Bouvier remercia en termes appropriés.

Mme Albert Ste-Croix nous égaya pendant quelques minutes avec des chansons de circonstance, après lesquelles un délicieux goûter fut servi. Mmes Charles Harbottle et Jos. Iwanick versaient le thé.

Le cardinal Stepinac sous les soins d'un spécialiste américain

SAN FRANCISCO — Un spécialiste renommé des maladies du sang a pris l'avion à destination de la Yougoslavie pour prodiguer ses soins à S. E. le cardinal Aloysius Stepinac.

Des représentants de la hiérarchie catholique ont demandé au Dr John H. Lawrence, directeur du laboratoire Donner à l'université de Californie, de traiter l'ancien prisonnier du régime communiste du maréchal Tito. Le Dr Lawrence est une autorité universellement reconnue dans le traitement des maladies internes à l'aide d'isotopes radioactifs.

A l'université de Californie, on a appris que le cardinal souffre de polycythémie, maladie du sang causée par une surabondance de cellules rouges. Les médecins, qui soignent le primat dans un petit village isolé en Yougoslavie, ont fait appel au Dr Lawrence vu qu'il est un des innovateurs du traitement de la polycythémie par le phosphore radioactif.

L'appel a été transmis au Dr Lawrence par l'entremise de LL. EE. NN. SS. John J. Mitty, archevêque de San Francisco, et J. Hurley, archevêque de Cleveland.

Tout homme doit être auteur, sinon de bons ouvrages, au moins de bonnes oeuvres. Il ne suffit pas d'avoir son talent en manuscrits, et sa noblesse en parchemins. — JOUBERT.

35 instituteurs en tournée au Manitoba, visitent Powerview

POWERVIEW — Le vendredi 17 juillet, 35 instituteurs et institutrices, représentant les districts des inspecteurs d'écoles du Manitoba, étaient reçus à Powerview par les membres de la Chambre de Commerce, du village et de la commission scolaire. Un succulent dîner fut préparé et servi dans la salle de N.-D. du Laus, par un groupe de dames et de demoiselles dévouées.

Après le repas, M. le maire demanda à M. l'abbé M. Messier, curé, et à M. le Dr G. Landry d'adresser la parole aux visiteurs. Ceux-ci, en un court résumé, firent, l'un l'historique de N.-D. du Laus, l'autre, celui de Powerview; puis M. G. Stewart, de Pine Falls, parla du village et du moulin à papier de Pine Falls. Enfin, M. l'inspecteur George, qui accompagnait les instituteurs et institutrices, expliqua le but de cette tournée de deux semaines dans les principaux centres industriels du Manitoba. Puis, en groupe, l'on visita le moulin à papier de Pine Falls et l'usine électrique. Vers 5 h., les visiteurs repartirent pour Winnipeg, se disant enchantés de leur visite.

Triduum et réception de Dames de Ste-Anne

Les 23, 24 et 25 juillet, le R. P. H. Boulet prêcha, à N.-D. du Laus, un triduum préparatoire à la fête de sainte Anne.

Dans l'après-midi de ce jour, avant la bénédiction du T. S. Sacrement, 19 dames furent reçues dans la congrégation des Dames de Ste-Anne et 9 se joignirent à celles-ci en renouvelant leur acte de consécration et leurs promesses de fidélité.

A l'élection des officières qui eut lieu après la réception, les dames suivantes furent élues: présidente, Mme Armand Desilets; assistantes, Mmes Albert Stevens et Gérard Landry; secrétaire, Mme Joseph Vincent; trésorière, Mme Yvonne Coulombe; infirmières, Mmes Eusèbe Dean, Auria Sawchyn et Joseph Turcotte; sacristines, Mmes Oscar Vincent et Maurice Mousseau; choristes, Mmes Gérard Landry et Albert Pelland.

Baptêmes

Le samedi 25 juillet eut lieu le baptême de 5 adultes.

Mme Clément Lamoureux (Evelyn Piech), qui eut pour marraine Mme Jos. Lukasiewicz;

Mme Arthur Bruce (Christina Dawie), qui eut pour marraine Mme Joseph Vincent;

Mme William Safruik (Elizabeth Anne Moodie), qui eut pour marraine Mme Justin Normand;

M. William Safruik, qui eut pour parrain M. Justin Normand;

Mme Léo Dean (Ida Elizabeth Kidd), qui prit pour parrain et marraine M. et Mme Eugène Levesque.

Le même jour fut baptisé Clifford Leonard, né le 4 mai 1951, enfant de M. et Mme Clément Lamoureux.

Né le 17 juin et baptisé le 26 juillet: Aimé-Joseph-Ronald, fils de Léo Gauthier et de Della Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gauthier.



Cette magnifique grotte, fruit du travail des novices au Noviciat des RR. PP. Oblats, à St-Norbert, sera terminée sous peu. Le modèle de la grotte, imitant celle de Lourdes, en France, fut reproduit en miniature par un jeune réfugié tchécoslovaque, qui avait échappé à l'horreur des bombardements et de la guerre dans son pays natal. Commencés en 1949, les travaux se sont poursuivis sans cesse depuis ce temps, et sauf quelques journées de travail fournies par des machines lourdes, ont été exécutés entièrement par les novices. Une réplique de la statue de Lourdes orne la niche, et l'on voit Bernadette à genoux devant la Vierge. Un calvaire surmonte la grotte, qui sera officiellement dédiée l'année prochaine. (Photo Free Press)

Mort accidentelle, à St-Eustache, d'un jeune Hollandais de 20 ans

ST-EUSTACHE — Le samedi 18 juillet, un grand deuil est venu frapper une de nos bonnes familles hollandaises par la mort tragique de l'un de ses membres, M. Jan Jonker, fils de M. et Mme Adrianus Jonker, âgé de 20 ans, se noya accidentellement dans la rivière Assiniboine, située à 2 milles et demi au nord de notre village. Peu de temps après ce malheur, on alerta le prêtre, puis la police et des recherches furent organisées pour retrouver le cadavre. Toutes tentatives de perquisition furent vaines ce jour-là. Ce n'est que 2 jours plus tard que le corps fut retrouvé par l'opérateur du bac de St-François-Xavier à une douzaine de milles de St-Eustache.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 23 juillet dans notre église paroissiale. M. l'abbé Gérard Gervais, curé, fit la levée du corps, et le service fut chanté à 10 h., par le R. P. Otger, de l'église du Sacr-Coeur des Belges à St-Boniface, assisté d'un autre Père Hollandais, de France, comme diacre, et de M. l'abbé M.-A. Minvielle, curé de Portage la Prairie, comme sous-diacre. Pendant cette messe, nos familles hollandaises reçurent la sainte communion.

Des cartes mortuaires furent distribuées aux personnes présentes.

M. Clément Lachance, de St-Eustache, dirigeait les funérailles. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les porteurs furent: MM. L. Zonneveld, Adrianus Van der Aa, Léo Van der Aa, H. Nooritman, Jan Schoofs, Dick Purhuis, J. Zonneveld et Arie van Schie.

Outre son père et sa mère, M. et Mme Adrianus Jonker, de St-Eustache, le défunt laisse dans le deuil 4 soeurs et 4 frères, Magdelena, Jacobus, Antonia, Adrianus, Johanna, Cecilia, Petrus et Cornelus, tous de la paroisse.

Il est triste de voir partir un jeune homme qui se voyait au printemps de la vie, dans la fraîcheur de l'âge, aux plus beaux de ses jours. Mais l'affliction s'adoucit lorsque nous apprenons qu'il était un homme convaincu de sa foi: il ne se contentait pas d'une communion mensuelle mais communiait à toutes les semaines. Quel bel exemple nous a-t-il donné!

Puisse Dieu accorder de douces consolations à cette famille si éprouvée et, au cher disparu, la récompense des élus.

Messe au cimetière

Nous savons que c'est une belle coutume canadienne que d'aller en famille, durant novembre, prier sur la tombe de nos chers disparus. Notre climat nous empêche d'y voir cette belle cérémonie. Tout de même, nous aurons notre journée au cimetière. Elle aura lieu le dimanche 9 août (si la température le permet). Une basse messe sera célébrée à 10 h. au pied de la grande croix, et il y aura sermon de circonstance. Nos paroissiens, et tous ceux qui ont des parents et des amis qui reposent au cimetière, devraient se faire un devoir d'y assister.

Baptême

Le dimanche 26 juillet, M. et Mme Albé Godin (née Marie Ouellette) faisaient baptiser leur premier enfant, qui reçut les noms de Marie-Anne-Linda. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Roland Bourgoin, oncle et tante de l'enfant.

Fête d'adieu

Dimanche dernier, 26 juillet, au domicile de M. et Mme Aimé Ménard, avait lieu une fête d'adieu en l'honneur de M. Léon Ménard. Le jeune Philippe Beaudin lut une adresse en français et Mathieu Lacroix présenta une bourse bien garnie.

Le héros de la fête remercia en termes émus et dit qu'il gardera longtemps le meilleur souvenir de tous ses parents et amis. Un délicieux goûter fut servi puis l'on se sépara après avoir souhaité à M. Ménard un "bon voyage".

Nos malades

Les dernières nouvelles reçues de Mme Eva Lachance, qui a subi une opération à l'hôpital de St-Boniface, sont très encourageantes; son état est satisfaisant et elle est en bonne voie de rétablissement. Nous espérons qu'elle sera parmi nous avant longtemps et en bonne santé.

M. Donald McKay est à l'hôpital Deer Lodge où il a subi une opération. Son épouse l'y a accompagné et y est resté quelques jours.

Le jeune Howard McKay est aussi à l'hôpital.

Va-et-vient

Le mardi 14 juillet, M. et Mme Lionel Boulet avaient le plaisir de recevoir la visite des RR. SS. Raymonde et Alice Perrin (soeurs de Mme Boulet) et Rosa Boulet (soeur de M. Boulet), toutes trois de la communauté des Soeurs Grises. Elles étaient accompagnées de Mme Jean Lavack, de Mlle Thérèse Perrin et de M. Armand Boulet, de Winnipeg, ainsi que de Mme Philippe Perrin, de Ste-Anne des Chênes.

M. et Mme Charles Bazinet et leurs quatre enfants, François, Henri, Cléophas et Claudette, de Cornwall, Ont., étaient en visite pour quelques jours la semaine dernière chez M. et Mme Jean-Baptiste Millaire. Mme Bazinet est la soeur de M. Millaire.

M. et Mme William Carrière ont eu la visite de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Bédu, ainsi que de M. et Mme Albert Vermeylin et leurs enfants, de San Clara, Man.

Mlle Elizabeth Dengler était de passage au presbytère, en fin de semaine.

M. et Mme Adrien Martin, de Maillardville, C.B., et leurs deux filles, Béatrice et Louise, étaient en promenade chez M. et Mme Henri Lachance, récemment.

M. et Mme Aurèle Croteau (Berthe Albert) étaient en visite chez les familles Sénécal, dernièrement, accompagnés de M. Georges Alin, tous de Maillardville, C.B., également.

St-Pierre-Jolys

Décès

M. Gérard Turenne, de St-Pierre, fut tué accidentellement le vendredi 24 juillet à l'âge de 24 ans.

Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le mercredi suivant, 29 juillet, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Le salon mortuaire Coutu était en charge des arrangements funéraires.

Outre ses parents, M. et Mme Adélard Turenne, de St-Pierre, le défunt laisse dans le deuil 5 soeurs, Mmes J. Ménard, E. Catelier et E. Préfontaine, Irène et Janine, ainsi que 3 frères, Denis, André et Robert.

Succès du tournoi annuel de balle au camp à Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le tournoi annuel de balle au camp eut lieu le dimanche 19 juillet dernier, par une journée idéale. Une nombreuse foule y assistait. Trente-trois entrées d'équipes de balle au camp furent reçues, ce qui était un record sans précédent dans l'histoire de la paroisse. Le comité avait cru bon de limiter le nombre d'équipes à vingt-quatre, afin de permettre de jouer les finales et de décerner le trophée aux champions. Voici les noms des équipes enregistrées: Nesbitt, MacGregor, Snowflakes, Wawanesa, Brandon (Athletics), Rathwell, Winnipeg (Balmoral), Stephenfield, Kenneth, Club 15, Treherne, Long Plain (équipe d'Indiens), Kaleida, Notre-Dame, Winnipeg (West End Memorial), St-Pierre, Fannystelle, Mont-Carmel, D.-N., Souris, River Road, Brandon (Angle-Oilers), Bellegarde, Sask., St-Claude et Riverside.

Le comité, à regret, ne put accepter les neuf dernières demandes reçues des équipes suivantes: Oakville, Miami, Bagot, Darlingford, Leland, Big Nine, Holland, Glenboro et Melita.

Souris remporte le trophée

Les premières parties commencèrent à midi, tel qu'annoncé. A 7 h., la partie finale se jouait entre les équipes Souris et Kaleida. L'équipe de Souris fut vainqueur remportant le 1er prix de $200.00 et le trophée du tournoi Notre-Dame pour 1953. Le 2ème prix fut décerné à l'équipe de Kaleida — $125.00; le 3ème prix, à l'équipe de Mont-Carmel — $100.00; le 4ème prix, à l'équipe de Wawanesa — $75.00. Un prix additionnel de $10.00 fut donné par M. W. Albert Pommer, de Manitou, candidat libéral pour le comté de Lisgar, à l'équipe venant de l'endroit le plus éloigné; ledit prix fut décerné à l'équipe de Bellegarde, Sask.

M. Joseph Deroche, maire de la municipalité de South Norfolk, présenta à la foule l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, lui souhaitant la bienvenue, et se dit heureux de le voir parmi nous.

L'hon. Edmond Préfontaine remercia chaleureusement pour les bonnes paroles de M. Deroche, ainsi que pour l'aimable invitation qu'il avait reçue du comité du tournoi de venir présenter le trophée à l'équipe victorieuse. Il offrit ses sincères félicitations à l'équipe de Souris pour avoir remporté ce trophée qui est en compétition annuellement et fit remarquer que l'équipe de Wawanesa fut la première à le posséder en 1951 (Winnipeg Maroons, en 1952). M. Préfontaine souhaite que l'équipe Notre-Dame le remporte en 1954. On sait que Notre-Dame a obtenu de nombreuses victoires ces années passées, remportant des trophées, dont celui des anciens du collège de St-Boniface en 1948, alors que le jeune lanceur de l'équipe de Notre-Dame, Auguste Pantel, âgé alors de seulement 15 ans, avait lancé les 3 dernières manches de la partie finale et que non moins de 8 joueurs avaient été retirés au bâton.

Fer à cheval

Voici le résultat du jeu de fer à cheval: 1er prix, $10.00, décerné aux Frères Graham, de Miami; 2ème prix, $6.00, Camille Rey, de St-Claude, et Joseph Droux, de Lourdes; 3ème prix, $4.00, Marcel Beaudry et Paul Delaquis, tous deux de Lourdes; 4ème prix, $2.00, Paul Avanthay et Germain Fouasse, de Lourdes, également.

M. R. Roche, un des arbitres de Winnipeg, a fait remarquer que tout s'était déroulé selon le meilleur ordre et que pour acquérir un tel résultat, il devait nécessairement y avoir eu une magnifique coopération, à Lourdes.

Nous tenons à féliciter et remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès du tournoi.

La Salle

M. et Mme Raphaël Lanoie eurent l'agréable surprise de recevoir récemment la visite de parents des Etats-Unis, M. et Mme Albert Daoust, de Millbury, Mass., et M. et Mme Raymond Courville, d'Auburn, Mass. Leur neveu, M. Edouard Daoust, de Fannystelle, passa aussi quelques jours de vacances chez ses oncle et tante.

Récemment, M. et Mme Yves Emond et famille, de Minneapolis, Minn., étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Florent Girardin.

Mme Marie Lagacé eut dernièrement la visite de son fils, Etienne, de son épouse et de leur petite fille, de Los Angeles, Cal.

Mme Luc Campeau, de St-Norbert, fit un bref séjour chez sa fille, Mme Marcel Lagacé.

Mme Ovide Robert, de St-Boniface, passa la dernière fin de semaine chez ses enfants, Mme Henri Gousseau et M. Louis Robert.

M. et Mme Jules Comeau, de Wildrice, D.-N., anciennement de notre paroisse, et M. et Mme Gustave Sauvageau (Germaine Comeau), de Fargo, D.-N., s'arrêtèrent à La Salle afin d'y visiter de nombreux parents, dont M. Hervé Comeau et M. et Mme Aurèle Rochon.

Les Chevaliers de Colomb et leurs familles se réunirent ensemble le dimanche 26 juillet afin de se rendre à St-Claude, chez M. et Mme Charles Cormier, et d'y passer la journée en pique-nique.

PÈLERINAGE en l'honneur de S. Joseph à Otterburne, Manitoba

LE DIMANCHE 2 AOUT

PROGRAMME
(Heure solaire)

Avant-midi

7 h., 8 h., 9 h. — Messes — Communions — Confessions.
10 h. 30 — Grand-messe.

Après-midi

1 h. 30 — Visite des départements de la ferme.
3 h. — Heure de prière en l'honneur de saint Joseph.
Consécration des enfants.
Vénération de la relique.
Bénédiction des objets de piété.
Salut du T. S. Sacrement.

AVIS

1. La Maison St-Joseph ne sert pas de repas.
2. Les pèlerins trouveront sur le terrain: liqueurs froides, crème à la glace, etc.
3. Il y aura un kiosque d'objets de piété.
4. AUTOBUS — Eagle Bus Lines, 166, ave Provencher, St-Boniface, téléphone: 20-8347, assurera un service à la disposition des pèlerins de la ville. **Il faut retenir son billet d'avance.**
5. CKSB — Ecoutez les "Evénements sociaux" pour plus de renseignements au sujet du pèlerinage.

Funérailles de Mme C.-E. Ritchot en l'église paroissiale d'Aubigny

AUBIGNY — Le lundi 20 juillet dernier avaient lieu, en l'église d'Aubigny, Man., les obsèques de Mme Charles-Edouard Ritchot, de cette paroisse, décédée le vendredi soir 17 juillet à l'hôpital St-Boniface. M. l'abbé François Normandin, curé, officiait. On remarquait dans le choeur Mgr J.-C. Paillé, P.D., curé de Ste-Agathe. M. David Ritchot, petit-fils de la défunte, portait la croix.

La grand-messe fut exécutée par la chorale d'Aubigny, sous l'habile direction de Mme Benoit Saurette. Mlle Marie Duhamel touchait l'orgue. Mmes Noël Chartier et Louis Guillou firent la quête.

Domithilde Kenny naquit à St-Norbert au Manitoba le 17 juillet 1887. Mgr Gabriel Cloutier bénit son mariage avec M. Charles-Edouard Ritchot à St-Norbert, en 1906. La petite famille vint s'établir à Aubigny en 1912, sur une belle et grande ferme longeant la rivière Rouge.

Mme Ritchot fut toujours une maman modèle et idéale. Elle éleva une famille de douze enfants dont six filles, Mme Adolphe St-Onge (Jeanne), de Ste-Agathe, Mme Jean-Baptiste Pelland (Eliane), de St-Norbert, Mme Emile Gagnon (Eva), de St-Pierre, Mme Roger St-Onge (Alice), de St-Vital, Mme Léonard Chartier (Isabelle), d'Aubigny, Thérèse, à la maison, et six garçons, James, Jean-Louis, Joseph-Hector, Gabriel, Rémi et Jean-Marie.

Elle faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Les membres de cette congrégation tinrent à lui rendre les derniers devoirs en escortant la dépouille mortelle jusqu'au cimetière.

Les porteurs étaient MM. Denis et Paul St-Onge, de Ste-Agathe, petits-fils de la défunte, Maurice Cloutier et John Kenny, de St-Norbert, Noël Ritchot, de St-Vital, et Louis Kenny, de Winnipeg, tous neveux de Mme Ritchot.

M. Maurice St-Onge, autre petit-fils de la défunte, conduisait le deuil. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Mme Ritchot laisse dans le deuil, outre son mari, ses douze enfants, 54 petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Remerciements

Les familles Ritchot et Kenny remercient très sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors de leur deuil récent, soit par offrandes de messes, soit par assistance aux funérailles.

Letellier

Décès

A l'hospice Taché de St-Boniface, le samedi 25 juillet, est décédée Mme Arthemise Beaudry, de Letellier, à l'âge de 79 ans. Ses funérailles furent chantées en l'église de Letellier le mardi 28 juillet, à 10 h. L'inhumation se fit dans le cimetière local. Les arrangements avaient été confiés à la maison Desjardins.

Née à St-Germain de Grantham, P.Q., Mme Beaudry vint au Manitoba en 1888.

Elle laisse dans le deuil 2 fils, Elphège, d'Aylmer, Ont., et Joseph, de Lampman, Sask.; une fille, Mme Médéric Gervais, d'Aylmer, Ont.; un frère, Hercule, de St-Boniface; 2 soeurs, la Rév. Sr Leclaire, des Soeurs Grises, à St-Boniface, et Mme Alma Saurette, de St-Boniface, ainsi que 26 petits-enfants.

Le style est l'art sublime qui bâtit des palais impérissables à la pensée humaine.
Louis VEUILLOT.

Les marchés

28 JUILLET

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$19.00—$20.00
Bons	17.00— 18.00
Moyens	15.00— 16.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$19.00
Bons	16.00— 17.00
Moyens	14.50— 15.50
Ordinaires	13.00— 14.00
Génisses	
De choix	$16.50—$17.50
Bonnes	15.00— 16.00
Moyennes	13.50— 14.50
Ordinaires	12.00— 13.00
Veaux engraissés	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	18.00— 19.50
Moyens	16.00— 17.00
Vaches	
Bonnes	$10.50—$11.00
Moyennes	9.50— 10.00
Taureaux	
Bons	$10.50—$11.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$17.00—$20.00
Ordinaires et moyens	10.00— 16.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$14.50—$16.00
Moyens	13.00— 14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Porcs	
Grade "A"	$30.50—$31.50
Grade "B-1"	30.10— 31.10
Grade "B-2"	29.85— 30.85
Grade "B-3"	29.25— 29.25
Grade "C"	29.00— 30.00
Très pesants	21.00— 22.00
Truies no 1	21.00— 22.00
Truies no 2	20.00— 21.00
Oeufs	
A. gros, la douz.	.55
A. moyens, la douz.	.53
A. petits, la douz.	.39
Grade B	.35
Grade C	.24
Beurre	
De crémerie, la liv.	.56¼

Les obligations

29 JUILLET

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.10
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.50— 98.80
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.10— 98.60
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.25— 97.62
6ème emprunt de la Victoire, 3%	95.00— 96.50
7ème emprunt de la Victoire, 3%	94.15— 95.37
8ème emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 94.37
9ème emprunt de la Victoire, 3%	92.25— 93.00
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$99.00—$100.25
3% 1965 (C)	88.50— 90.50
3¾% 1966 (C)	95.00— 97.50
3% 1968 (C)	87.00— 89.00
Province de la Saskatchewan	
3½% 1962 (C)	$92.50—$94.50
3¼% 1962 (C)	96.00— 98.00
3½% 1968 (C)	92.25— 94.25

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	71.2	74	73.7	73.7	74.7
C.W. no 3	69	72	71.7	71.7	72.7
Fourrage no 1	66.2	69	68.7	68.7	69.7
Fourrage no 2	64.2	67	66.7	66.7	67.7
Fourrage no 3	61.6	64.4	64.3	64.3	65.3
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	119	119.6	122.1	123.4	123.3
C.W. no 3 6 rangs	116.4	117.2	119.6	121	120.3
Fourrage no 1	112.6	113	114.3	115.6	115.5
Fourrage no 2	109	110	112.1	113.4	113.3
Fourrage no 3	104.2	105.4	107.1	108.4	108.3
SEIGLE —					
C.W. no 2	121	119.3	118.7	117.6	115
C.W. no 3	116.2	114.5	114.1	113.2	110.4
C.W. no2 rej.	106	104.3	103.7	102.6	100
C.W. no 4	106	104.3	103.7	102.6	98
Ergot	105	103.3	102.7	101.6	97
Sur voie net	121	119.3	118.7	117.6	115
AVOINE —					
Juillet	71.2	74	73.7	73.7	74.7
Octobre	70.3	71.6	71.7	71.7	71.7
Décembre	69	69.6	69.6	69.4	69.5
Mai	70.3	71.3	71.3	71.1	70.7
ORGE —					
Juillet	116	116.6	118.1	119.4	119.3
Octobre	115.1	115.3	115.5	115.3	115.4
Décembre	111.5	111.4	111.4	111.1	110.6
Mai	111.4	111.7	112	111	110.6
LIN —					
Juillet	289.6	290.4	292	295.4	295.4
Octobre	291.2	292	292.2	293.4	294.4
Décembre	287.4	288	287.4	287.4	286.4
Mai	292	292	291.4	290	289
SEIGLE —					
Juillet	121	119.3	118.7	117.6	115
Octobre	124.1	122.4	122.1	120.7	118
Décembre	126	124.2	123.7	122.5	119.4
Mai	131	129.6	129.3	128	124.4

M. l'abbé Ubald Paquette bénit le mariage Bishop-Chartier à St-Lazare

ST-LAZARE — Le jeudi 23 juillet, à 10 h., en l'église de St-Lazare, M. l'abbé U. Paquette bénissait le mariage de Mlle Roma Chartier, fille de Mme Lionel Chartier, avec M. Russell Bishop, fils de M. et Mme Harry Bishop.

La mariée portait une longue robe blanche en satin dont le corsage était de dentelle avec de longues manches finissant en pointes de lys; la jupe était de nylon sur crinoline. Son voile court était retenu par une coiffure genre Juliet. Le bouquet était composé de superbes roses.

La fille d'honneur, Mlle Mélina Chartier, portait une toilette rose et une gerbe d'oeillets jaunes.

M. Edward Bishop, frère du marié, était garçon d'honneur.

Pendant la cérémonie, la chorale exécuta une messe solennelle et des cantiques appropriés.

A l'issue de la cérémonie, les parents recevaient chez M. Léon Dupont.

M. et Mme Russell Bishop partirent ensuite en voyage. Ils résideront à Big Valley, en Alberta.

Ça et là

Mme Rodolphe Lemieux et Mlle Lina Lemieux, de Lac Edouard, P.Q., étaient en visite au couvent ces jours derniers.

Mme Jos. Tremblay a célébré son 78ème anniversaire de naissance. Toutes ses amies lui souhaitent une heureuse longévité.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Le 6 juillet: Angèle-Marie-Ange-Lilliane, née le 6 juillet, fille de M. et Mme Honoré Gaborieau. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Lesage, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 juillet: Robert-Guy-Léo-Joseph, né le 13 juillet, fils de M. et Mme Clément LeMoullec. Parrain et marraine, M. Herman Labossière et Mme Rolande Fraser.

Triduum des dames de Ste-Anne

Les 23, 24 et 25 juillet, les dames de Ste-Anne suivaient un triduum dans leur église paroissiale, en vue de se bien préparer à la fête de leur patronne. Durant les trois soirs consécutifs, elles entendaient un court sermon, suivi de la bénédiction du T. S. Sacrement. Espérons que sainte Anne enverra à ses fidèles servantes les bénédictions qu'elles désirent!

Décès

Le 23 juillet, en notre église paroissiale, eurent lieu les funérailles de M. Louis Dacquay, époux de Françoise Fouillen. Né en France, à Guern, Morbihan, le 11 juillet 1874, il vint s'établir au Canada où, à l'âge de 79 ans, il devait rendre son âme à Dieu.

Ce fut une grande consolation pour notre curé, M. l'abbé Marcel Dacquay, d'assister son père durant ses derniers jours, de lui donner de sa main les derniers sacrements et enfin de chanter son service funèbre.

Les porteurs étaient MM. Marcel Mabon, Marcel Lancelot, Marcel, Gabriel, Raymond et André Badiou.

Outre son épouse, M. L. Dacquay laisse dans le deuil 8 enfants: Louis, Joachim, Guillaume, Joseph, Pierre, Jeanne (Mme Jacques Badiou), et enfin notre curé, M. l'abbé Marcel Dacquay.

Remerciements

Mme Louis Dacquay et ses enfants remercient sincèrement tous leurs parents et amis qui leur ont montré de la sympathie à l'occasion du décès de leur époux et père.

Activités des Rédemptoristes dans l'Ouest

(Service d'Information CCC)

STE-ANNE DES CHENES — Ste-Anne des Chênes a vu cette année, le 28 juin, l'ordination de son treizième prêtre depuis sa fondation en 1875 ou aux environs. Sur ces treize prêtres, il y a 11 Oblats de Marie Immaculée, les apôtres pionniers de l'Ouest.

Les Rédemptoristes de langue française eurent leur première fondation dans l'Ouest canadien il y a 45 ans passés, à Brandon, Man., fondation abandonnée depuis. En 1917, ils vinrent s'établir à Ste-Anne des Chênes, à la demande de Mgr A. Béliveau, le vénérable archevêque et patriote de St-Boniface.

Ste-Anne des Chênes compte à peu près 200 familles — une grande et belle paroisse dans l'Ouest. Deux Pères, un curé et un vicaire, s'occupent de la paroisse; un autre a charge de la desserte de Marchand, à 20 milles au sud, et deux Pères s'emploient exclusivement à la prédication des missions et retraites. Leurs excursions apostoliques les portent même parfois dans le Minnesota, le Dakota-Nord et le Montana.

Retraites

Les missions et retraites appellent ces missionnaires jusque dans la Saskatchewan et l'Alberta, à de grandes distances de Ste-Anne des Chênes. La région de la Rivière-la-Paix, par exemple, où un de ces missionnaires, le R. P. L.-X. Aubin, prêcha 3 mois durant en 1951, est à 1100 milles de Winnipeg. Ces Pères prêchent aux religieuses, aux religieux et au clergé — cette année aux Trappistes de St-Norbert, Man., et au clergé de St-Paul, Alta. Une particularité de ces retraites et missions, c'est qu'elles se donnent, pour une part du moins, en français et en anglais. Rares sont les paroisses de la Saskatchewan et de l'Alberta où l'on ne doive prêcher dans les deux langues. Le fait est que la connaissance de l'allemand, du polonais, du hongrois, rendrait service dans la prédication des retraites paroissiales. L'Ouest est le rendez-vous d'un grand nombre d'émigrés de l'Europe centrale.

Comme partout ailleurs, la moisson ici est abondante, mais les ouvriers ne sont pas nombreux.

3 millions d'Américains de langue espagnole

ALBUQUERQUE — Trois millions d'Américains parlant espagnol (on en comptait 100,000 en 1900) imposent une tâche ardue au clergé catholique, a déclaré Mgr Edwin V. Byrne, de Santa Fé. Prenant la parole devant la sixième conférence du Conseil catholique pour les gens de langue espagnole, Mgr Byrne a signalé que deux millions et demi des Américains de langue espagnole vivent dans les Etats du sud-ouest, et surtout au Texas où il y en a un million.



Au camp des cadets de l'aviation canadienne à Dundurn, Sask., les autorités ont peine à distinguer certains de leurs cadets car il s'y trouve, chose peu habituelle, trois paires de jumeaux, dont la photo paraît ci-dessus. L'on voit en haut: **Ernest et Edouard Tremblay**, du Collège de Gravelbourg, au milieu, **Gerry et Robert Barker**, du Collège St-Thomas de Battleford-Nord, et en bas, **Luxton et Lloyd Ferguson**, de Winnipeg. (Photo Winnipeg Tribune)

Woodridge

M. et Mme E. Cope, de St-Raymond, Alta, et leurs deux petits-enfants ont passé quelques jours en visite chez Mme Napoléon Gosselin.

M. et Mme Jos. Gillon, de Tangent, Alta, ont rendu visite à leurs amis, M. et Mme Aimé Vrignon.

Mme S. Romonovsky, de Winnipeg, passe deux semaines en promenade chez ses fils, Raymond et Abe.

Mlle Florence Somerset, de Vancouver, C.B., a rendu visite à ses amies, Mlles Thérèse et Mary Rumple, en fin de semaine.

M. et Mme M. Gagnon et leurs enfants, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Aimé Vrignon.

Mme W. Kalichuk et ses trois enfants, de Fort Frances, Ont., passent deux semaines en visite chez Mmes Gustave et Gaston Querel.

M. l'abbé L. Rivard, de St-Adolphe, était récemment dans notre paroisse où il a rendu visite à quelques anciens paroissiens. M. l'abbé Rivard a été l'un des premiers curés de la paroisse de Woodridge.

M. et Mme Raymond Guilbault et leur fillette, Doris, de St. Catharines, Ont., passent quelques jours en visite chez Mme Michel Querel et Mlle Irène Guilbault.

Mme Mabel Pohl et ses trois enfants, de Gladstone, passent deux semaines en promenade chez Mme Noël Huppé.

M. Steve Notar, de Buffalo, N.-Y., passe quelques jours chez ses amis, M. et Mme Laurent Flamand.

M. et Mme Bruce May et leur fils, Russell, de Toronto, Ont., rendent visite à leurs parents, M. et Mme Arthur Huppé.



M. L. Biberovich, vétéran journaliste catholique de la presse ukrainienne, vient de poser sa candidature comme Libéral-Indépendant pour le comté de Springfield aux élections fédérales.

Déclaration des neuf évêques de Madagascar

TANANARIVE — Les 9 évêques de Madagascar ont chaleureusement approuvé le code du travail promulgué en décembre dernier et qui doit bientôt entrer en vigueur. Dans leur déclaration commune, les prélats ont déclaré: "En cette période d'évolution si rapide dans nos pays d'outre-mer, un instrument de progrès et d'entente vient d'être mis entre nos mains".

Avec lucidité, l'épiscopat malgache a signalé que la mise en oeuvre de la loi exige des efforts concertés. Aux chefs d'entreprise, il a rappelé que le code du travail leur imposera des charges nouvelles, dont l'arrêt de la hausse des prix n'est pas la moins lourde; les employeurs ne doivent pas oublier que l'entreprise est au service de tous ceux qui la font vivre et de toute la communauté humaine. Aux travailleurs, il a rappelé que le code du travail leur assure des droits appréciables et une protection efficace non sans leur imposer des devoirs; il incombe aux ouvriers de remplir consciencieusement leur contrat de travail et de s'efforcer à parfaire continuellement leur compétence professionnelle. L'épiscopat malgache met le salariat en garde contre le changement fréquent de métier et contre l'irrégularité du travail.

Les évêques de Madagascar ont esquissé une philosophie des loisirs. Suivant leurs lumineuses explications, la détente est nécessaire pour doter la personnalité d'une instruction et d'une culture, d'une connaissance de l'homme et des choses sans cesse agrandies, étant donné que la valeur de l'homme se mesure à son savoir et aux responsabilités qu'il assume. "Pour atteindre plus facilement ce but, disent-ils aux ouvriers, ainsi que pour vous assurer la pleine jouissance de vos droits, pour prendre entière conscience de la solidarité qui vous lie à vos frères de travail, nous vous encourageons vivement, suivant l'esprit même du code, à former des syndicats conformes à votre esprit chrétien".

Grande campagne pour mettre fin à l'immoralité au Mexique

MEXICO — Un congrès de 4 jours s'ouvrira le 31 juillet pour convier les catholiques à lutter contre les conditions immorales qui menacent le bien-être spirituel des Mexicains. Patronné par la hiérarchie mexicaine, le congrès sera le premier du genre au pays qui vise à organiser une campagne catholique contre les maux dont la menace pèse sur la vie de famille et l'instruction des enfants.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI—La cheminée de pierre est le centre d'attraction des lignes extérieures de ce bungalow de luxe de l'architecte Roland Dumais, de Montreal. La combinaison des très grandes fenêtres du salon, des matériaux de finition et des boites de fleurs constituent autant de particularités contribuant à l'attrait de ce modèle de maison.

Toutes les pièces ont des dimensions généreuses. Le salon, qui est déjà assez grand, bénéficie du foyer qui n'a pas été complètement séparé par des cloisons. La salle à dîner possède une entrée extérieure séparée et elle communique à une belle grande cuisine, disposée de façon à faciliter le travail de la ménagère. On notera particulièrement dans la cuisine le nombre de fenêtres offrant toute la lumière naturelle désirée et l'espace considérable en comptoirs et en armoires. Un passage sépare les chambres à coucher des autres pièces de la maison. On notera les deux grandes garde-robes et les belles fenêtres à angle dans la chambre à coucher maitresse.

La superficie de plancher de cette maison est de 1,351 pieds carrés et elle contient 27,890 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 51 pieds par 26 pieds.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 200, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.



Port Alberni

Mariages

Le samedi 4 juillet, en l'église Notre-Dame des Victoires, eut lieu un double mariage auquel officiait le R. P. W. Brazeau, O.F.M.: Mlle Denise Bouchard unissait sa destinée à celle de M. Raymond Boire et Mlle Sylvia Latham épousait M. Gilles Côté.

Mlle Lynne Renaud agissait comme fille d'honneur et M. Rosaire Cyr, comme garçon d'honneur pour le couple Boire-Bouchard.

Le dîner fut servi chez M. et Mme Wilfrid Boire et la réception eut lieu à la salle Crédit Social. Les mariés partirent en voyage à Victoria.

Les filles d'honneur au mariage Côté-Latham furent Mlles May Cosse et Dela Cyr et les garçons d'honneur, MM. Bobby Yerex et Roland Gaudreault.

Va-et-vient

Mme Béatrice Painchaud, de Maillardville, C.B., et son fils sont en voyage chez M. et Mme Proulx, soeur et beau-frère de Mme Painchaud.

La Rév. Sr Marie du St-Esprit, religieuse de la Présentation de Marie, de Prince-Albert, Sask., M. et Mme Gérard Labrecque et famille, de Mont Clys, Wash., M. et Mme E. Campbell et leur fille, Susan, de Seattle, sont en visite chez leur mère, Mme Rose Labrecque.

Mme Elie Corneau, de Debden, Sask., est en visite chez sa mère, Mme H. Cyr, et chez ses soeurs, Mmes Rivard, Godard et Connelly.

M. et Mme F. Rivard sont en voyage à Debden, Sask., ainsi que M. et Mme A. Bair et famille et M. et Mme Maurice Gauthier.

M. et Mme St-Jacques sont en voyage en Saskatchewan.

M. et Mme René Bouchard et famille séjournent à Léoville, Sask.

MM. et Mmes Léopold Lebrun et A. Debré, de Maillardville, sont de passage chez Mme Marianna Cyr.

Mme A. Ménard fit un voyage à Vancouver, récemment.

M. et Mme Conrad Larose et famille, de Victoria, visitent des parents et amis.

Le R. P. W. Brazeau, O.F.M., s'absenta pour une couple de semaines et assista à une réunion du conseil de l'Ouest des Franciscains, se rendant à Corcoran et Edmonton, Alta.

M. et Mme N. Dugrenier sont en voyage à Oliver et Penticton, chez de la parenté.

M. et Mme Robert Cyr et famille sont en voyage à Winnipeg, Man.

Mme Willie Durette, de Victoire, Sask., visita sa soeur, Mme Jeannette Gaudreault. Elles se rendirent à Victoria pour quelques jours.

M. Julien Graitson, du C.A.R.C., de Shanum, N.-B., est en congé chez ses parents, M. et Mme Jules Graitson.

M. Bijeau, de Duncan, fut en visite chez M. et Mme R. Sévigny.

Nos malades

M. Louis Doré, M. Antonio Cyr et Mme H. Cyr sont sous les soins du médecin.

Mme Victor Kropninski, Mlles Jeannine et Rose Gaudreault subirent des opérations chirurgicales.

• • •

M. et Mme Maurice Proulx ont pris soin du bébé Georges Kropninski pour deux semaines.

Ligue Catholique

Le lundi 29 juin, à la salle des Chevaliers de Colomb, eut lieu l'installation de la subdivision Notre-Dame des Victoires de la Ligue des Femmes Catholiques. L'installation fut faite par M. l'abbé A.-E. Léonard, curé de la paroisse Ste-Famille et aumônier de la Ligue dans sa paroisse.

Les membres de l'exécutif sont: présidente, Mme Bonin; vice-présidente, Mme P.-E. Cyr; secrétaire, Mme R. Godard; trésorière, Mme R. Monette; conseillères, Mmes J. Cardinal, Marianna Cyr, P. Bouchard et J. Graitson.

Le R. P. W. Brazeau, O.F.M., fut nommé aumônier du cercle. Les dames de la Ligue de Ste-Famille étaient les hôtesses et servirent un délicieux goûter.

Les réunions auront toujours lieu le 2ème jeudi de chaque mois.

La vérité marche; l'erreur court; l'absurdité vole.
Guy DUPREHAULT.

• • •

Il faut souffrir; nous ne sommes rien si nous n'avons été broyés. — P. DIDON.

Montmartre

Mlle Aline Langlois, caporal dans l'aviation, est venue de Toronto passer ses vacances chez son père, M. Oscar Langlois.

En visite chez sa mère, Mme Adolphe Breton, M. Georges Breton nous est arrivé dernièrement de l'Ontario.

Mme Martial Beaudin, M. et Mme Charles Bastien, de Montmartre, sont partis le mardi 21 juillet pour un séjour d'un mois en Californie.

M. Valmont Pelletier, de Regina, a rendu visite à son oncle, M. Lionel Faubert, le dimanche 19 juillet.

Mlle Gertrude Boulet, de Dunrea, est actuellement pour quelques jours chez sa soeur, Mme Damien Perron.

M. Jos. Labrèche est rendu à l'hôpital de Regina depuis le mardi 21 juillet. On lui souhaite un prompt et complet rétablissement.

Le Dr V. Deshaies a présenté sa démission comme docteur municipal au Conseil municipal; elle a été acceptée. La demande présentée par le département de la Santé publique en faveur du Dr Millette comme docteur municipal pour la Municipalité rurale de Montmartre no 126 est actuellement à l'étude.

Cinq religieuses de N.-D. de la Croix, aidées de Mlle Lucienne Vertefeuille, de Montmartre, dirigent en ce moment les cours de catéchisme de vacances, qui finiront le 4 août, jour de la confirmation.



Les passagers d'Aer Lingus (Irish Air Lines) volent littéralement sur les ailes des saints car tous les avions sont nommés d'après des saints. Ces lignes aériennes détiennent le record mondial de sécurité, n'ayant enregistré qu'un seul écrasement en 13 ans. Ci-dessus, une hôtesse de l'air pose devant l'un des appareils. (NCWC)

Encore 175,000 personnes dans le "Hard Core" en Allemagne

ALLEMAGNE — Les dernières statistiques de "L'aide aux personnes déplacées" relèvent que les différents camps de personnes déplacées et de réfugiés de l'Est en Allemagne occidentale contiennent encore près de 175,000 personnes faisant partie du "Hard Core" (Résidu).

Radio-Prairies-Nord Limitée a tenu son assemblée plénière

L'assemblée plénière de Radio-Prairies-Nord Limitée eut lieu, le 27 juillet 1953, au sous-sol de la cathédrale de Prince-Albert. Voici la liste des mandataires et délégués:

Mandataires

De S. Exc. Mgr l'Evêque de Prince-Albert (Conseil de Surveillance): M. l'abbé Alexandre Paradis, curé de Victoire.

Du Conseil de la Vie française en Amérique (Conseil d'Administration): M. Clotaire Denis, de St-Denis.

De l'exécutif de l'A.C.F.C. (Conseil des Programmes): M. Albert Marchildon, de Zenon Park.

Délégués de l'A.C.F.C.

MM. Eugène Durette, de Debden, Emile Préfontaine, de Prud'homme, Pierre Gareau, de St-Isidore de Bellevue, Joseph Raymond, de St-Denis, Joseph Bru, de Jackfish Lake, et Eugène Tournier, de Duck Lake.

Délégués paroissiaux et régionaux

Région no 1 — Zenon Park: Délégués paroissiaux — M. l'abbé A. Arès, de Zenon Park, Me Maurice Denis, de Zenon Park; délégués régionaux — MM. Victor Marleau, de Tisdale, et Casimir Riou, d'Arborfield.

Région no 2 — St-Brieux: Délégués paroissiaux — MM. J.-B. Tétreault, de St-Brieux, Dominique Coquet, de St-Brieux, Jules Hamonic, de St-Brieux, et Joseph Crozon, du Lac Vert; délégués régionaux — M. A.-T. Lavoie, de St-Brieux; le R. P. Clovis Lesage, p.s.m., de St-Front.

Région no 3 — Domremy: Délégués paroissiaux — MM. L. Préfontaine, de Domremy, Romuald Leblanc, de Domremy, et Adrien-A. Gaudet, de St-Isidore de Bellevue; délégués régionaux — MM. Georges Gareau, de St-Isidore de Bellevue, M. Gabriel Branger, de St-Louis, et Auguste Doderai, de St-Louis.

Région no 4 — Duck Lake: Délégués paroissiaux — MM. Ferdinand Lanovaz, de Duck Lake, et R.-J. Barré, de Duck Lake; Me Jérémie-G. Crépeau, de Prince-Albert; délégués régionaux — MM. Dodolphe Archambault, de Duck Lake, Albert Perret, de Duck Lake, et Norbert Jutras, de Prince-Albert.

Région no 5 — Marcelin: Délégué paroissial — M. l'abbé J.-A. Beaulac, de Marcelin; délégué régional — M. Alexis Lagimodière, de Marcelin.

Région no 6 — Debden: Délégués paroissiaux — MM. Wilfrid Parent, de Mattes, et Alphonse Duret, d'Ormeaux; délégués régionaux — MM. Walter Charpentier, de Pascal, et Louis Vey, de Spiritwood; le R. P. A. Dumas, o.p., de Léoville.

Région no 7 — Delmas: Délégué paroissial — Dr Maurice Demay, de North Battleford; délégué régional — M. Antoine Desmarais, de Cut Knife.

Région no 8 — Jackfish Lake: Délégués paroissiaux — MM. Edmond Gagné, de Jackfish Lake, et Jean Blanchette, de Vawn; délégués régionaux — MM. Thomas Ferron, de Jackfish Lake, et Louis Blanchette, de Jackfish Lake.

Région no 9 — Meadow Lake: Délégué régional — Mme Edmond Forcier, de Meadow Lake.

Région no 10 — Prud'homme: Délégués paroissiaux — Mme Henri Masson, de Prud'homme, M. Laurier Lepage, de Prud'homme, M. Evariste Pelletier, d'Elstow, M. Joseph Labrecque, de St-Denis, M. Zenon Lepage, de Vonda, et M. Antonio de Margerie, de Vonda; délégués régionaux — M. Eddy Lafrenière, de Prud'homme, et Mme Dominique Beaulieu, de Vonda.

Région no 11 — Saskatoon: Délégués paroissiaux — MM. Robert Gobeil, de Saskatoon, et Théodore Préfontaine, de Saskatoon; délégués régionaux — M. Raoul Béchard, de Rosetown, Mme Alphonse Saucier, de Saskatoon.

DIRECTORAT (sortant de charge)

Comité exécutif: Président: Dr Maurice Demay, de North Battleford; vice-président: M. Norbert Jutras, de Prince-Albert; secrétaire-trésorier: M. Antonio de Margerie, de Vonda.

Membres: M. l'abbé J.-A. Beaulac, de Marcelin; Me Jérémie-G. Crépeau, de Prince-Albert; M. Clotaire Denis, de St-Denis; M. Roger Dupuis, de Saskatoon; M. Robert Gobeil, de Saskatoon; M. Dollard Hudon, de Zenon Park; M. Dollard Marchildon, de Zenon Park; M. l'abbé Alexandre Paradis, de Victoire; M. Bernard Tétreault, de St-Brieux; M. Louis Vey, de Spiritwood.

Conseils

Membres du Conseil d'Administration: Dr Maurice Demay, président; M. l'abbé J.-A. Beaulac, MM. Clotaire Denis, Roger Dupuis et Bernard Tétreault.

Membres du Conseil des Programmes: M. Norbert Jutras, président; Me J.-G. Crépeau, MM. Robert Gobeil, Dollard Hudon et Antonio de Margerie.

Membres du Conseil de Surveillance: M. l'abbé A. Paradis, président; MM. Albert Marchildon et Louis Vey.

Ponteix

M. et Mme Marcel Perreault sont revenus d'un voyage à Grand Forks, D.-N., et Winnipeg.

M. A. Lalonde, MM. et Mmes P. Dubé, R. Vermette, A. Lasanté, P. Lasanté et René Legault sont allés visiter M. et Mme Jos. Lalonde, de Vauxhall.

Mme Ouellette, de Los Angeles, Cal., a passé quelques semaines chez ses gendre et fille, M. et Mme Edgar Bédard.

MM. et Mmes E. Rousseau et A. Roberge, de Ferny, C.B., visitent les familles Roberge et E. Liboiron.

M. et Mme F. Bonneville sont revenus d'un voyage à Fairholme.

M. et Mme André Cyrenne et M. Hervé de Repentigny sont allés à Edmonton.

M. l'abbé G. Laprise, notre dévoué vicaire, est allé visiter ses parents à Cranbrook, C.B.

M. et Mme O. Riffel sont allés à Prince-Albert, récemment.

M. Arthur Larivière, de King, N.-H., visite ses frère et belle-soeur, M. et Mme Albert Larivière.

M. et Mme Léon Desautels, de Riceton, Sask., ont visité leurs soeur et beau-frère, M. et Mme J.-O. Laflamme, en revenant de Portland, Ore.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Raymond Chabot. M. Chabot a acheté le garage Perry.

M. Robert Bleau, du C.A.R.C., a visité son oncle, M. Philippe Bédard, et son frère, M. Claude Bleau.

Sintaluta

Le R. Fr. Antoine Kéroack, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, a passé deux semaines à faire du catéchisme aux enfants de la mission Ste-Hélène de Sintaluta. La première communion a eu lieu le dimanche 19 juillet; 5 enfants ont fait leur communion solennelle et 10 autres leur première communion. L'assistance était nombreuse à la messe.

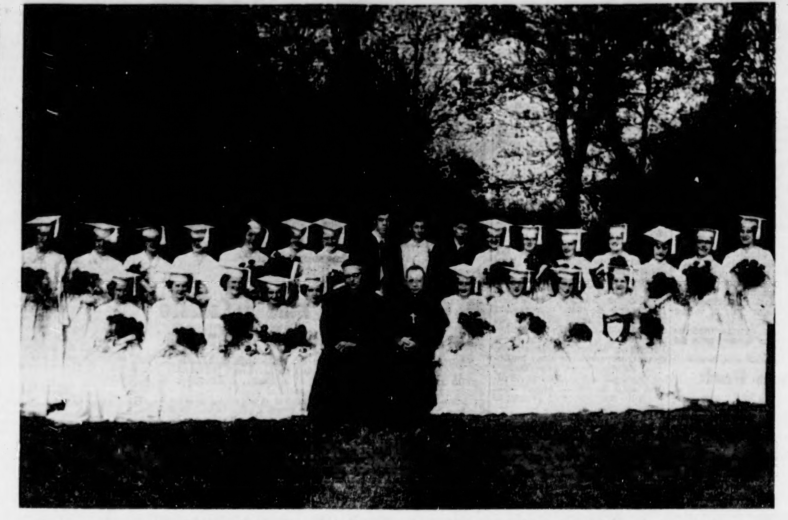
Mme Henri Oudot est allée visiter ses enfants, M. et Mme R. Hood, de Wolseley.

MM. et Mmes Marcel et Jean Français et leurs enfants sont allés à Ste-Colette, chez M. Henri Rabin, et y ont rencontré plusieurs amis de Radville et de Ste-Colette.

M. et Mme Fred Dolter sont allés visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley, ainsi que leur nièce, Mme Lucille Bender, qui est à l'hôpital de Wolseley.

M. Clément Dolter est parti pour Saskatoon où il a trouvé un emploi.

M. et Mme Paul Français, accompagnés de leurs enfants, sont allés visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Jean Français, de Lac Marguerite.



Ci-dessus apparaissent les finissants de l'Académie de la Présentation de Marie, de Prince-Albert, entourant les dignitaires ecclésiastiques présents lors de la cérémonie de leur graduation. On distingue, de gauche à droite, 1ère rangée: **Elizabeth MacIsaac, Joan Barker, Mary Harris, Veronica Szirak, Dolorès Taylor, Mgr J.-A. Boucher, P.D.**, curé de la cathédrale du Sacré-Coeur, **S. Exc. Mgr Léo Blais**, évêque de Prince-Albert, **Emily Zdrill, Juliana Zaleschuk, Armande Neider, Betty Lou Whitter**; 2ème rangée: **Lucille Comeault, Phyllis Zelowsky, Elsie Zamulinski, Josephine Hrick, Bernadette Lemay, Kathleen Roberts, Marilyn Murphy, Raymond Dansereau, Norbert Mrazek, Léonard Fiddler, Fern White, Victoria Chuey, Ruth Holmer, Angeline Fosty, Adelaide Litwin, Doreen Morash** et **Mary Smith.**

Graduation à l'Académie de la Présentation de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le programme de la graduation des élèves finissants à l'Académie de la Présentation de Marie débuta en la cathédrale du Sacré-Coeur par le saint sacrifice de la messe, offert par S. Exc. Mgr Léo Blais. Le Glee Club de l'Académie de la Présentation fit les frais du chant et M. Maurice Casgrain accompagna à l'orgue. Le sermon de circonstance fut donné par S. Exc. Mgr Blais et il y eut communion générale des graduées et des élèves de l'école supérieure de l'académie.

A l'issue de la messe, des actes de consécration au Sacré-Coeur et à la Ste Vierge furent lus au nom des finissants par M. Raymond Dansereau et Mlle Joséphine Hrick.

Après-midi

L'après-midi se passa agréablement au théâtre Orpheum où les graduées entrèrent en procession et chantèrent un refrain. Les autres numéros au programme furent comme suit: allocutions par les graduées; dialogue en français, par Mlles Bernadette Lemay et Armande Neider; "Les heureux jours", par six graduées; chant, "Elizabeth d'Angleterre", par les gradués; le palmarès, par M. l'abbé L.-J. Daoust; présentation des diplômes, par S. Exc. Mgr Blais; présentation des plaques, par Mgr J.-A. Boucher, P.D.

Récompenses

Une médaille d'or, don de S. Exc. Mgr Blais, pour religion fut décernée à Mlle Joan Barker. Des plaques furent attribuées comme suit: don de Mgr J.-A. Boucher, pour mathématiques, à Mlle Bernadette Lemay; don de la Rév. Mère Provinciale, de la Présentation de Marie, pour conduite, à Mlle Betty Lou Whitter; don de M. le maire J. M. Cuelenaere, pour littérature, à Mlle Joséphine Hrick; don de la Ligue des Femmes Catholiques, pour études sociales, à Mlle Angéline Fosty; don des Chevaliers de Colomb, pour chimie, à Mlle Marilyn Murphy; don de la classe des gradués de 1952, pour travail général, à Mlle Victoria Chuey.

Wolseley

Malades

Furent hospitalisées ces derniers jours: Mmes Eloi Tourigny et Bill Blender et Mlle Carmelle Dureault.

M. Emile Dureault alla à Winnipeg pour soins médicaux.

Naissance

M. et Mme Maurice Hébert sont les heureux parents d'un deuxième enfant, un fils.

Çà et là

M. et Mme John Strenuck et M. Emery Hébert sont partis en voyage dans l'Ontario.

Etaient en visite en fin de semaine: chez M. et Mme Adrien Bonneville — M. et Mme John Schmidt et leurs enfants, de Kendal, M. et Mme Ray Pollock, de Canora, Mlle Florence Bonneville, de Régina; chez M. et Mme Louis Dureault — Mlles Evelyne et Rita Fauchon, de Gravelbourg.

Mme H. Boutin, de St-Hubert, visita ses filles, Mmes Louis et Léo Dureault.

M. et Mme Roméo Tourigny et bébé, de Storthoaks, visitèrent les familles Langlois et Tourigny.

M. l'Allemand, chef-cuisinier de l'hon. Vincent Massey, à Ottawa, visite M. Pierre L.B. et Mme Emile Souchotte, jr.

Récemment, les hommes et les dames de la paroisse s'unirent afin de laver et peinturer le plancher de l'église.

Dimanche dernier, 26 juillet, fête de la patronne de notre paroisse, il y eut prières et procession extérieure en l'honneur de Ste Anne. M. Stanley Cieckieciwz portait la bannière, accompagné de Mmes John Schneider et Owen Dubé, qui portaient les rubans.

Périgord

Séance dramatique

Malgré la pluie et les mauvais chemins, la soirée dramatique qui a eu lieu à Périgord a été un vrai succès. Les gagnants du tirage furent MM. John Ewen et Dick Beaton, de Kelvington.

L'on répéta cette séance dramatique à St-Front le jour du pique-nique de cette paroisse et une grande foule y assistait.

Remerciements

Nous remercions Mme Wallace Desroches pour avoir pris charge des décorations et des costumes et Mme Roland Bossé qui mena à bonne fin la présentation des pièces, ainsi que tous les acteurs qui ont si bien joué leurs rôles: Mlles Vivianne et Madeleine Choquette, Frances et Joyce Desroches, Florence et Camille Fortin, ainsi que MM. Tommy Mathieu, Paul Choquette et Emile Caza qui ont travaillé sans relâche pour en faire un vrai succès. Nos remerciements sincères vont également à MM. Emile et Grégoire Fortin qui firent les frais de la musique et aux personnes qui se sont occupées gratuitement du transport des acteurs à St-Front.

Succès du pique-nique du C.P. de l'ACFC à Sedley

SEDLEY — Le dimanche après-midi 19 juillet avait lieu, sur la ferme de M. Jérôme Béchard, le pique-nique organisé par le Cercle paroissial de l'A.C.F.C. de Sedley. Ce fut un succès sous tous les rapports. Nous remarquions des personnes de Lajord, Béchard, Lewvan, Riceton, un groupe nombreux de Régina, entre autres M. le Dr Roy; aussi des représentants de Gravelbourg, M. et Mme R. Pinsonneault et famille, et aussi un Père Oblat, de Lebret, venu pour donner les vues le soir.

Il y eut amusements divers, entre autres, une partie de balle molle entre deux clubs féminins: Lajord et Sedley. Lajord remporta la victoire. Ensuite, une autre partie entre deux clubs d'hommes: Lajord et Sedley. Lajord gagna encore. Puis, les jeunes gens s'organisèrent pour jouer entre eux, de sorte qu'il y eut jeu de balle toute l'après-midi.

Une grande "cantine" avait été aménagée, et une douzaine de dames y furent occupées toute l'après-midi. A l'heure du souper, plusieurs hommes et jeunes gens durent aider. M. Victor Desautels était en charge de cette cantine, aidé de M. Victor Gervais, de Mmes V. Desautels, V. Gervais, P.-A. Béchard, J.-L. Lefebvre, J. Béchard, J.-L. Gervais et C. Lussier, de Mlles Paula Dupuis, Patricia Dupuis et Jacques. MM. J.-L. Lefebvre et J.-L. Gervais étaient à l'entrée, M. P.-A. Béchard était en charge du jeu de balle et MM. Jérôme Béchard, notre hôte, et L.-L. Béchard s'occupaient du reste de l'organisation: musique, vues et aussi amusements pour les enfants.

M. Ball, de Régina, nous donna aussi un coup de main avec un petit verre dans une chaudière d'eau. On essayait de laisser tomber des pièces d'argent dans le verre mais pour une raison ou pour une autre, l'argent allait au fond de la chaudière mais pas dans le verre.

M. le curé vint pour un bout de temps avant de se rendre à Lebret.

La Rév. Mère Gabrielle, ainsi que la Rév. Sr Thérésita, qui seules étaient restées à Sedley sacrifiant comme toujours deux semaines de leurs vacances pour le catéchisme préparatoire à la première communion des enfants, vinrent aussi, accompagnées de deux religieuses de Régina. Cette visite nous fit certainement plaisir et nous les en remercions.

Il y eut des courses diverses et aussi promenade sur un poney appartenant à M. Jérôme Béchard.

Le soir, à 9 h. 30, les autos se groupèrent sur le terrain pour les vues animées données à l'extérieur. Tout le monde s'amusa ferme et fut bien satisfait.

Remerciements

Mme Hamelin, présidente du Cercle paroissial, désire, par la voix du journal, remercier tous nos bons amis de partout qui nous ont encouragés de leur présence et les invitons à revenir l'année prochaine. Elle désire aussi offrir ses félicitations et remerciements bien sincères à tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, ont aidé à faire de notre pique-nique un si beau succès.

Çà et là

M. le Dr Jean-Benoît Béchard, de Valleyfield, P.Q., est en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Jérôme Béchard, et ses nombreux parents et amis.

Nous regrettons d'apprendre que notre maîtresse de poste, Mme Vail, est entrée à l'hôpital Général de Régina, le jeudi soir 23 juillet. Nous espérons que son séjour à l'hôpital ne sera pas long et qu'elle nous reviendra bientôt complètement rétablie.

Mlle S. Normandin, g.-m.e., de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est venue passer une couple de jours sur la ferme de son frère, Paul.

Le dimanche 19 juillet avait lieu la première communion, à la première messe de 8 h .30. Il y avait 14 petites filles et 10 petits garçons. La cérémonie, comme toujours, fut touchante, pour les heureux enfants, leurs parents et aussi pour tous les assistants. Presque tous reçurent la sainte communion. A l'issue de la cérémonie, les enfants furent reçus du scapulaire.

M. Joseph Senez, de St-Front, est décédé à l'âge de 35 ans

ST-FRONT — Après plusieurs mois de maladie, M. Joseph Senez rendait son âme à Dieu, le vendredi 17 juillet, à l'hôpital de Spalding, ayant reçu les derniers sacrements la veille. Il était âgé de 35 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 20 juillet, et malgré le mauvais temps, une foule nombreuse est venue rendre un dernier hommage à celui que tout le monde connaissait et aimait. Le R. P. C. Lesage, p.s.m., chanta la messe et donna l'absoute; les RR. PP. A. Lacerte et A. Gervais, O.M.I., du collège de Gravelbourg, aidèrent le choeur de chant.

Les porteurs étaient: MM. Léo et Roland Senez, Fernand Roufosse, Emile Samson, Gérard Boire et Gabriel Dufault. M. Joseph Daignault portait la croix mortuaire.

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Georges Senez; ses frères: Léo, de Bellsite, Man., Roland, de Saskatoon; ses soeurs: Eliane (Mme Gauthier), de Sudbury, Ont., Jeanne (Mme Teehan), de Chicago, E.-U., Marie, de Périgord, Sask., et Alice (Mme F. Roufosse), de St-Front.

Nous offrons nos profondes sympathies à la famille éplorée.

Remerciements

La famille Senez remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont si généreusement témoigné leurs sympathies à l'occasion de sa récente épreuve.

Va-et-vient

Etaient de passage chez M. et Mme G. Senez: M. et Mme Joseph Daignault, de Vonda, M. et Mme Léo Senez, de Bellsite, Man., M. et Mme Roland Senez, de Saskatoon, Mlle Marie Senez, de Périgord, Sask., Mme Eva Billet, de Vonda, et Mme Eliane Gauthier, de Sudbury, Ont.

Mme Justin Bourbonnière et ses 3 enfants, de Ste-Rose du Lac, Man., sont en visite chez M. et Mme Louis Le Strat, parents de Mme Bourbonnière.

M. Fernand Quessy est allé à Trois-Rivières, P.Q., passer quelques semaines chez ses oncles et cousins.

Le jeune Gérard Le Strat est allé suivre un cours de cadets à Dundurn, Sask.

Mmes E. Houle et Charlebois, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme H. Dallaire.

Les RR. SS. Ste-Agnès (Alice Le Strat) et Rose de Lima sont venues faire le catéchisme aux enfants de notre paroisse durant une semaine.

MM. les abbés Pouliot et Leblanc, séminaristes, ont fait la tournée de la paroisse en faveur de notre journal, **La Liberté et le Patriote.**

Nos malades

A nos malades, Henri Moyen, Arthur Lamoureux, de l'hôpital de Régina, et P. Tessier, à l'hôpital de Saskatoon, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Lac Pelletier

M. l'abbé L. Poulin, curé, a été absent toute la semaine, étant allé faire sa retraite.

Mme Cléophas Métivier est partie d'urgence à Charney, P.Q., auprès d'une de ses soeurs dangereusement malade.

Mme Paul Vermette est à l'hôpital de Swift Current.

M. et Mme Albert Létourneau sont revenus de Banff, après y avoir passé plus d'une semaine en voyage de noces.

Mlle Madeleine et M. Marcel Laverdière sont revenus d'un voyage à Léoville où ils ont visité leurs deux soeurs.

M. et Mme Aquila St-Jacques, Mme Paul Alary et leurs visiteurs du Manitoba sont allés rendre visite à M. et Mme Bob Morgan, à Verwood.

M. et Mme Adolphe Péloquin, de St-Boniface, et M. St-Godard, de St-Jean-Baptiste, Man., sont en promenade chez leurs oncle et tante, M. et Mme Aquila St-Jacques, et leurs cousins, M. et Mme Paul Alary et Arthur.

M. et Mme Léo Carignan, de Ponteix, étaient en promenade chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme René Ginet.

Titanic

Naissance

Né à M. et Mme Joseph Verreault, un fils, baptisé sous les noms de Denis-Joseph-Russell. Parrain et marraine, Gilbert Parenteau et Mme Roberta Parenteau.

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Bonneteau, M. et Mme Paul Bonneteau et leurs 3 petits enfants visitèrent leurs parents ici.

Mme Dianne Doucette passa quelques jours chez son oncle et sa tante, M. et Mme Laurent Delisle.

Mme Denis La Prairie passa quelques jours chez ses oncle et tante, M. et Mme Arsène Fiolleau.

M. Pierre Fiolleau a fait l'achat d'une nouvelle maison qu'il fit transporter sur sa propriété.

Marcelin

Du 12 au 14 juillet eurent lieu les Quarante Heures dans notre paroisse. A cette occasion, nous avons eu l'honneur d'avoir S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert.

Le lundi 13 juillet, quelques paroissiens allèrent travailler à nettoyer le cimetière.

Plusieurs d'ici sont allés au pèlerinage à St-Laurent, le jeudi 16 juillet.

Le mardi 21 juillet, M. Raoul Paquette partait en vacances. Il visitera son frère à Ste-Anne, Man., et de là il doit se rendre jusqu'à Montréal, P.Q.

Le personnel et l'équipement de la "Sask-Anti-Tuberculosis League" était ici le 22 juillet. Les gens ont profité de cette occasion pour se faire examiner, et ils sont venus très nombreux.

Le lundi 20 juillet, les fermiers de notre district étaient contents d'apprendre que le quota était enlevé, et qu'ils peuvent vendre tout le grain qu'ils ont.

M. Henri Desjardins se fait construire un nouveau garage sur la rue principale.

Saint-Isidore de Bellevue

Va-et-vient

Le R. Fr. Symphorien, fils de M. Léon Gaudet, et le R. Fr. Florent-Gabriel, fils de M. Hildège Gaudet, des Frères de St-Gabriel, de Montréal, sont venus visiter leurs parents.

M. Alphonse Gaudet, Mme Alfred Lépine, M. et Mme Roland Lane et leur fillette, Lise, de St-Jacques l'Achigan, P.Q., sont venus en automobile visiter leurs parents et amis de la paroisse.

M. et Mme Paul-Emile Gaudet et Mme Conrad Gareau sont allés à Jackfish et St-Hippolyte.

Etaient de passage ici récemment: Mme Pierre Lavigne et sa petite fille, Roseline, de New Westminster, C.B., M. l'abbé Roland Gaudet, de Prince-Albert, la famille Alex. April, M. et Mme Paul Chamberland et leur fille, Yvonne, de Zenon Park, Mme Simon Grenier et ses enfants, de Marcelin, Mme Léon Lavigne et ses enfants, de Prince-Albert, M. Henri Gaudet, du Pas.

Les Rév. Srs Marie-St-Nil et Marie-Thérèse-Odile, de la Présentation de Marie, de Duck Lake, ont passé quelques jours dans leur famille.

Cérémonies de 1ère Communion et de Confirmation, à Laflèche

LAFLECHE — Le dimanche 12 juillet était jour de confirmation dans notre paroisse.

Il y eut d'abord, à 7 h. 30, messe de première communion, célébrée par le R. P. Raymond Beauregard, O.M.I., de Lebret. De nombreux fidèles y assistèrent, la plupart se joignant aux premiers communiants à la sainte table.

De beaux cantiques exécutés par la chorale des Enfants de Marie rehaussèrent cette touchante cérémonie.

A 9 h. 30, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., partait du presbytère escorté des enfants de choeur, d'une longue rangée de Chevaliers de Colomb et des membres du clergé et faisait son entrée dans l'église toute pavoisée pour la circonstance.

La chorale de la paroisse, exercée avec soin par Mme Adrien Belcourt, entonna le "Sacerdos et Pontifex" et chanta une belle messe en plain-chant.

M. l'abbé A. Gravel, curé, officiait. Son Excellence était assistée au trône par le R. P. Beauregard, O.M.I., et M. l'abbé J. Forrest. On remarquait dans le choeur M. l'abbé Maurice Minne, séminariste de Laflèche.

Après la grand-messe, M. le curé présenta les remerciements et les souhaits respectueux de la paroisse à notre dévoué évêque sur le point de nous quitter pour occuper le poste d'archevêque d'Ottawa. Suivit la confirmation de 80 enfants et d'une adulte. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Clovis Brière.

Mgr Lemieux fit ensuite à l'assistance un touchant discours d'adieu. Les sages conseils qu'il nous adressa alors resteront gravés dans nos coeurs.

Un dîner de gala réunit ensuite au presbytère Son Excellence et le clergé. Les marguilliers de la paroisse, MM. Jules Minne, Fortunat Poliquin et Dennis Corkery, y prirent également part.

Son Excellence nous quitta ensuite pour aller confirmer à Ponteix.

Mariage

Le mercredi 15 juillet, dans notre église, M. l'abbé A. Vachon, curé d'Assiniboia, a béni le mariage de Mlle Laurette Jalbert, fille de M. et Mme Elie Jalbert, avec M. Alexandre Fradette, de Radville, fils de M. et Mme Emile Fradette, du même endroit.

La mariée, ravissante sous son voile blanc et sa robe de dentelle de Chantilly sur taffetas et portant un bouquet de roses rouges, arriva à l'autel escortée par son père.

Les filles d'honneur étaient Mlles Irène Jalbert, soeur de la mariée, et Hélène Fradette, soeur du marié. La première portait une robe rose et bouquet de roses jaunes, et la seconde, une robe jaune et un bouquet de roses roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Armand Fradette et Omer Jalbert, frères des mariés.

Les solos durant la messe furent exécutés par les trois demoiselles Gaucher, de Coderre. Mlle Dolorès Lewins touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie eurent lieu une réception et banquet à la salle paroissiale auxquels prirent part 90 invités.

Les mariés et leurs familles se rendirent ensuite à Radville où les attendait un souper de 100 convives. On finit la soirée à la salle de Radville.

Les nouveaux mariés vont demeurer sur leur ferme, près du même endroit.

Dumas

Va-et-vient

Etaient récemment réunis chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne: Mme Bella Beauchêne et sa fille, Ester May, de Duncan, C.B., venues rencontrer leur fille et soeur, Bernadette, et sa compagne, Mlle P. Woade, de retour d'Oslo, Norvège, après une absence de 2 ans. Ces dernières visitèrent une partie de l'Europe et sont enchantées de leur voyage. Etaient aussi présents à la réunion: M. et Mme Arthur Lamontagne et leur fille, Paulette, de Veillardville, Sask., M. et Mme Léo Lamontagne, de Wawota, et leurs enfants, MM. et Mmes P. et Ludger Lamontagne et leurs enfants, M. et Mme Murdock McLean et leurs enfants, de Vandura, M. et Mme Rodolphe Lalande, de Windsor, Ont. Ce fut une joyeuse réunion.

M. Normand Boulet, de Montmartre, visita ses parents, accompagné de Mlle Françoise et MM. Robert et Maurice Bilodeau, tous de Montmartre.

M. et Mme C. Gariépy allèrent rencontrer leurs filles et gendre et petits-enfants, M. et Mme Jack Abraham, de Winnipeg, afin de passer leurs vacances avec eux.

Mme Alex. Boulet fut appelée au chevet de sa mère, Mme Léonidas Martin, de Storthoaks, qui est bien malade. Mme J.-H. Filteau et sa fille, Jeanne Gauthier, de Montréal, l'accompagnaient.

M. et Mme Jos. Filteau ramenèrent leur mère chez elle.

Mme Eddie Hyde, de Trail, C.B., amena ses parents, M. et Mme R. Zébière, visiter leur soeur et tante à Brandon, Man., et, de passage à Virden, rendirent visite à M. et Mme Marion et à leurs neveu et nièce, M. et Mme Jules Nevraumont, de Belleview.

Malade

Mme D. Blaise est de retour de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Zenon Park

MM. les abbés Leblanc et Pouliot, propagandistes de la **Liberté et le Patriote**, recueillaient les abonnements pour ce journal dimanche dernier et les jours suivants.

M. et Mme Lucien Joubert et leurs enfants se rendirent au pèlerinage de St-Laurent la semaine dernière; ils ont aussi visité leurs parents à Bellevue et les environs.

M. T. Bourassa et Mme Bourassa, de Laflèche, étaient de passage chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme René Bourassa, d'Arborfield; ils se sont arrêtés à Zenon Park, chez leurs amis, M. et Mme Joseph Chartier, et chez M. et Mme Louis Chartier.

Mme Gilbert Marchildon, est allée à Winnipeg visiter ses fils et belle-fille, M. et Mme Laurent Marchildon; elle était accompagnée de sa fille, Thérèse.

M. et Mme Philippe Marchildon ont passé quelques jours à Victoire, dernièrement. Mme P. Marchildon rendait visite à sa soeur, la Rév. Sr Monique, du couvent de Victoire. Mlle Claire Marchildon fit le voyage avec eux et passa ces quelques jours chez son amie, Mlle Bibianne Tremblay.

Etaient de passage chez M. et Mme Eugène Leblanc, leurs filles et gendres, M. et Mme Arsène Rabut et leurs enfants, de Domrémy, et M. et Mme David DeMong, d'Edmonton.

M. et Mme Wilfrid Leblanc et leur jeune fille, qui demeuraient à Edmonton depuis le printemps, sont de retour parmi nous.

M. et Mme Xavier Soucy visitent d'anciennes connaissances à Albertville et Big River.

Etaient de passage chez MM. Luc et Auguste Hudon, dimanche dernier, M. et Mme Arthur Morin, de Montréal, MM. Charles Roussel et Emilien Caron, de Silver Park. Après avoir visité leurs parents à Shagoness et Silver Park, M. et Mme Morin continueront leur route vers Vancouver pour y visiter d'autres parents.

Le dimanche soir 19 juillet, il y eut soirée d'amateurs à la salle paroissiale, au profit du mouvement "Union des Fermiers". Ce fut une soirée agréable et intéressante qui mit à jour de nouveaux talents.

M. et Mme Roland Roy, Mme Léo Beauchesne et Mlle Marie-Claire Roy sont revenus enchantés de leur voyage en Ontario et Québec.

Etait en promenade pour quelque temps chez M. et Mme Lauréat Hudon, M. Jacques Gagnon, de Montréal, cousin de Mme L. Hudon.

M. et Mme Alphonse April visitent en ce moment leur fille religieuse à Spiritwood et d'autres parents.

Soirée de famille

M. et Mme Onésime Desrosiers, de Cornwall, Ont., et leur fils, Yvon, M. et Mme Joseph Amyot et Mme Louis Amyot, de Rimouski, P.Q., passent deux semaines chez M. et Mme Auguste Hudon et chez M. et Mme Joseph Sirois. Ces trois dames sont les soeurs de Mme Hudon et de M. Sirois. Afin de faciliter la rencontre de tous les parents et faire plus ample connaissance avec ceux du vieux Québec, le mercredi soir 22 juillet, une soirée de famille fut organisée à la salle des Chevaliers de Colomb; une centaine de personnes y prirent part. Une franche gaieté régna durant toute la soirée, au son de la musique plusieurs chantèrent de gais refrains, des chants en choeur, des pots pourris. Il y eut un peu de danse pour faire de la variété. Après un délicieux réveillon, le même entrain continua jusqu'à la fin de cette joyeuse réunion.

Accident

Un pénible accident qui aurait pu être fatal à un de nos jeunes est survenu le mercredi après-midi 15 juillet. Julien Lalonde, âgé de 15 ans, fils de M. et Mme Théodule Lalonde, faillit être écrasé à mort quand le tracteur qu'il conduisait se renversa sur lui en sortant d'une excavation. Ses deux frères, Léonard et Serge, qui travaillaient avec lui, se voyant dans l'impossibilité de l'en dégager seuls, coururent à l'aide. Comme cette excavation se trouve à quelques cent pieds seulement à l'est de l'hôpital, dans quelques minutes, docteur et gardes-malades accoururent sur le lieu de l'accident pour prodiguer les premiers soins à la victime. On la transporta aussitôt à l'hôpital. Après examen, le docteur Mandin, constatant la gravité de son cas, manda l'avion-ambulance. Grâce à ce service d'urgence bien organisé, à peu près quatre heures après l'accident, Julien bénéficiait des soins d'un spécialiste dans un hôpital de Saskatoon. Les derniers rapports sur son état de santé disent qu'il se remet rapidement. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Ça et là

M. et Mme Maurice Renaud, MM. Léon et Laurent Renaud ont assisté à Albertville au mariage de M. Gérard Gobeil, frère de Mme M. Renaud.

M. E. St-Arnaud est allé reconduire Mme St-Arnaud à Gravelbourg et est revenu terminer son travail à Zenon Park.

Mlle Marguerite Wassill est en visite chez des parents à Melville.

M. et Mme Jean Fortier sont allés voir leur petite Louise, patiente dans un hôpital de Saskatoon.

M. et Mme Théodule Lalonde ont aussi visité leur fils, Julien, hospitalisé au même endroit.

Mme Amable St-Amant est revenue de Coleville où elle était en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Bertrand Beaulieu; elle ramena les deux fillettes de ces derniers pour quelque temps.

M. et Mme Thomas Lefebvre, de St-Brieux, M. et Mme Louis Guillet, de Prince-Albert, et Mme Belhumeur visitaient la famille Gérard Leblanc, la semaine dernière, ainsi que Mme Joubert, qui demeure chez ces derniers depuis un certain temps. Mme Joubert est la mère de Mmes Lefebvre, Guillet, Belhumeur et Leblanc.

MM. et Mmes Maurice et Adélard Moyen sont en promenade à St-Boniface, chez M. et Mme Armand Hamoline. Mme Hamoline est la fille de M. et Mme A. Moyen et la soeur de M. M. Moyen.

M. Albert Leblanc est aussi à St-Boniface, chez ses fille et gendre, M. et Mme Jean Bothorel. Sa fille, Noëlla, l'accompagne pour y recevoir des soins médicaux.

M. et Mme Raymond Court, au ont passé quelques jours à leur chalet au lac Kipabiskau. Ils avaient comme invités M. Luc Hudon et sa belle-fille, Mme Marcel Hudon.

M. Alfred Heughebaert, de Santa Rosa, Cal., autrefois d'Arborfield, visite ses anciens amis. Il était ces jours-ci chez M. et Mme Louis Chartier et M. Luc Hudon et chez M. et Mme Raymond Courteau. Il retournera bientôt au pays ensoleillé de la Californie qui a, à son point de vue, le climat idéal.

MM. et Mmes André et Paul Buissière et famille étaient à Vonda à l'occasion du 35ème anniversaire de mariage de M. et Mme Léon Buissière. Au repas préparé par leurs enfants en l'honneur des jubilaires, le gâteau de fête a été fait et décoré par Mme Paul Buissière.

Mlle Rolande Marchildon fit un séjour chez ses parents, M. et Mme Albert Marchildon, après un séjour de près de 2 ans à Montréal où elle est garde-malade. Sa soeur, Mlle Aurore Marchildon, continue son entraînement d'infirmière elle aussi après une vacance de quelques semaines dans sa famille.

M. et Mme Gustave Tessier, de Lisieux, étaient de passage chez leurs parents et amis, MM. et Mmes A. Marchildon, Arthur et Théodule Lalonde.

Aussitôt que les quotas sur le grain furent levés, l'on remarquait, malgré la mauvaise température, de la rue principale aux élévateurs une vingtaine de camions à la suite, quelquefois en rangs doubles et chargés de différents grains attendant leur tour pour livrer leur grain à l'un ou l'autre des trois élévateurs.

A l'hôpital

Sont hospitalisés: M. l'abbé Gaston Carpentier, de St-Louis, Félix Larmand, Irène Perreault, Théodore Perreault, Joseph Lupien, Marielle Pelletier, Monique Valois, bébé Valois, Roland Joubert, Léon Turcotte, Huguette April, de Zenon Park, et Marie Marceau d'Archerwill.

Le jeudi soir 23 juillet arrivaient à Zenon Park en visite à l'hôpital Notre-Dame de l'Assomption les Rév. Mères Marie-Tarcicius et Marie-Andréa, Sr Marie-Joseph, Sr Marie de Montfort et Sr Marie de l'Ange Gardien. La Rév. Sr Marie-Claude nous revenait après avoir fait sa retraite à Gravelbourg chez les Soeurs Oblates. Sont reparties le 25 juillet la Rév. Mère Supérieure et la Rév. Sr Marie de Sales pour faire leur retraite. Cette dernière était à Zenon Park depuis quelques semaines seulement.

Périgord

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 20 juillet chez Mme Zénon Dubé. Il y avait sept membres présents, de même que Mlles Joan et Constance Desroches, en visite. Il a été décidé que la Ligue paiera pour le "Messager Catholique" des enfants d'école.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme Roland Bossé le 12 août.

Notre pique-nique annuel aura lieu le 9 août. Bienvenue à tous!



M. et Mme Gérald Strother

Saskatoon

M. G. Strother et Mlle S. Couture mariés à l'église SS. Martyrs

SASKATOON — En l'église des SS. Martyrs Canadiens fut célébré le mariage de Mlle Denise-Marie-Sylvia Couture, fille de M. et Mme A. Couture, de Saskatoon, avec M. Gérald Strother, fils de M. et Mme J. R. Strother, de St. John, N.-B. M. l'abbé J. Mahoney officiait et M. l'abbé O. Lacroix chanta la messe nuptiale.

Mme A. Saucier, à l'orgue, exécuta quelques morceaux appropriés durant toute la cérémonie. Mlle Thérèse Masson et M. le Dr B. Reilley étaient les solistes.

Mlle Denise Couture, donnée en mariage par son père, était revêtue d'une jolie robe blanche de tulle de nylon sur taffetas. Elle avait aussi un boléro de dentelle de Belgique. Sa longue jupe, garnie au bas de dentelle, retombait en une longue traîne. Sa belle couronne tenait un voile court de tulle de nylon. Son bouquet était d'orchidées mauves entourées de roses jaunes.

La soeur de la mariée, Mlle Jeanne Couture, dame d'honneur, et Mlle Rita Patenaude, fille d'honneur, étaient revêtues de jolies longues robes jaunes identiques en voile de nylon sur satin et avaient également un boléro de dentelle. Leurs couronnes étaient de voile de nylon et leurs bouquets se composaient de roses jaunes entourées d'oeillets mauves.

La bouquetière, Brenda Wedge, était revêtue d'une courte robe bouffante d'organdie de nylon jaune avec couronne et bouquet de marguerites.

M. Robert Strother, frère du marié, était garçon d'honneur. Les huissiers étaient MM. Bob Fuller, Bill Hallett et Gérald Couture.

Pour l'occasion, Mme A. Couture choisit une robe bleu pâle avec accessoires bleu marine. Mme J. Strother choisit une robe rose avec tour de cou de vison et accessoires blancs. Les mères avaient de jolis bouquets de corsage de roses.

La réception eut lieu dans l'auditorium de la cathédrale St-Paul où se rendirent 140 invités. Mme A. Altrogge, à l'occasion de son premier anniversaire de mariage, se vit offrir un joli bouquet de corsage d'oeillets par la mariée.

Etaient en charge des honneurs à la réception: Mmes A. J. McIntosh, M. Monaghan, F. C. Cronkite et J. Leicester, assistées de Mlles Claire Sirois, Mariane Martian, Lena Henick, Kay Hammond, Lorraine Martineau, Rita Loiselle, Lois McTaggart, Monique Minveille, Rita Gillies et Hélène Bartell.

Durant la réception, Mlle Jeanne Pizuta, accompagnée par Mme A. Saucier, exécuta des chansons appropriées. M. l'abbé O. Lacroix donna la bénédiction avant le repas. M. l'abbé Rogers offrit le toast à la mariée en anglais et M. Roger Dupuis le fit en français.

M. et Mme Gérald Strother allèrent en voyage à Montréal par avion. Ils fonderont leur foyer à 218, rue King E., St. John, N.B. Pour le départ, la mariée choisit un ensemble gris pâle avec accessoires bleu marine et bouquet de corsage d'orchidée mauve.

La mariée était une graduée du couvent de Sion de Saskatoon et le marié, gradué en génie civil de l'université de Saskatchewan.

Les invités de l'extérieur présents au mariage Strother-Couture furent: M. et Mme J. R. Strother, de St. John, N.-B., M. A. Robert et Mlle Georgeline Couture, tous deux de St-Boniface, Man., M. et Mme Robert Strother et Robbie, d'Edmonton, Mlle Lynn Powis, de Winnipeg, M. le Dr J.-A. Mandin, de Zenon Park, Sask., M. et Mme Robert Fuller, de St-Paul, Minn., M. et Mme S. Kolbinson, de Kindersley, M. et Mme N.-F. Aubert, de New-York, M. et Mme H. Gillies, Bobby et Rita, de North Battleford, Sask., M. le Dr J. Mowczan, de Hafford, Sask., M. et Mme S. McKay, d'Anerley, M. l'abbé P. Fréchette, de St-Jean, P.Q., M. et Mme A. Longtin, de Kindersley, et M. et Mme Roger Dupuis, de Hagen.

M. Fritz Engel, de Hoey, décédé à l'âge de 51 ans

HOEY — Le 10 juillet dernier, une mort presque subite vint ravir à l'affection de sa famille M. Fritz Engel, âgé de 51 ans.

M. F. Engel naquit à Neuhal, Suisse, en 1902. Il demeurait au Canada depuis près de 25 ans.

En 1930, il épousa Mlle Jeanne Begrand, de Hoey. En 1950, il fit l'acquisition du garage de Hoey où il y exerça son métier de mécanicien.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Raymond, à la maison, 2 beaux-frères, MM. Henri et Fernand Begrand, de Hoey, en plus de nombreux neveux et nièces.

Le service funèbre fut chanté en l'église de St-Louis par M. l'abbé J. Fuchs.

Les porteurs étaient ses six neveux: MM. Marcel, Aubert et Henri Begrand, Albert Dubé, Josephat et Rémi Georget.

Mise au point

Une erreur ou plutôt un malentendu s'est glissé dans la chronique de Hoey concernant le décès de Mme Joséphine Begrand, en juin dernier. Lorsque le correspondant fit allusion aux premières années pionnières de Mme J. Begrand à Hoey et St-Louis, il ne visait personne au sujet de la nationalité de la population de ces paroisses à cette époque. Il voulait tout simplement dire que grand-mère Begrand se plaisait à raconter le temps où elle avait la visite de quelques familles sauvages des **réserves** environnantes.

Veuillez, chers lecteurs, croire à la bonne foi du correspondant et avoir l'assurance qu'il ne cherchait à offenser qui que ce soit.

Naissance

Le 14 juillet est né un fils à M. et Mme Henri Begrand, jr, baptisé sous les noms de Joseph-Henri-Roger.

DJAKARTA — En Indonésie, pays de 77 millions d'âmes à majorité musulmane, on compte plus d'un million de catholiques; ce sont les chiffres que nous donnent l'Agence catholique internationale. Les 28 circonscriptions ecclésiastiques (diocèse, vicariats et préfectures) forment un ensemble cohérent.

Bellegarde

Mme André Revet a la joie d'avoir avec elle sa mère, Mme Crol, de Saskatoon, en vacances pour quelques semaines.

M. et Mme Louis Demay, de St-Brieux, sont venus visiter leurs amis de Bellegarde qu'ils n'avaient pas revus depuis 12 ans.

M. l'abbé P.-E. Béchard recevait, la semaine dernière, la visite de ses frères et belle-soeur, M. et Mme Jérôme Béchard, de Sedley, et le Dr Jean-Benoît Béchard, de Valleyfield, P.Q.

M. et Mme Denis Poirier et leurs deux fillettes, Marcelle et Mariette, ont passé quelques jours chez M. et Mme Poirier, de Haywood, récemment.

Un bon nombre de paroissiens de Bellegarde ont pris part au pique-nique de Fannystelle qui eut lieu le dimanche 26 juillet.

MM. et Mmes Jean George, Joseph George, jr, Maurice Maurice et Mlle Réjeanne George sont allés se promener à Brandon, la semaine dernière.

M. et Mme Laurent George ont passé quelques jours à Mohall, D.N., la semaine dernière.

MM. Omer et Fabien Sylvestre, Albert Pierrard, Henri George, Mlles Rose-Hélène Wolensky, Charlotte et Germaine Sylvestre ont passé la fin de semaine à Clear Lake, Man.

M. et Mme Emile Fourny, de Frenchville, sont en promenade chez leurs filles, Mmes Arthur Moreau et Louis Perreaux.

M. et Mme Albert George sont partis en voyage à Winnipeg.

Mme Jules Carbotte, de St-Boniface, est en promenade chez ses parents et amis de Bellegarde.

M. et Mme Henri Bauche et trois de leurs garçons, André, Maurice et Emile, passent quelques jours à Minot et Mohall, D.N., cette semaine.

Nous souhaitons la bienvenue au R. F. Albani, S.C., venu de Montréal pour voir à l'établissement des Frères du Sacré-Coeur dans notre paroisse.

M. et Mme Ovila Poirier sont allés visiter M. l'abbé L. Paulhus et Mme Edouard Paulhus, de Grande-Clairière, dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Moreau et famille sont allés se promener à St-Hubert, lundi dernier.

Le dimanche 26 juillet eut lieu la communion solennelle de 16 garçons et 11 filles de la paroisse.

Willow-Bunch

La semaine dernière, notre curé est allé à Gravelbourg pour la retraite annuelle. Il est revenu le vendredi 24 juillet.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, a rendu visite à ses parents, le vendredi 24 juillet.

M. l'abbé Armand Guenette, notre nouveau vicaire, donna le sermon aux 2 messes, le dimanche 26 juillet; il prit pour sujet la fête du jour, nous parlant de la bonne sainte Anne, de ses miracles, de ses bontés envers nous, de nos devoirs envers elle.

Dames de Ste-Anne

Le samedi 25 juillet, une grand-messe fut chantée par M. le curé, aux intentions des Dames de Ste-Anne. Après la messe, il y eut réception de cinq nouveaux membres: Mmes Jean Champigny, Rosario Gregoire, Jean Bourdage, Simeon Rondeau et Emile Fouquet. La présidente, Mme Edgar Bonneau, épingla leur insigne, et lut ensuite l'acte de consécration à sainte Anne. Une trentaine de dames assistèrent à la messe, à la réception et à l'assemblée.

Après les deux messes du 26 juillet, il y eut vénération de la relique de sainte Anne; plusieurs reçurent la sainte communion, le matin, afin d'obtenir des grâces par l'intercession de sainte Anne.

Va-et-vient

M. et Mme Fontaine, de Rosemont, Montréal, sont en promenade ici pour quelques jours, chez leurs fille et gendre, M. et Mme Roger Bruneau.

M. et Mme Paul Beauchesne, accompagnés de M. et Mme Wesmillar et leurs filles, sont de retour d'un voyage en Colombie Britannique où ils ont passé une quinzaine de jours, chez des parents et amis.

Mme Siméon Ducharme, de Fife Lake, vint en promenade ici la semaine dernière, chez des parents et amis.

M. et Mme Adam Dosch et leur famille ont conduit, le dimanche matin 19 juillet, leur petit garçon, Lloyd, à l'hôpital d'Assiniboia où il fut opéré dans l'après-midi même pour l'appendicite. Il avait eu plusieurs attaques déjà, mais pas aussi fortes que cette dernière qui nécessita une opération immédiate. Son état de santé est bon et nous lui souhaitons un prompt rétablissement et le retour dans sa famille bientôt.

Pique-nique

La Ferme Coopérative Lacerte tint son pique-nique annuel, le dimanche après-midi 26 juillet. Ce fut un succès. Plusieurs s'y rendirent et tous passèrent une belle après-midi.

Hôpital

Liste des patients à l'hôpital du 18 au 25 juillet: Mme Brennen, Mme Crawford, Mme Sylvio Sylvestre (un garçon), Linda Gaudry, Doraine Fortier, Ronald Lavallée et Gérard Bissonnette, de St-Victor.

Ont quitté l'hôpital: M. Louis Lacerte, Mme Bouliane, Mme Hilda Klyne, Mme Julien Piché, Mme Victorien Rondeau, Mme Léo Fitzpatrick et Mme Rita McGinn, tous de Willow-Bunch.

Mlle Germaine Bourdage est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina depuis quelque temps, où elle subit des traitements médicaux pour son bras. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Çà et là

M. Emery Bilodeau, qui travaille en Alberta, est venu la semaine dernière rendre visite à son épouse et à ses parents, M. et Mme A. Bilodeau, de Coronach.

M. et Mme Joseph Bruneau et leur fille, Ovilda, sont allés à Régina, le lundi 20 juillet; cette dernière s'est rendue voir le docteur D. Martin, spécialiste pour les oreilles. En même temps, ils ont rendu visite à leur cousine, Mlle Carmen Mondor (fille de M. et Mme Patrick Mondor), de Veillardville, employée au magasin Simpson depuis quelque temps.

M. J.-A. Mathieu, accompagné de M. Guy de Margerie, d'Alcida Piette et de Mlle Alice Lacoursière, est allé à Régina, le 24 juillet, pour affaires. Mlle A. Lacoursière a pris le train pour Montréal d'où elle ira chez sa soeur pour y demeurer.

M. et Mme Paul-Emile Piché et famille sont allés à Gravelbourg, le dimanche 19 juillet, visiter leurs parents; ils ont ramené avec eux M. et Mme Paul Piché, de Gravelbourg, qui viennent passer quelque temps ici, chez leurs enfants.

M. et Mme Raymond Souillet, de Biggar, Sask., sont en promenade ici pour une semaine, chez des parents et amis.

Mme Françoise Lemieux, de Gravelbourg, est en promenade ici chez ses enfants pour quelque temps.

Commérages autour du mariage de la princesse

LONDRES — Les rumeurs d'un mariage entre la princesse Margaret, soeur de la reine Elizabeth, et un divorcé décèlent une poussée d'antichristianisme, écrit le "Catholic Times".

D'autres journaux soutiennent également, dans leurs éditoriaux, que des forces antichrétiennes supportant mal le succès de l'atmosphère religieuse du couronnement, s'en prennent, à travers la princesse Margaret, à la notion essentiellement chrétienne et sociale du mariage. Un hebdomadaire catholique exprime l'avis que la princesse devrait renoncer à son statut officiel, si elle décide de se marier.

On aurait bien tort d'imaginer, écrit-on dans l'"Universe", que le trône et l'autel peuvent se conserver simplement à titre de sujets pour films en couleurs. De son côté, le "Catholic Herald" estime que dans les circonstances, la solution du cas de conscience semble parfaitement claire. "Si les parties en cause conservent leur présent statut officiel, qui doit se caractériser par un sens vigoureux du christianisme, ce serait pour elles une contradiction dans les termes de procéder à un mariage civil".

25ème anniversaire de mariage de M. et Mme J.-C. Porte, de Radville

RADVILLE — Le jeudi 23 juillet marquait le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Jean-Claude Porte. Un grand nombre de parents et amis prirent part à un somptueux repas servi par leurs enfants, neveux et nièces.

Durant le repas, leur fils, François, prononça une touchante allocution, après laquelle de jolis cadeaux d'argenterie leur furent présentés par leur fille, Monique, et Mme Paul Vigoureux, soeur de Mme Porte.

Ensuite, on se rendit à l'école Freda pour une soirée d'amusements. Nombre de gens de Ste-Colette, Radville, Neptune et Régina y assistaient. MM. François Porte, André Vigoureux et Jean Bert étaient cérémoniaires tandis que l'orchestre Bourassa faisait les frais de la musique.

Au goûter de minuit, les jubilaires reçurent chacun une montre. Ils surent remercier sincèrement pour une telle générosité et promirent de garder ces souvenirs en mémoire de leurs amis.

Naissances

Le jour même du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Porte, un fils naquit à M. et Mme W. Hall, de Neptune. Mme Hall est la nièce de M. et Mme Porte.

Le vendredi 24 juillet, à M. et Mme Jean Mazenc, une fille.

Le 25 juillet, à M. et Mme Roland Bourassa, un garçon.

Ça et là

M. Jos. Loiselle, ainsi que MM. Albert et Jos. Damphousse, de Letellier, Man., ont passé quelques jours ici, chez M. et Mme Edouard Dionne et M. et Mme Odina Loiselle.

Mme Louis Martin et sa fille, Cécile, sont de retour de courtes vacances à Régina et Willow-Bunch.

M. et Mme Paul Lafrenière et famille, de Leduc, Alta, sont en congé ici, chez M. et Mme Arthur Lafrenière et M. J. Halpin.

Mlle D. Labrecque, de St-Denis, épouse M. C. Hunks, de Cudworth

ST-DENIS — Le mardi 7 juillet, en l'église de St-Denis, le mariage de Mlle Doris-Thérèse Labrecque, fille de M. et Mme Louis Labrecque, de St-Denis, et de M. Cecil J. Hunks, fils de M. et Mme John Hunks, de Cudworth, Sask., fut béni par M. l'abbé Fréchette.

La mariée portait pour l'occasion une jolie toilette blanche de dentelle française et tulle de nylon sur satin. Son voile trois quarts de tulle de nylon, bordé de dentelle, était retenu par une couronne de perles. Son bouquet, composé de roses talisman et de stephanotis, tombait en cascade.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Muriel Labrecque et Joan Hunks, avaient des toilettes vert pastel identiques de dentelle et tulle de nylon sur taffetas. Elles portaient de grands chapeaux de la même nuance. Leurs bouquets étaient d'oeillets jaunes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Rod. Hunks et Roland Labrecque.

Pour l'occasion, la mère de la mariée portait un costume tailleur bleu pâle avec accessoires blancs, tandis que la mère du marié portait un costume bleu marine avec accessoires blancs. Leurs corsages étaient de roses crème.

Après la messe de mariage, il y eut réception au Club 400, à Saskatoon, où de nombreux parents et amis s'étaient réunis.

Pendant le dîner, M. Laurent Pion proposa le toast à la mariée. M. J.-F. Raymond proposa ensuite un toast à l'heureux couple et M. l'abbé Fréchette prononça une allocution appropriée.

La réception fut suivie d'une soirée à la salle de Cudworth.

Après la soirée, les jeunes époux partirent pour un voyage dans le nord des Etats-Unis. Entre autres endroits, ils visitèrent Yellowstone Park, Glacier Park et Banff, Alta.

Pour voyager, la mariée portait un tailleur bleu avec accessoires blancs et bleus.

Les nouveaux époux feront leur demeure à Cudworth.

Saint-Hubert

M. J. Driscoll, jr, de Handsworth, est à aider son oncle à la construction de sa maison au village.

M. et Mme H. Kitson et leurs deux enfants, de Kamloops, C.B., ont passé quelques jours à visiter des amis ici.

M. Walter Praud, du C.A.R.C., est en permission chez ses parents pour quelques semaines.

M. et Mme Léon Beaujot et famille ont fait le voyage en auto à Arborfield où ils ont rendu visite à leur parenté.

Mlle Margaret Kalaman, du district de St. John, est allée à l'exposition de Yorkton comme membre du club 4-H.

Mme B. Boutin a passé quelques jours à Wolseley, chez ses deux filles, Mmes Louis et Léo Dureault.

Le 23 juillet, un groupe d'environ 35 paroissiens se sont réunis au cimetière pour y faire un nettoyage complet.

Gravelbourg

Va-et-vient

Le R. P. J.-M. Paré, O.P., provincial des Pères Dominicains, de Montréal, a passé quelques jours à Gravelbourg.

Le R. P. Ferdinand Bourret, C.Ss.R., d'Ottawa, est venu prêcher la retraite des prêtres du diocèse de Gravelbourg.

Nous avons vu partir avec regret le R. P. Charles Janin, O.P., qui, pendant dix mois, fut notre vicaire.

Dames de Ste-Anne

Les élections de l'exécutif de la congrégation des dames de Ste-Anne ont donné le résultat suivant: présidente, Mme Edmond Fafard; vice-présidentes, Mmes Charles Deaust et Léo Fauchon; secrétaire-trésorière, Mme Rodolphe Gauthier; conseillères, Mmes Oscar Saurette, Toussaint Aussant, Ernest Gauthier et Domina Pinsonneault.

Baptême

Marie-Jane-Lorraine, fille d'Henri L'Heureux et d'Alma Wells. Parrain et marraine, M. et Mme Omer L'Heureux.





Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

Menu populaire

L'item le plus populaire sur le menu dans les restaurants de Howard Johnson à Cleveland et dans une foule d'autres endroits des Etats-Unis est . . . une formule de prière!

En effet, chaque menu desdits établissements est accompagné d'une carte sur laquelle sont imprimées trois prières à réciter avant les repas — l'une pour les catholiques, l'autre pour les protestants et une autre pour les Juifs.

Quand cette suggestion fut proposée, un certain nombre de gérants étaient sceptiques. Ils craignaient d'être accusés de faire usage de la prière pour des fins commerciales. Ils décidèrent donc de mettre les prières sur une carte, sans fanfare, à titre d'essai.

Aujourd'hui, celui qui avait le plus de doutes, Russell Clark, et son assistant sont d'avis que leurs craintes étaient sans fondement. Ils avaient fait imprimer 30,000 cartes, au début; ils viennent d'en faire réimprimer 20,000 autres.

De plus, l'un de ceux qui n'étaient pas en faveur du projet déclare: "Ces cartes font une impression sur les gens quand ils les voient sur un menu. J'espère que plusieurs d'entre eux prendront également l'habitude de dire une prière chez eux, avant les repas, afin de remercier Dieu de la nourriture qu'ils reçoivent de Sa main".

Tout ce qui rappelle aux hommes leur obligation de prier et de vivre en présence de Dieu doit être considéré comme quelque chose d'important. L'esprit chrétien doit pénétrer partout, et il est consolant de voir les laïcs prendre davantage conscience de leurs responsabilités dans ce domaine.

12,000 signatures

Un parchemin, contenant les signatures de 12,000 personnes qui ont promis deux journées de prières pour obtenir un armistice juste en Corée, fut présenté au président Eisenhower, à Washington, par les étudiants de l'école supérieure catholique de Tulsa, Okla.

Foi en la Providence

"La Petite Maison de la Divine Providence", à Turin, en Italie, compte uniquement et littéralement sur la divine Providence. Tous les revenus doivent être utilisés immédiatement; les supérieurs ne peuvent retenir un surplus en banque. De plus, l'institution ne fait jamais directement appel à la charité. Et pourtant, le nécessaire pour pourvoir aux besoins de 6,000 pauvres et malades arrive chaque jour.

Convention à Notre-Dame

Un mouvement d'Action catholique qui a connu une croissance extraordinaire aux Etats-Unis au cours des cinq dernières années est le "Christian Family Movement", lancé à Chicago sous l'inspiration de Mgr Hillenbrand, un apôtre du mouvement liturgique et de l'apostolat laïc. Un avocat de Chicago et son épouse, qui ont une famille de sept enfants, se sont dévoués corps et âme pour lancer le mouvement dans leur propre ville et un peu partout aux Etats-Unis.

Ce sont les couples mariés, en tant que couples et non comme individus, qui forment une unité au sein de ce mouvement; ils assistent aux réunions ensemble, étudient les divers problèmes qui affectent leurs familles ensemble, et prennent une action conjointe pour leur apporter une solution. Organisé partout sur une base paroissiale, ce mouvement constitue un puissant levain au sein de la communauté paroissiale, fournissant au pasteur des âmes des aides éclairés et dynamiques.

A la fin de mois de juin, le "Christian Family Movement" a tenu sa convention annuelle à l'Université Notre-Dame, où plus de 300 couples ont étudié ensemble les problèmes de l'apostolat familial. Les trois journées de la réunion ont présenté un mélange de prières, de causeries, de discussions et de récréations dans une atmosphère familiale. Le programme de l'année prochaine, "La responsabilité sociale", fut discuté et agencé dans un plan d'étude et d'action.

P. G.

Nos Mots Croisés

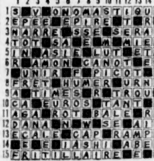
HORIZONTAL

1—Système philosophique de Leibnis — Légumineuse.
2—Nom par lequel les Arabes désignent un chrétien — Légumineuse césalpiniée.
3—Lieu pour serrer les foins — Adj. possessif — Rivière de France.
4—Médecin grec du 1er siècle — Escalier descendant au Gange — Premier en son genre.
5—Adj. démonstratif — Préfixe — Mont des Alpes.
6—Conjonction — Enlevé — Peser, examiner (Fg).
7—Interjection — Mélangé — Epoque.
8—Voix propre à chaque animal — Raison d'agir — Années.
9—Serpent — Nettoyer — Chemin pratiqué dans un marais salant.
10—Qui appartient au bord de la mer — Cou — Pronom personnel.
11—Fleuve de Russie — Jeu de cartes — Sans mélange.
12—Nom du Bouddha en Chine — Plat personnage — Ruminant africain.
13—Portion de circonférence — Evénement fortuit — Ancienne contrée de l'Asie.
14—Monnaie du Portugal — Muraille.
15—Remise, retardement — Agiter en divers sens.

VERTICAL

1—Main-d'oeuvre — Pâle, décoloré d'un blanc terne.
2—Accabler de dettes — Calme, paisible — Borne, lisière.
3—Propre — Muse qui présidait à l'élégie — Poil des paupières.
4—Evêque de Vienne (Dauphiné) — Affirmation — Formation géologique — Adj. possessif.
5—Port d'Edimbourg — Livre sacré des Musulmans.
6—Conjugaison — Division du compas — Roi de Naples de 1808 à 1815.
7—Embarrassé, confus — Qui concerne les moeurs — Cabriolet.
8—Changer, (Vx) — Poivrier grimpant de l'Inde — Epouse d'Abraham.
9—Ville de Prusse — Donner le lustre à une étoffe — Terrain sur lequel on marche.
10—Se dit d'un arbre fendu par la gelée — Cheval de taille moyenne — Pronom personnel.
11—Cotonnade de provenance indienne — Crédit, faveur publique.
12—Charpente du corps — Bois pour soutenir les tonneaux — Oignon à odeur très forte — Extrémité.
13—Prénom féminin — Art dramatique — Pieu aiguisé par un bout.
14—Mammifère cétacé — Légumineuse — Liliacée bulbeuse.
15—Critique d'un ouvrage — Temps en général.

Solution du précédent



"C'est la soirée la plus intéressante de ma semaine"

C'est ainsi qu'un jeune homme qualifiait récemment le cercle d'études auquel il appartient depuis un an.

"La première fois, j'y suis allé sur l'invitation d'un ami, explique-t-il. Franchement, je ne voulais pas lui refuser; c'est le seul motif pour lequel je m'y suis rendu. Mais, maintenant, je ne voudrais pas manquer cette réunion hebdomadaire pour tout l'or au monde. J'y ai rencontré d'autres jeunes de mon âge; après la première réunion, nous nous sentions à l'aise ensemble; à cette première séance, nous avons déterminé notre programme d'études: l'apologétique, qui nous permettait de discuter intelligemment avec nos amis non-catholiques sur des sujets tels que: l'Eglise, ses origines, les marques de sa divinité, les preuves de sa fondation par Notre-Seigneur à l'exclusion de toute autre, etc. . .

"Je dois avouer que tout cela fut pour moi une révélation. Jusqu'alors, je m'étais toujours abstenu, autant que possible, de discuter de religion avec les non-catholiques. Je tâchais d'éviter de donner une réponse aux simples questions que l'on me posait. Dans le fond, je suppose que je réalisais mon ignorance, et j'avais peur de l'étaler au grand jour. Maintenant, j'ai changé d'attitude. Ma responsabilité à l'égard de mes copains non-catholiques est devenue pour moi quelque chose de réel, à laquelle je ne puis m'échapper si je veux pouvoir me dire un catholique digne de ce nom. Mes réponses ne sont pas toujours complètes ou profondes, mais cependant, l'attitude de certains de mes compagnons a changé depuis que je leur explique simplement et ouvertement divers points de la doctrine catholique. Deux d'entre eux assistent maintenant avec moi à notre cercle d'études."

Telles sont les paroles d'un jeune homme de 22 ans, épris d'un enthousiasme qu'il n'avait jamais connu auparavant pour sa religion mais qu'il éprouve depuis qu'il a appris à la connaître et à l'aimer.

Le cercle d'études (study-club) sur les questions religieuses est l'un des grands moyens de remédier à l'ignorance religieuse de tant de nos catholiques. Sa Sainteté Pie XII le soulignait récemment devant un groupe d'éducateurs, louant hautement ce moyen d'éducation adulte.

Le procédé est simple. Choisissez un manuel reconnu, tel que "La Foi de millions de croyants", et étudiez-le en groupe, chapitre par chapitre. A tour de rôle, les membres du cercle peuvent se charger de préparer la prochaine réunion, et de diriger la discussion.

L'ignorance religieuse conduit à l'indifférence; la connaissance conduit à l'action. Le cercle d'études prépare donc à l'apostolat laïc, à une participation plus efficace dans l'apostolat de l'Eglise. Ses membres deviennent des catholiques qui savent réfléchir et exposer les doctrines catholiques, et surtout, qui les vivent mieux eux-mêmes.

L'on entend parfois la remarque suivante de la part de gens bien intentionnés: "Je voudrais bien faire quelque chose, mais il me semble qu'il n'y a rien à faire dans mon milieu".

Commencez par remédier à l'ignorance religieuse qui existe dans votre entourage. Pour cela, réunissez un groupe d'amis pour étudier. Ensemble, vous apprendrez à connaitre votre foi et à la vivre.

P. G.

L'épave d'un navire datant de 3 siècles avant Jésus-Christ

MARSEILLE — Dans une conférence prononcée à l'Opéra municipal de Marseille, le commandant Cousteau, de "La Calypso", qui effectue actuellement des fouilles sous-marines à quelques kilomètres de Marseille, a révélé que depuis le mois d'août dernier, son équipe de plongeurs fouille par tous les temps l'épave d'un navire datant d'environ trois siècles avant Jésus-Christ et qui gît par 40 mètres de fond.

Le vaisseau, a déclaré le commandant, est chargé d'amphores, de vaisselle et de poteries diverses en provenance de l'île de Delos, dans l'archipel grec, et de Campanie. Jusqu'à présent 2,000 sur 7,000 amphores environ qui se trouvent à bord de l'épave, ont pu être ramenées à la surface, sans compter une quantité innombrable d'autres objets de poterie. Les chercheurs atteignent maintenant les couches profondes de la cargaison et sortent des flancs du navire des pièces parfaitement intactes, avec leur vernis d'origine.

Tout ce précieux butin est actuellement étudié et classé au musée Borrel à Marseille.

Le commandant Cousteau a également présenté au cours de sa conférence deux films inédits "Un Musée Marin" et "Les premières images de télévision sous-marine" tournés au cours des fouilles actuellement en cours. Il a annoncé, à ce sujet, qu'avec l'aide de l'Office français de recherches sous-marines, il allait, le mois prochain, tenter des essais de télévision à 1,000 mètres de profondeur.



Le "National Council of Catholic Men" et ses groupes affiliés étaient parmi les organisations représentées lors des délibérations sur H. R. 569, un bill qui demande l'approbation du Congrès pour bannir la littérature obscène de la poste américaine. L'on voit ici **M. Martin Work** (à gauche), secrétaire exécutif du N.C.C.M. et le représentant **Edward H. Rees**, de Kansas, auteur du bill en question. (N.C.W.C.)

Une jeune fille se fait missionnaire des Indiens

par Fernande Lord

La moisson est grande, mais les ouvriers peu nombreux . . . La parole évangélique, qui fait toujours impression sur l'imagination des écoliers, est constamment d'actualité, pensons-nous, depuis la visite à nos bureaux, de Mlle Claire Cadieux, membre de la Société des infirmières missionnaires laïques, en mission depuis un an dans le Keewatin.

Originaire de Winnipeg où réside encore sa famille, garde Cadieux reprendra la route du nord canadien, dimanche, après quelques semaines passées à Montréal, au Foyer de Charité, siège de la Société qui fournit un centre inespéré d'apprentissage pour les aspirantes missionnaires.

A la réserve indienne de la Pointe Sainte-Thérèse, dans le Vicariat apostolique du Keewatin, garde Cadieux partage son travail et son apostolat avec Mlle Gertrude Houle, infirmière hygiéniste, dont la famille est à Montréal.

Notre interlocutrice parle avec enthousiasme de sa vie comme missionnaire dans ce centre qui groupe une réserve de 650 Indiens, dont 600 sont catholiques, un poste de la Baie d'Hudson dirigé par des "blancs", une mission des Oblats et des Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe. "En tant qu'infirmières missionnaires, de dire Mlle Cadieux, nous travaillons sous les ordres de la hiérarchie. Au Keewatin, notre chef spirituel est donc le dévoué Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., évêque, et dans notre patelin, le R. P. Rosaire Rho, O.M.I., prêtre desservant, originaire de l'Assomption."

A la Pointe Sainte-Thérèse, Mlles Cadieux et Houle exercent leur profession au dispensaire relevant du gouvernement. "C'est un hôpital miniature, dit garde Cadieux, puisqu'il comporte deux lits pour adultes et une chambre d'enfants. Nous y recevons les patients les moins malades, tandis que les autres sont transportés en avion pour être traités par le médecin le plus rapproché, à l'hôpital de Norway situé à 150 milles de chez nous".

500 visites en un an

Tous les malades ne se rendent pas au dispensaire, tant s'en faut, et c'est ce qui diversifie le travail des infirmières. En effet, dès qu'un Indien se sent malade, il passe le mot ou message, qui à un bon voisin, qui au Père missionnaire, et l'une ou l'autre des jeunes filles se met en route. Selon la distance ou la saison, elles voyagent en avion, en canot ou en traîneau à chiens. "Ce dernier mode de transport est si lent, dit-elle, que nous préférons marcher quand il n'y a que quelques milles à parcourir." En 1952, plus de 500 visites ont été faites de l'une ou l'autre façon.

Les visites "à domicile", cela signifie dans les tentes l'été, ou dans les cabanes l'hiver, car les Indiens se transportent ainsi selon les saisons. Cependant, il n'en existe pour ainsi dire que deux: l'hiver qui dure d'octobre à mai et l'été . . . de mai à octobre. A leur point de rencontre, nous serions tentés de dire "au printemps et à l'automne", il y a un mois pendant lequel le grand nord est isolé des centres, car aucun moyen de communication n'est possible, et par conséquent, aucun courrier ne passe.

Des patients dociles

Pour prévenir l'expansion de la tuberculose, qui a facilement prise dans ces régions, tous les Indiens sont soumis annuellement aux radiographies pulmonaires, et dès que des cas douteux sont découverts, les sujets sont envoyés dans un sanatorium. "Les Indiens sont des patients dociles, dit Mlle Cadieux, et ils se soumettent de bon gré aux traitements. C'est sûrement pourquoi cette maladie est en régression dans notre territoire." Nous apprenons aussi qu'une ration alimentaire pour six mois est accordée aux patients à leur sortie du sanatorium, pour atténuer le contrecoup des changements de régimes alimentaires. Le gouvernement canadien ne néglige donc rien pour sauvegarder et rétablir au besoin, la santé de la nation.

Les bonbons sont le point faible des enfants. Les petits Indiens ne dérogent pas à cette loi naturelle et les infirmières missionnaires, grâce à cela, gagnent vite la sympathie des mioches. Les contacts s'établissent complètement ensuite car, sans pouvoir converser, gardes Houle et Cadieux connaissent les rudiments des dialectes cris et saulteux.

Cadres élargis

La Société des infirmières missionnaires, dont la directrice est garde Antoinette Robin, et à laquelle appartiennent ces deux infirmières en mission au Keewatin, est une association laïque dont le but est de répondre aux besoins pressants des missions et, selon le voeu de l'Eglise, de former des apôtres indigènes. Egalement dans le but de mieux servir les missions, la Société accepte de former des jeunes filles dont les aptitudes sont autres que celles des infirmières, celles s'intéressant à l'enseignement, au service social, à l'économie domestique, et autres. Rappelons que le siège social de la Société des infirmières missionnaires est situé au Foyer de Charité, 2147, 32e avenue, Pointe-aux-Trembles, Montréal.

Dieu est inconnu de 25,000,000 de jeunes Américains

PLAINFIELD, N.-J. — Un prêtre catholique romain a déclaré que l'esprit religieux de Yale, Harvard et d'autres universités américaines est semblable à celui du premier ministre russe Malenkov.

"Dieu a autant de place au Kremlin que dans ces universités", a déclaré Mgr William McGrath, au congrès de l'armée bleue de Notre-Dame de Fatima.

"Vingt-cinq millions d'écoliers n'ont jamais entendu parler de Dieu", a déclaré Mgr McGrath. "Soixante-dix millions de personnes n'entrent jamais dans une église. C'est presque une révolte contre Dieu aux Etats-Unis, aujourd'hui, par l'immoralité, le sécularisme ou l'athéisme".

La morale, a-t-il ajouté, est en baisse aux Etats-Unis.

Première messe

par Pierre L'ERMITE

Cela se passe le dimanche de Pâques. Un enfant de la paroisse vient d'être ordonné prêtre.

Et son désir ardent serait de célébrer sa première messe dans l'église qui fut celle de sa jeunesse.

A peine formulé, ce désir est exaucé, et avec quelle joie! La nouvelle circule dans le clergé, et dans la paroisse, qui est une grande famille.

La fête de Pâques, déjà si belle, sera, cette année, plus belle encore. Fleurs . . . lumières . . . petits chanteurs en aubes blanches . . . rien n'y manquera.

• • •

Et il vient . . . grand, maigre . . . pâle encore de toutes les émotions de son ordination.

Tout de suite, ces émotions vont s'intensifier.

Car, à la sacristie, les vétérans du sacerdoce, les vieux prêtres à cheveux blancs s'agenouillent devant leur jeune confrère pour avoir part à ses premières bénédictions.

Puis, il s'habille lentement pour le saint sacrifice, regardant le calice . . . son calice, où, tout à l'heure, il consacrera le vin au sang précieux du Christ . . . la patène, où reposera son corps . . ., les ornements, brodés par les villageoises de son pays natal . . .

• • •

Tout cela est au-dessus du plan des choses humaines.

Et, tout cela, il va le faire.

Il en est comme submergé.

Autour de lui, c'est le silence . . .

Prêtres . . . enfants de choeur . . . employés . . . tous respectent le recueillement dans lequel s'abîme le célébrant.

Mais voici que, lentement, huit heures sonnent au clocher de l'église.

Un grand coup de hallebarde!

C'est l'heure solennelle . . . celle d'une messe, qui est une première messe.

L'église est pleine d'une assistance fervente et choisie.

La jeune prière sacerdotale sera portée sur les ailes de toutes les âmes.

La messe commence . . .

Tout est nouveau pour le célébrant . . . Cette aide respectueuse qu'un confrère-ami lui apporte dans les moindres détails du sacrifice . . . ces pages de missel qu'on lui tourne . . . sa main qu'on baise . . . c'est tout un passé liturgique qui guide ses premiers gestes à l'autel du Seigneur.

Et, à mesure que le sacrifice s'avance, on sent le jeune prêtre pris davantage par le mystère. Il devient un autre Christ. L'émotion le gagne tout entier . . . Il hésitait à parler . . . Maintenant, il faut qu'il parle . . . "Magnificat, anima mea, Dominum! . . . Mon âme, chante le Seigneur! . . ."

• • •

On attendait ce moment-là . . .

On était avide de l'impression ressentie par celui qui, pour la première fois, venait de susciter, entre ses mains, les saintes espèces consacrées . . . le corps et le sang du Christ.

Alors, sans rechercher une ordonnance quelconque à sa parole, le jeune prêtre laisse couler le trop plein de son coeur dans le coeur des assistants . . .

. . . Il dit simplement, mais d'une voix qui tremble, la reconnaissance de tout son être pour la dignité à laquelle le Christ l'a appelé . . .

. . . Dieu a fait en moi de grandes choses . . .

. . . Pourquoi moi, plutôt que tant d'autres?

Et là, au seuil de sa carrière sacerdotale, dont il pressent l'immense responsabilité, il demande les prières de tous pour être le prêtre à la hauteur de sa mission.

• • •

Ces prières, elles ne lui manqueront pas.

Prières de sa famille, bien émue . . . prières de ses confrères . . . prières des fidèles qui aiment leur clergé, et qui sont fiers de cette belle vocation poussée, grandie sur leur paroisse.

. . . Prières des jeunes qui l'ont connu, ce nouveau prêtre, quand il était lycéen avec eux . . . brillant étudiant, heureux à ses examens, et pouvant prétendre au plus bel avenir humain.

. . . Et il n'a pas hésité à donner à Dieu sa belle jeunesse.

Qui sait! . . . Parmi eux, il y en a peut-être un que cette première messe a touché, et qui s'est dit: "Moi aussi, un jour, je monterai à l'autel du Seigneur . . ."

• • •

Ecce Agnus Dei! . . .

Pour la première fois, le célébrant élève, face à la foule, l'hostie consacrée.

Il va la donner à sa famille, d'abord.

Quelle émotion pour un père . . . pour une mère, de recevoir la sainte communion de la main de leur fils! . . .

Puis, ce sont les fidèles . . . les amis connus et inconnus . . . et enfin presque toute l'assistance.

On est comme baigné dans une atmosphère d'au-delà. Le ciel a visité la terre. Le bien-aimé repose en toutes les poitrines . . . Un coeur et une âme dans une grande étreinte de Dieu.

Bienheureuse la famille où pousse la fleur magnifique d'une vocation sacerdotale.

Bienheureuses les paroisses aussi! . . .

Religieuse chirurgien en Afrique

PARIS — Mère Anne-Elisabeth, des Soeurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, vient d'être nommée médecin-chirurgien de l'hôpital-ambulance de Bobo-Dioulasso, en Haute-Volta.

Hollandaise, née en 1909 dans un milieu protestant, elle étudia à l'université de Leyde, où elle obtint son diplôme de médecin. Elle se spécialisa dans la chirurgie à l'université de Groningue et en gynécologie à l'université de La Haye. Pendant 7 ans, elle fut interne des hôpitaux, puis chirurgien stagiaire de l'hôpital d'application de l'université de Groningue.

Pendant la guerre, elle servit dans la Croix-Rouge. Elle fut aussi médecin-chef de l'hôpital de Boxhel, mais entre-temps, le Dr Norel s'était converti au catholicisme et elle avait été admise au postulat des Soeurs Blanches en 1938. En 1945, la soeur, qui dirigeait un camp de triage de prisonniers rapatriés, fut décorée par le gouvernement hollandais, puis elle fit profession religieuse et partit pour l'Afrique. En 1947, un an avant son départ, elle avait obtenu de la Faculté de Paris, le diplôme de médecin colonial.

Vite réputée

En Afrique occidentale française, elle servit à l'hôpital de brousse à Koupela. Fatiguée, elle dut gagner Bobo-Dioulasso, où elle fut rapidement connue. Des femmes malades firent 180 kms à pied pour recevoir ses soins. En 1950, après un séjour en Europe, elle revint en Afrique pour prendre la direction du service de gynécologie nouvellement créé. En 1952, elle rentra en Hollande, où elle fut reçue par la reine Juliana. Elle a recruté deux infirmières volontaires qui, cette année, viendront la rejoindre à Bobo-Dioulasso. Elle vient d'être nommée médecin-chirurgien de l'hôpital-ambulance, qui a la responsabilité des 40,000 habitants de la ville et d'un territoire de plus de 100,000 habitants.

Une famille chrétienne est un grand don à l'Eglise

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a déclaré récemment que les foyers modernes ne pouvaient rien donner de plus précieux à l'Eglise et au monde que des "familles chrétiennes parfaites".

Le Saint-Père a aussi lancé un appel demandant:

1) Une vie religieuse plus intense chez les classes instruites, afin que le salut puisse venir par ceux qui, en d'autres temps, se sont rendus coupables de la diffusion de l'irréligion.

2) La promotion des vocations.

3) La défense du droit aux écoles catholiques partout où ce droit est nié.

4) La simplicité de vie parmi les prêtres.

5) La cessation du fanatisme religieux, tel qu'il s'est manifesté au cours des fausses "visions" à Heroldsbach, en Allemagne.

Parlant de la famille chrétienne qui doit fleurir de nos jours, le Saint-Père a déclaré:

"Si nous voulions déterminer un but précis à votre action religieuse, nous vous dirions qu'il doit viser à établir la famille chrétienne parfaite;

"Une famille basée sur le mariage chrétien selon les lois du Créateur;

"Une famille dont le plus beau titre de gloire est l'amour de la mère, même au prix de sacrifices.

"Une famille dont les enfants grandissent en vertu, fiers de leur père, qui leur donne l'exemple de la crainte de Dieu, de l'accomplissement de son devoir et de son dévouement pour les siens;

"Une famille chez laquelle est établie la pratique de la prière en commun et qui jouit de cette paix que seul le Christ peut donner.

"Chers fils et chères filles, vous ne pourriez rien donner de plus précieux à l'Eglise et au monde que la famille chrétienne parfaite."

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Beast from 20,000 Fathoms
Bright Road
By the Light of the Silvery Moon
Call Me Madam
Code Two
Column South
Confidentially Connie
Dangerous Crossing
Desert Legion
Desert Rats, The
Desert Song, The
Destination Gobi
Gold Town Ghost Riders
Fangs of the Arctic
Fort Vengeance
49th Man, The
5,000 Fingers of Dr. T.
Francis Covers the Big Town
Ghost of Cross Bone
Girl Next Door
Glory at Sea
Glory Brigade, The
Great Sioux Uprising, The
Hans Christian Andersen
Houdini
I Beheld His Glory
I Love Melvin
Invaders From Mars
Iron Mountain Trail
Ivanhoe
Jalopy
Julius Caesar
Kansas Pacific
Lady Wants Mink
Lone Hand
Loose in London
Ma et Pa Kettle on Vacation
Magnetic Monster, The
Man from The Alamo
Marshal of Cedar Rock
Marshal's Daughter, The
Never Let Me Go
Off Limits
Old Overland Trail
On Top of Old Smoky
Pack Train
Penny Princess (British)
Peter Pan
Phantom From Space
Port Sinister
Raiders of the Seven Seas
Rebel City
Roar of the Crowd
Rogue's March
Saginaw Trail
Savage Frontier
Savage Mutiny
Scared Stiff
Secret Conclave, The
Silver Whip
Slaves of Babylon
Small Town Girl
Son of Belle Starr
Son of the Renegade
Stars Are Singing, The
Stooge, The
Tangier Incident
Tarzan and the She-Devil
Taxi
Tonight We Sing
Torpedo Alley
Trail Blazers
Treasure of the Golden Condor
War of the Worlds
White Witch Doctor
Yellow Haired Kid, The
Young Bess

CLASSE A—Section II

Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

Above and Beyond
Affair With a Stranger
Affairs of Dobie Gillis, The
All I Desire
Apache War Smoke
Assassin, The
Bandits of Corsica
Because of You
Bellissima (Italian)
Below the Sahara
Big Frame, The
Bwana Devil
City of Bad Men
Count the Hours
Cry of the Hunted
Dancing With Crime
Dangerous When Wet
Dream Wife
Fair Winds To Java
Farmer Takes a Wife
Fast Company
Flame of Calcutta
Flying Squadron
Fort Ti
Fourposter, The
Girl Who Had Everything, The
Girls of Pleasure Island, The
Glass Wall, The
Guerrilla Girl
Hitch-Hiker, The
House of Wax
I Believe In You
I Confess
It Happens Every Thursday
Jack McCall, Desperado
Jamaica Run
Journey to Love
Juggler, The
Keepers of the Night
Last Posse, The
Law and Order
Lili
Little World of Don Camillo
Man In the Dark
Man On a Tightrope
Member of the Wedding
Naked Spur, The
Night Without Stars
Outpost in Malaya
Perilous Journey, A
Pony Express
Powder River
Remains to Be Seen
Ride, Vaquero
Ring Around the Clock
San Antone
Scandal at Scourie
Seminole
Shane
She Had To Say Yes
Sky Full of Moon
Sombrero
Split Second
Stalag 17
Story of Mandy, The
Story of Three Loves, The
Sun Shines Bright
Sword of Venus
Tall Texan, The
Target Hong Kong
Thunder Bay
Titanic
Thief of Venice
Tonight at 8:30
Tropic Zone
Trouble Along the Way
Turning Point, The
Vanquished, The

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Abbott et Costello Go to Mars
Ambush at Tomahawk Gap
Adventures of Captain Fabian
Affair in Trinidad
All Ashore
Anna
Androcles and the Lion
Angel Face
April in Paris
Arrowhead
Assassin for Hire
Bad and the Beautiful
Bal Tabarin
Battle Circus
Best of the Badmen
Big Night, The
Blackbeard the Pirate
Blackmailed
Bloodhounds of Broadway
Blue Gardenia, The
Bomba and the Jungle Girl
Captive Women
City Beneath the Sea
City That Never Sleeps
Clown, The
Come Back Little Sheba
Counterfeiters, The
Dance Hall Girls
Danger Zone
Daughter of Darkness
Deadline
Desperate Search, The
Devotion (Italian)
Don't Bother to Knock
Doomed
Down Among the Sheltering Palms
Duel Without Honor
Face to Face
Father's Dilemma
Fear and Desire
Forbidden Games
Girls in the Night
Glory Alley
Greatest Show on Earth, The
Gunsmoke
Hell Is Sold Out
Hoodlum, The
House of 1000 Women
Hurricane Smith
I Don't Care Girl, The
Invasion U. S. A.
Iron Crown
Iron Mistress, The
Island of Desire (auparavant "Saturday Island")
Jeopardy
Kansas City Confidential
Las Vegas Story, The
Let's Do It Again
Limelight
Loan Shark
Luxury Girls
Man Behind The Gun
Man With My Face, The
Man With the Grey Glove
Mesa of Lost Women
Mississippi Gambler
Model and the Marriage Broker, The
Monkey Business
Monsoon
Montana Belle
Moulin Rouge
My Pal Gus
My Wife's Best Friend
Never Wave At a WAC
Niagara
Nightmare in Red China
Night Without Sleep
One Big Affair
One Girl's Confession
Operation Secret
Outlaw Women
Pickup On South Street
President's Lady, The
Prince of Pirates
Problem Girls
Rendez-vous With Tomorrow
Rome, 11 O'clock
Ruby Gentry
Salome
Sangaree
Sea Devils
Serpent of the Nile
Shamed
Singin' in the Rain
Slight Case of Larceny, A
Siren of Bagdad
Snows of Kilimanjaro
South Sea Woman
Star, The
Strange Witness
Strange World
System, The
Take Me To Town
That Man From Tangiers
Tormento (Italian)
Two Cents Worth of Hope
Verginita (Italian)
Voodoo Tiger
Waterfront Women
Wide Boy
Wild Heart, The (auparavant "Gypsy Blood")
With a Song in My Heart
Woman in Question, The
Woman They Almost Lynched
You for Me

XXVIe ANNEE
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Cours de Grammaire

Directeur: Joseph Desrosiers
Rédacteurs
Léonce Aubin, Denis Godard, Joseph Sherwood, Raymond Labossiere, Ubald Laurencelle, Ernest Letourneau.

Une belle lettre

St-Adolphe, le 17 juillet 1953.

M. le Directeur,

Dans le **Coin du Collège** du 3 juillet dernier, vous avez posé plusieurs questions aux amis du Coin. Celles qui concernent la musique m'ont particulièrement intéressé. En effet, j'ai toujours eu un intérêt particulier pour la musique, cet art qui manifeste si clairement l'état d'âme du compositeur et qui, en même temps, sert de divertissement à quiconque s'arrête pour l'écouter. Je dirai même que la musique encourage et stimule. Quel étudiant n'a pas été ravigoté, après un examen difficile par l'audition d'une belle ouverture? Quel fermier ou quel commerçant ne s'est pas senti soulagé de ses travaux ou de ses peines par une douce mélodie qui a soudain trouvé le chemin de son coeur? Il est vrai que tous ne sont pas pris de la même façon par la musique, mais, à mon avis, chaque homme a, jusqu'à un certain degré, de l'estime pour une belle oeuvre musicale.

Parmi la liste des compositeurs énumérés dans votre article, je place Mozart au premier rang. Ecoutez un concerto de ce compositeur, vous comprendrez pourquoi on a surnommé Mozart le Père de la musique. Un Mozart, qui a composé 769 oeuvres musicales avant sa mort survenue à trente-cinq ans seulement, mérite à bon droit l'estime de tout mélomane. Sa **Petite Musique de Nuit** (Eine Kleine Nachtmusik) exprime bien l'émouvante sensibilité qui a toujours caractérisé la courte vie de ce génie.

Maintenant, pour ce qui est de l'opéra, je préfère Giuseppe Verdi à tout autre compositeur. Tous ses opéras ont une histoire captivante; la musique est fine, douce et vivante. On écoute l'ouverture de l'opéra **La Traviata**, ou encore le quatuor de l'opéra **Rigoletto**, une fois et on comprend tout de suite la popularité du nom de Verdi.

Mes programmes favoris à la radio sont **Promenade Musicale** et l'**Heure Exquise**. Malheureusement, je ne dispose pas toujours de mes loisirs pour écouter, l'après-midi, **Promenade Musicale**. Par contre, j'apprécie le grand repos que m'apporte l'**Heure Exquise** dans la grande paix du soir. Plus on écoute la belle musique, plus on veut la connaitre, en retirer de joie.

Gérard LECLAIRE

P.S. — Les collégiens de St-Adolphe semblent apprécier leurs vacances. Personne ne se plaint de la lenteur du temps. Sans aucun doute, Léonce se prépare sagement à entreprendre une excellente année en Belles-Lettres.

N.D.L.R. — Bravo, Gérard! Nous espérons encore te lire. Merci.

• • •

Denis a vu un célèbre magicien

Le dimanche 19 juillet, le célèbre magicien Philippe est venu donner une représentation à la salle Normandin. Le jongleur entre en scène accompagné de musique cadencée. Il cause intimement avec un petit bâton. Après s'être présenté au public, Philippe commence ses trucs. Quelles choses étonnantes! Finalement, on entend le fameux Rossignol mexicain avec sa guitare. Le truc **Zoombie** termine la soirée.

Denis GODARD

P.S. — Prière de ne pas confondre le magicien avec le grand Philippe . . . de Rhétorique.

• • •

Potins

Les Dumaine

On dit que Pierre quitterait bientôt le Manitoba pour le noviciat des Pères Blancs.

Claude vient de terminer un séjour de deux semaines à l'hôpital de St-Boniface où il a subi deux opérations . . . Nous lui souhaitons de retrouver pour septembre la carrure et . . . l'élégance de jadis.

On soupçonne que Fernand aurait eu la tentation de dormir sur ses lauriers.

Léopold passe sagement les vacances à exploiter la ferme paternelle, avant d'entreprendre de sérieuses études à Los Angeles.

Les Mousseau

Lucien a passé une bonne partie de ses vacances sur les routes nationales à chanter **Sur la Route de Berthier.**

Guy et son ami, Denis Beaulieu, viennent de terminer un important contrat avec la Cie Dufault dans le carré de ciment.

Nos militaires

Une lettre de Montréal, signée Bob, nous fait cette promesse: "Lors de mon retour au collège, j'écrirai mes aventures . . . si vous permettez" . . . "car ici, les circonstances qui dépendent entièrement de l'armée de Sa Majesté m'y empêchent. Cependant prenez courage et soyez optimiste, le monde ne périra pas à cause de cela". Et puis . . . une question pratique: "Quand le collège envoie-t-il son annuaire 1953-54?" (sic). (En juillet 1954, mon cher Bob.)

Lors d'une visite à son "cher" collège, l'officier Georges Chénard nous promet un reportage détaillé et croustillant de la vie militaire des Bonifaciens à Shilo.

• • •

Parmi nos dernières lectures

Voici un livre que nous conseillons à un de nos vénérables anciens qui nous a fait l'honneur à plusieurs reprises de présenter au personnel du collège les fidèles compagnons de sa solitude: **Avoir un Chien** par Fernand Méry, l'auteur de **Ames des Bêtes**, dont le tact, l'amour des bêtes, l'humour a été mis au service de tous les chiens et . . . de leurs maitres. L'auteur nous apprend dans ce livre comment choisir un chien, le comprendre, le nourrir, le dresser, le soigner, comment le défendre et le rendre heureux. Nous sommes assurés que ce livre trouvera plus de lecteurs que celui de Gustave Thibon: **La Vie à Deux.** Ces deux livres se vendent à la Librairie Catholique de St-Boniface.

• • •

Si aimer les chiens n'est pas un crime, aimer la musique est sûrement une vertu. A tous les amis de Mozart, nous souhaitons de lire un jour le magnifique ouvrage de C. M. Girdlestone: **Mozart et ses concertos pour piano.** Nous pensons spécialement ici à nos amis, Jean Moreau et Jos. Sherwood. Quelle belle révélation de l'âme de Mozart que ses concertos. Nulle part ailleurs dans son oeuvre," Mozart ne révèle, comme dans ses vingt-trois concertos, sa puissance constructive, son don d'architecte, nulle part ailleurs, aussi paradoxal que cela paraisse, il ne se montre aussi maître absolu de son orchestre. Un fort volume de 530 pages, 417 exemples musicaux. Toujours à la Librairie Catholique.

Il y aussi un malin, Will Cuppy, qui a écrit: **Grandeur et décadence d'un peu tout le monde.** Tout le monde y passe: Alexandre, Annibal, Cléopâtre, Henri VIII, . . . Heureux les élèves qui goûteront à l'humour de Will Cuppy à travers leur professeur d'histoire.

ANGULUS

240,000 réfugiés admis aux Etats-Unis

WASHINGTON — La commission judiciaire de la Chambre des représentants a approuvé et transmis à la Chambre un projet de loi recommandé par le président Eisenhower et autorisant notamment l'entrée aux Etats-Unis de 240,000 réfugiés d'Europe.

Un ancien policier de N.-Y. célèbre sa première messe

NEW-ROCHELLE, N.-Y. — Le R. P. Peter J. Halligan, 28 ans, un ancien agent de la circulation de New-York, a célébré sa première messe en l'église du Saint Nom de Jésus, assisté de quatre parents. Onze cents policiers de New-York assistaient à la cérémonie.

Le nouveau prêtre a été ordonné au séminaire Maryknoll, à Ossining. Il sera missionnaire au Pérou. Il fut enseigne dans la marine au cours de la dernière guerre. Il fut six mois agent sémaphore à New-York avant d'entrer dans l'ordre des prêtres de Maryknoll.

Son oncle, l'abbé James J. Halligan, curé de New-Rochelle, et ancien chapelain du "bataillon perdu" de la 77ème division de l'A.E.F., en France, au cours de la première Grande Guerre, prononça le sermon. Un autre oncle, l'abbé Peter J. Torpey, de Brooklyn, remplissait les fonctions d'archiprêtre. Un cousin, le R. P. James J. Halligan, était diacre et un frère, le R. P. John J. Halligan, du collège jésuite Bellarmin, de Plattsburg, sous-diacre. Deux agents étaient enfants de choeur.

Dans l'assistance on remarquait le père du nouvel ordonné, M. Joseph P. Halligan, ancien lieutenant de police de New-York, à sa retraite; sa mère; son frère, Joseph J. jr., ancien policier de New-York et maintenant agent spécial du F.B.I.; un oncle, Hugh A. Halligan, assistant-chef de pompiers de Brooklyn. Les soeurs de l'ordonné, Soeur Mary Joseph et Soeur Mary Rose, de l'ordre de Notre-Dame de Philadelphie, étant cloitrées, ne purent assister à la première messe de leur frère. Une autre soeur de l'abbé Halligan, Soeur Rose Patricia, du même ordre, mourut en 1949.

Le double quatuor du département de la police de New-York chanta l'offertoire et la post-communion. Le contingent de la police de New-York, parmi lequel on distinguait vingt-cinq femmes, fit le voyage de New-York par train et suivit par une chaleur de 98 degrés la fanfare de la police de la gare à l'église.

10 pays participeront au concours de labour

MONTREAL — C'est près de Cobourg, Ont., sur les bords du lac Ontario que se tiendra, cette année pour la première fois au Canada, un concours mondial de labour, sous les auspices de l'Association des laboureurs d'Ontario. 10 pays y prendront part: l'Allemagne de l'Ouest, l'Autriche, la Belgique, le Canada, l'Eire, la Finlande, la France, la Suède et le Royaume-Uni.

A cause des méthodes différentes adoptées par chaque pays en expertise de labour, il avait été impossible jusqu'à présent d'organiser avec succès un concours d'envergure mondiale, mais à la suite de réunions des maitres-laboureurs et techniciens de chaque pays intéressé, des normes internationales d'expertise ont été arrêtées qui ont permis de réaliser cette année, ce premier concours mondial, chaque participant étant assuré, quelle que soit son origine, que son travail sera apprécié selon une échelle de pointage uniforme. Les promoteurs comptent que le Canada sera très bien représenté.

Intronisation de Mgr Lemieux fixée au 15 septembre

OTTAWA — S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., récemment nommé archevêque d'Ottawa, assumera officiellement ses nouvelles fonctions, le 15 septembre.

Le service de presse de la Conférence catholique canadienne qui annonce cette nouvelle précise que le nouvel archevêque sera intronisé par S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada.

La réception liturgique et la lecture de la bulle de nomination précéderont l'intronisation. Celle-ci sera suivie d'une messe pontificale célébrée par le délégué apostolique.

Mesure de clémence à l'égard des prêtres détenus en Pologne

LONDRES — L'agence de nouvelles polonaises "PAP" a annoncé que le conseil d'Etat polonais a annulé les sentences d'emprisonnement de 16 prêtres et de trois religieuses catholiques de même que recommandé leur libération immédiate.

D'après l'émission captée à Londres, cette mesure a été prise à la suite d'une requête de chefs catholiques du front national. Ces derniers avaient accusé le gouvernement polonais communiste de persécuter les ecclésiastiques.

On interprète le geste polonais comme une autre mesure de la présente "offensive de paix" soviétique.

Plus de 100 prêtres auraient été arrêtés au cours des deux dernières années en Pologne. Trois d'entre eux ont été condamnés à des sentences d'emprisonnement de longue durée, en décembre dernier, à Cracovie, pour de prétendus actes d'espionnage.

Chronique médicale

Erreurs à éviter

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le soin des enfants n'est pas toujours chose facile, et les mères sont exposées chaque jour à commettre une foule d'erreurs sur lesquelles nous voulons attirer aujourd'hui leur attention.

— Bébé est tombé sur la tête. Il est resté un moment immobile, puis s'est mis à pleurer. Vous pensez: ce n'est rien, il n'a même pas pleuré en tombant. Mais ce retard est au contraire un signe inquiétant: il peut indiquer que l'enfant a eu une sorte de petite perte de connaissance. Il peut y avoir une fêlure du crâne ou une petite hémorragie. Appelez immédiatement le médecin et faites surveiller l'enfant les jours suivants.

— Bébé ne vous semble pas bien. La voisine vous donne un conseil: en pareil cas on a donné tel ou tel remède à son fils. Vous achetez le remède qui, même s'il a réussi au fils de la voisine, est peut-être le contraire de ce qu'il faudrait pour le vôtre. Une seule chose à faire: tout ce qui touche à la santé de votre enfant est très sérieux, et s'il vous semble malade, voyez donc plutôt votre médecin.

— Bébé est constipé. Vous vous inquiétez à juste raison: un bébé ne doit jamais rester plusieurs jours sans aller à la selle. Vous essayez le moyen classique de l'asseoir sur un pot contenant de l'eau chaude. Mais ce procédé, malheureusement trop usité, provoque parfois des brûlures graves. Essayez plutôt un suppositoire ou un lavement de 4 à 5 onces d'eau bouillie avec une cuillerée à soupe d'huile d'olive.

— Bébé a la diarrhée. Vous le mettez à la diète hydrique (eau bouillie) pendant deux jours. Cela ne peut pas lui faire de mal, pensez-vous. Mais cette diète ne doit jamais, sauf avis exprès du médecin, être prolongée chez un jeune bébé plus de 24 heures. Ou bien vous le sevrez pensant que votre lait ne lui réussit pas. Mais la diarrhée n'indique pas forcément une déficience du lait maternel. Et une période de diarrhée est un moment très mal choisi pour le sevrage. Si la diarrhée persiste après une journée de diète, n'hésitez pas à appeler le médecin.

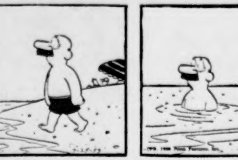
— Bébé a mal au ventre et présente un peu de fièvre. Vous décidez de le purger. Eh bien! ce faisant, vous risquez de déclancher une crise d'appendicite qui obligera à l'opérer à chaud, dans des conditions défavorables. Ne purgez jamais. C'est le principe le plus sage.

— Bébé a mal aux oreilles. Vous lui mettez la glycérine phéniquée que vous employez pour vous-même. Mais le produit est beaucoup trop irritant pour un nourrisson! Ensuite, vous introduisez du coton dans son oreille. Afin de ne pas lui faire mal, vous mettez successivement plusieurs petits tampons. Mais au moment de les retirer, vous en oubliez un . . . et quelques jours plus tard, l'oreille est infectée. Ne mettez jamais dans l'oreille qu'un seul tampon, en laissant l'extrémité dépasser le conduit pour pouvoir l'ôter facilement.

— Bébé semble grippé. La dernière fois qu'il l'a été, le médecin a prescrit certains médicaments. Vous allez les chercher dans votre pharmacie et les administrez de nouveau. Vous avez tort! D'abord, les médicaments peuvent être abimés, éventés, etc. En outre, le cas est peut-être différent. Seul le médecin pourra en juger.

Dr J.-G. LAURIN

LOUIE par HARRY HANAN



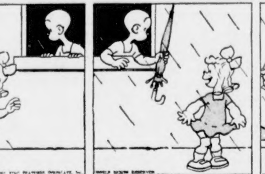



BOZO par FOXO REARDON






HENRI par CARL ANDERSON

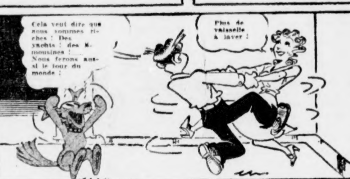




La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA FOLLE ÉQUIPÉE

par Jean MAUCLÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO VIII

Le même soir, maître Firmin déclara, la voix brève, à son fils, Lucien:

— Je suis d'accord. On va quitter ce pays de malheur.

• • •

— Où ira-t-on? demande Lucien ravi, mais effrayé par le visage ravagé de son père.

— A Paris. Il y a là une grande société, les **Auvergnats de Paris**. Ils nous conseilleront, si des fois on est dans l'ennui.

— On n'aura point d'ennuis! protesta le jeune homme.

— Tu veux acheter un fonds de vins et charbons? s'informa maman Stéphanie. C'est ça qu'a fait le père Eusèbe; il a gagné gros en un rien de temps.

— Jamais, ça! Vous savez bien tous que j'ai horreur de la boisson et de ceux qui boivent. J'entrerai dans une usine, comme Lucien dit. La même que lui.

— Et qu'est-ce que vous y ferez, dans votre usine? gémit la fermière épouvantée.

— Moi, dit le jeune homme en se redressant, je sais conduire n'importe quoi comme poids lourds. Ça sert toujours, dans les usines. Aussi, j'ai été bien content d'apprendre, au régiment, parce que, depuis longtemps, je me plaisais plus guère dans les montagnes.

Le père ne releva pas le propos désobligeant: ces montagnes, que le fils dédaignait aujourd'hui, elles avaient été, depuis toujours, leur vie à tous. Maintenant, lui aussi, il allait les abandonner, et aussi le vieux cimetière où dormaient les cendres des aïeux, sur la route de St-Bonnet. Triste, mais résolu, puisque la décision était prise, Firmin Paillez rappela:

— Quand j'avais ton âge, garçon, avant d'épouser votre mère, moi aussi je voulais connaître le monde! seulement, j'étais plus ambitieux que toi, j'avais envie d'aller loin. Alors je me suis fait verser dans la marine, et comme on m'avait dit que les bonhommes sont moins secoués dans les fonds qu'en haut, je me suis mis mécanicien.

— Mécanicien? demanda Félix qui écoutait de toutes ses oreilles, n'ayant jamais soupçonné que le père eût pu connaître de telles aventures. Comme au chemin de fer?

— Oui, gamin. Ah dame! C'est point toujours plaisant, ça pue l'huile et on a trop chaud plus souvent qu'à son tour. Mais question de ça, j'ai appris là un métier, et je l'ai point oublié. Je peux surveiller n'importe quelle chaufferie d'usine, même au mazout, vu que cet ingrédient commençait à se répandre dans la marine, quand j'y étais.

Le vieil homme bourra sa pipe, et se perdit un moment dans ses souvenirs. Les petits méditaient, frappés de respect à la pensée que le père possédait tant de talent. Ils étaient aussi soucieux pour leur propre compte, et Irma exprima leur sentiment à tous en s'informant:

— Et nous, qu'est-ce qu'on fera, dans tout cela?

— On trouvera bien le moyen de vous mettre apprentis quelque part près de nous . . . n'est-ce pas, la maman?

Stéphanie ne répondit pas: elle avait trop gros coeur pour qu'il lui fût possible de parler. Jeannette lança:

— Et moi?

— Toi, on va te mettre en pension chez les soeurs, à Maurice. On verra après.

CHAPITRE XII

— Elle a mangé tant de monde,
La bête du Gévaudan!
Ah! qu'elle a mangé de monde,
La bête du Gévaudan!

Les paroles de la complainte, perpétuant à travers les années le souvenir du fauve géant qui décima les villages de la Lozère en 1765, étaient lancées à plein gosier par une voix fraîche; constatons qu'elles contrastaient singulièrement avec l'accent joyeux de la bergère qui chantait. Elle était si heureuse, Adeline! L'avenir n'était-il pas riant tout comme ce matin printanier, puisque Lucien était revenu?

Et il ne partirait plus. Sans doute, il n'avait pas deviné encore le pur amour de sa petite amie, et cela était fort triste; mais il le remarquerait sûrement, et bientôt peut-être. Si Dieu voulait, Lucien répondrait à ce sentiment, il comprendrait que pour lui le bonheur était là, tout près, à portée de sa main. Et ils s'épouseraient dans la vieille église, dont les touristes admirent les tableaux et les tapisseries, et qui verrait leur calme bonheur fleurir entouré d'une large couronne d'enfants, à l'ombre de ses murs bénits.

Bien sûr Adeline n'irait pas parler la première d'amour à Lucien. Elle savait que ce sont là choses dont se gardent les filles honnêtes, et aussi que les mariages commencés de cette façon se terminent en général fort mal. Elle attendrait, silencieuse et patiente, que son ami d'enfance se déclarât quelque jour, en l'une de ces occasions multiples que leur offrirait la vie, si proches l'un de l'autre, qu'ils étaient, dans ce village de six cents habitants.

Un matin, tandis que notre bergère, au cliquetis agile de ses fuseaux, gardait ses quelques vaches dans un pré, elle vit apparaître Lucien sur sa bicyclette. Il paraissait si heureux, si gai même, que la petite amoureuse s'en trouva toute réconfortée; point surprise d'ailleurs: le charme de la terre natale, enfin retrouvée, transfigurait celui qui y faisait retour. La jeune fille s'approcha du chemin:

— Tu as l'air bien content, Lucien! remarqua-t-elle gaiement, en lui tendant sa petite main brune.

— C'est que je le suis, Linette! Jamais je n'ai été si heureux!

— On peut te demander pourquoi? fit-elle, intriguée.

— Dame, oui! C'est que je vais à Drugeac!

— A Drugeac? Que vas-tu faire là-bas?

— Demander au chef de gare quelles correspondances il faut prendre pour aller à Paris.

Un bouleau complaisant se trouvant là tout proche, Linette s'y appuya, chancelante de stupeur. Elle demanda, la voix étranglée:

— Qui est-ce qui veut aller à Paris?

— Moi, donc! et pas moi tout seul: toute la famille! On quitte, quoi!

La petite Chissany crut qu'elle allait mourir, s'abîmer dans la terre, la terre maternelle et reniée par Lucien, la terre qu'elle pensait devoir s'ouvrir devant ses petits sabots! Elle demanda, effarée, bégayante, glacée d'une sueur froide qui perlait insidieusement entre ses épaules:

— Et tu . . . tu dis que tes parents veulent aussi partir?

— Ils ont fini par comprendre que ce n'est pas une existence de traîner toute sa vie entre les vaches et les fromages!

La fillette essaya, s'étant ressaisie, de défendre pied à pied son pauvre bonheur, qu'elle sentait fuir entre ses doigts, comme une eau trop vive.

— Mais, qu'est-ce que vous ferez, à Paris?

— On ira en usine.

— Tous?

— Oui, tous! Il y a du travail pour tout le monde dans les villes, j'ai vu ça à St-Etienne. Et on ne sera plus à se désoler si la chaleur roussit l'herbe, ou si les vaches prennent la colique!

— Mais vos vaches, justement, qu'est-ce que vous allez en faire? Et la ferme, avec son matériel? Et celui du buron?

— Ah! ça, je n'en sais rien! Et puis ça m'est égal! Les parents en discutent du moment; qu'ils s'arrangent à leur idée! Pour moi, le tout c'est qu'on parte, acheva Lucien, inconsciemment cruel.

Déjà il posait un pied sur la pédale, il allait partir . . . Partir pour combien de temps? A l'idée qu'elle ne le reverrait peut-être plus, qu'il lui fallait tomber brutalement de son rêve chéri, Linette eut un vertige. Tremblante, désespérée, elle saisit la manche de son ami, la serra d'une main crispée par l'angoisse. Et elle protesta de tout son coeur, de toute sa souffrance:

— Lucien, je t'en supplie, ne fais pas cela! Vois-tu, les villes, ce n'est pas bon pour les gens élevés dans la liberté des champs! Ils y sont en prison, ils y étouffent! Ils y perdent leur santé, ils y blessent leur âme!

— Penses-tu!

— Mon Dieu! je suis trop jeune, je ne sais pas dire! mais je te jure que c'est vrai! . . . Lucien, tu ne peux pas vouloir faire le malheur des tiens et de toi-même! . . . Au nom des vieux de ta famille, qui ont vécu ici et qui dorment au cimetière, réfléchis, Lucien! réfléchis avant de les abandonner!

Un sanglot brisa sa voix. Elle se tut, blême, palpitante. Lucien regardait avec stupeur sa petite amie qu'il ne savait pas si passionnée. Puis, s'arrachant à l'amicale étreinte, il s'enfuit à toutes pédales — véritablement il fuyait — vers Drugeac, pour parler au chef de gare.

• • •

Adeline un moment demeura pensive, suffoquée par l'affreuse nouvelle. Elle éleva ardemment son coeur vers le Ciel, demandant à Dieu de lui inspirer ce qu'il pouvait y avoir de mieux à faire pour elle, qui soudain se sentait si faible et si chétive dans cette terrible conjoncture. Ayant trouvé, elle rassembla ses bêtes d'une voix autoritaire:

— Ho! Perdrix! Ho! Polka! Frisade! Ho! la Mignotte! Vite, on rentre.

De quel ton elle parlait, la jeune maîtresse, si douce à l'accoutumée! Et cette façon soudaine de vous frotter les côtes avec l'aiguillon, au lieu de le brandir simplement en l'air, était-ce convenable? Pressées, harcelées, les pauvres bêtes prirent le galop, aussi vite que le leur permettaient et leurs courtes jambes et leurs habitudes de sagesse. Et leurs pis ballottaient, au rythme de cette course insensée, comme un bissac de chemineau en délire. Heureusement, l'étable n'était pas loin, où l'on pourrait se remettre de tant d'émotion.

D'un tour de loquet, Adeline y enferma ses bêtes essoufflées, et tout effarées d'avoir dû rentrer si vite. Puis la jeune fille se précipita dans "la maison", comme l'Auvergne appelle la cuisine, où se déroule la vie de la famille paysanne. Sa mère y préparait le déjeuner nourrissant et sain qu'elle offrirait aux siens tout à l'heure; un plat de fèves, et une montagne de galettes confectionnées avec ce blé noir qui est la plus abondante céréale de la région. L'émoi de sa fille, toute pâle, frappa aussitôt Sidonie:

— Qu'est-ce qui t'est arrivé, ma grande? demanda-t-elle, tourmentée. C'est pas que tu es malade?

— Maman! oh maman! gémit Linette, se jetant dans les bras maternels. J'ai tant de peine! . . .

— Et pourquoi donc?

— Les Paillez s'en vont à Paris! Tous . . . avec Lucien!

Ce fut tout ce que la pauvrette put dire: les sanglots lui brisaient la voix. La tête sur l'épaule de sa maman, où il fait toujours si bon de se réfugier, quel que soit l'âge, dès que la souffrance frappe à la porte, elle laissa échapper le grand secret de son amour, pur et déchiré.

Et maîtresse Sidonie, tout assotie, car elle n'avait jusqu'alors rien deviné des sentiments de sa fille, lui caressait tendrement les cheveux, ne sachant pas du tout quoi faire, et pas beaucoup mieux quoi dire.

— Ma pauvrette, répétait-elle. Tu as donc tant de chagrin? pour Lucien, n'est-ce pas?

— Oh! oui, maman; je ne me doutais pas qu'ils pouvaient partir . . .

— Nous le savions, le père et moi, la mère Paulinie nous en avait touché un mot . . . Mais nous n'avions pas voulu t'en parler tant que ce n'était pas sûr, ma Linette . . .

— Maintenant . . . c'est décidé . . .

— Hé oui! ma grande . . . Et qu'est-ce qu'on y peut?

La jeune fille se redressa; ses yeux, à la pensée de l'action qu'elle allait proposer, retrouvaient leur éclat:

— Ecoute, maman, j'ai projeté quelque chose. Bien sûr, on ne peut pas les empêcher de partir, mais il nous est tout de même possible de les aider, si vous voulez, le père et toi.

— Comment faire, ma petite?

— On pourrait prendre leurs vaches en pension, avec les nôtres . . . La Jolille est si belle! Elle nous ferait honneur! . . . Et on leur rendrait leurs bêtes quand ils reviendront . . .

— Mais s'ils ne revenaient pas, ma poulotte?

— Ils reviendront, maman! affirma Adeline. Quand ils seront trop malheureux dans leur Paris — oh! ce ton dédaigneux de la jeune paysanne! — ils penseront au pays, et on les verra arriver pour se remettre.

— Peut-être bien! assura maman Sidonie, sans beaucoup de conviction.

(A suivre)



A l'occasion de l'ouverture de la Semaine nationale de la salade, le 30 juillet, **Lois Brown**, d'Ottawa, "Mlle Agriculture 1953", posera avec un panier rempli des nombreux ingrédients qui peuvent servir à la composition de salades délicieuses. La Semaine nationale de la salade, qui se célèbre tous les ans, a pour but d'encourager les Canadiens à utiliser les merveilleux produits de leurs vergers et de leurs jardins en s'inspirant des recettes que le Ministère de l'Agriculture met partout à leur disposition.

(Photo du Ministère de l'Agriculture)



par Noel DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-272
SAVOIR PERDRE

Savoir perdre une levée n'est pas toujours facile. Le gain d'une main repose parfois sur la manière et le moment de céder une levée perdante. Le déclarant doit prévoir les manoeuvres possibles des adversaires et tenir en réserve la riposte appropriée.

DONNEUR SUD
Personne vulnérable

Nord: ♠ 8 3 — ♥ D V 10 6 5 2 — ♦ 9 8 5 3 — ♣ A

Ouest: ♠ A V 10 6 4 — ♥ R 8 4 — ♦ R 6 2 — ♣ 8 3

Est: ♠ D 9 2 — ♥ A 9 7 3 — ♦ 7 — ♣ 10 7 6 4 2

Sud: ♠ R 7 5 — ♥ — ♦ A D V 10 4 — ♣ R D V 9 5

S	O	N	E
1 ca.	1 pi.	2 ca.	2 pi.
3 tr.	Passe	3 co.	Passe
4 tr.	Passe	4 ca.	Passe
5 ca.	Passe	Passe	Passe

Entame: deux de carreau.

Le déclarant gagne la première levée de son dix de carreau. Un petit trèfle est joué vers l'as. Alors que du Mort le cinq de carreau est appelé et qu'Est écarte le sept de coeur, comme une levée devra être perdue à l'atout, la tâche du déclarant s'annonce difficile. Sud prend le cinq de carreau de son as et fait suivre le roi de trèfle; le Mort écarte l'un de ses piques. Alors que le déclarant revient avec la dame de trèfle, comme il ne peut empêcher le Mort de se défausser de son dernier pique, Ouest refuse de couper de son roi. Il espère plutôt avoir la chance d'obtenir la main et retirer un des atouts du Mort par le jeu de son roi. Sud fait suivre le valet de trèfle et, de nouveau, Ouest écarte un pique; le Mort abandonne l'un de ses coeurs. Le cinq de pique est coupé par le Mort, et le déclarant reprend la main en coupant un coeur. La position est alors la suivante:

Nord: ♠ — ♥ D V 10 6 — ♦ 9 — ♣

Ouest: ♠ A V — ♥ R 8 — ♦ R — ♣

Est: ♠ D 9 — ♥ A 9 — ♦ — ♣ 10

Sud: ♠ R 7 — ♥ — ♦ D V — ♣ 9

Sud doit réaliser trois des cinq levées restantes.

Alors que le déclarant joue son neuf de trèfle, si Ouest coupe, par les atouts N-S obtiendront trois levées.

Si Ouest écarte son huit de coeur, Nord coupe de son neuf de carreau et Sud reprend la main en coupant un coeur. Par le jeu de son dernier atout, le déclarant cède la main à Ouest et celui-ci devra nécessairement concéder une levée au roi de pique.

Si sur le neuf de trèfle Ouest écarte le valet de pique, c'est le valet de carreau qui est joué et le Mort écarte un coeur. Si Est retourne un pique, l'as de son partenaire sera victime d'une coupe et les adversaires n'obtiendront qu'une seule autre levée par le roi d'atout. Si Est préfère retourner un coeur plutôt qu'un pique, Sud coupera deux fois les coeurs alors que Nord obtiendra une levée par la coupe d'un pique et le roi d'atout d'Ouest devra se contenter de la dernière levée.

Céder une levée au moment propice était la clef du succès.

— • —

H-273
DONNEUR NORD
Nord-Sud vulnérables

Nord: ♠ 5 — ♥ D 6 5 — ♦ A D 10 6 — ♣ R 9 7 5 4

Ouest: ♠ 10 8 7 4 3 — ♥ A 8 7 — ♦ R 8 7 4 — ♣ 10

Est: ♠ 2 — ♥ R V 4 3 — ♦ V 5 3 2 — ♣ V 6 3 2

Sud: ♠ A R D V 9 6 — ♥ 10 9 2 — ♦ 9 — ♣ A D 8

N	E	S	O
Passe	Passe	1 pi.	Passe
2 tr.	Passe	4 pi.	Contre
Passe	Passe	Passe	

Entame: quatre de carreau.

Le déclarant refuse de prendre l'impasse de la dame de carreau et du Mort en appelle l'as. Nord fait suivre le cinq de pique et le déclarant ne jouant que le neuf, Ouest obtient la levée de son dix. L'adversaire encaisse l'as de coeur et son partenaire n'ayant fourni que le quatre, avec l'espoir d'obtenir une coupe, Ouest change au dix de trèfle.

Est-il possible pour le déclarant de réaliser son contrat?

Bonne semaine.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée en reconnaissance pour faveur obtenue.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

47-17P.

La vie de l'esprit



Humanisme et actualité

par GUY SYLVESTRE

Il n'est pas très fréquent que l'on publie chez nous des ouvrages qui traitent de grandes questions humanistes. Nous avons toute une littérature, surtout oratoire, qui nous rappelle incessamment que nous sommes des humanistes, que nous avons hérité du vieux patrimoine culturel latin, que nous sommes des spiritualistes sur un continent matérialiste; mais il nous faut bien avouer que notre humanisme, notre spiritualisme ou notre héritage culturel latin ne sont guère féconds en oeuvres qui comptent. Quand nous étudions sérieusement un grand problème humain, nos sources sont étrangères; nous sommes encore des coloniaux intellectuels et notre patrie spirituelle est Rome, comme notre patrie linguistique est Paris. A cela il n'y a rien à redire, au contraire; mais l'important est de ne pas l'oublier et de ne pas aller nous imaginer, comme certains l'ont fait encore récemment, que nous pouvons nous passer de tout le monde et trouver chez nous toute l'alimentation nécessaire à notre vie de l'esprit.

La publication de **la Manifestation de l'Occident** par le professeur A. C. de Guttenberg (Montréal, éditions 'lorus, 1952) est un fait à souligner. Il est rare que des études de cette qualité paraissent chez nous. Et cet ouvrage a le double mérite de nous faire revivre la formation de l'Occident et de nous faire réfléchir simultanément sur un problème très actuel, celui de la reconstitution d'une unité occidentale. Je suis un peu en retard pour parler de ce livre — il date de quelques mois — mais il n'a rien perdu de son actualité, et je n'en ai achevé la lecture que ces jours derniers. C'est un livre qu'il faut lire lentement, attentivement, car il aborde une foule de problèmes et ne sacrifie pas à la facilité. Une "étude comparée des origines de la culture et des littératures européennes" ne se lit évidemment pas comme un roman, et le livre du professeur de Guttenberg mérite une lecture attentive.

L'auteur a voulu se maintenir en dehors des compétitions nationales et de tout parti pris en étudiant son sujet, et cela seul est déjà un véritable enseignement. En effet, en étudiant les origines littéraires des nations européennes modernes d'après des cadres nettement nationaux, on fausse complètement la nature du problème. Car on ne saurait nier que les nations modernes, telles que nous les connaissons aujourd'hui, n'existaient pas au moment où les principales littératures européennes modernes se sont formées. Gilson rappelait récemment que parmi les grands docteurs de l'université de Paris au XIIIe siècle, il n'y avait pas un seul Français. C'est qu'à l'époque il y avait une chrétienté, une Europe en voie de christianisation, et que tous ces chrétiens d'Europe se sentaient beaucoup plus unis par leurs aspirations communes que divisés par leurs allégeances nationales propres. Aussi, pour étudier les origines des littératures européennes modernes, il faut étudier les premières oeuvres de tous les peuples européens et, ce faisant, on est amené à constater qu'il y avait dans toute l'Europe d'alors des thèmes essentiels qui se retrouvaient partout, comme il y avait des similitudes linguistiques chez tous les indo-européens. A cette époque-là, il n'y avait pas, à proprement parler, de culture française, de culture anglaise, allemande, italienne ou autre; il y avait une culture européenne et chrétienne qui cherchait à se définir et qui, partout en Europe, était substantiellement la même. Il y avait une Europe, il n'y en avait plus récemment, mais aujourd'hui on cherche à la refaire. L'opération réussira-t-elle? C'est le secret de l'avenir. Mais il est certain qu'en cherchant à reconstituer son unité — sans détruire évidemment les particularismes aussi légitimes qu'inévitables — l'Europe ne cherche pas à mettre en oeuvre une idéologie nouvelle, à matérialiser une aspiration artificielle, mais tout simplement à retrouver cette âme d'autrefois qui lui conférait sa vie propre avant l'avènement des nationalismes.

On voit comme le livre du professeur de Guttenberg, tout en étudiant les origines des littératures européennes, rejoint nos préoccupations actuelles. C'est un fait que l'Europe cherche à réaliser son unité perdue, et cela n'est pas une pure question académique. C'est une question d'une haute actualité — nos journaux nous le rappellent sans cesse — et c'est un problème, ou plutôt un faisceau de problèmes qui touchent à la politique et à l'économie, à la culture et à tous les grands aspects de la vie sociale. C'est aussi une question qui nous touche nous-mêmes à deux titres: d'abord parce que nous avons les mêmes origines culturelles que les nations européennes modernes, puis parce que le problème de l'unité européenne nous atteint dans la mesure où notre destinée canadienne est liée à celle de l'Europe. L'humanité ne pourra survivre que si elle sait trouver des raisons de vivre qui dépassent les purs intérêts nationaux et, que nous le voulions ou non, notre sort est lié à celui des autres peuples. L'ère des nationalismes étroits est close, il faut que les hommes se découvrent frères s'ils veulent survivre. Il faut que l'idée chrétienne rende au monde son unité, comme elle a donné à l'Europe médiévale son unité. En nous rappelant comment cette unité s'est réalisée, et comment elle s'est exprimée dans les premières oeuvres littéraires de l'Europe moderne, le professeur de Guttenberg nous rappelle des exemples à imiter, des écueils à éviter, des idées à accomplir. C'est un livre qu'on ne peut lire qu'avec profit.

Un bréviaire pour les jeunes fiancés

La Vie à Deux
par Gustave THIBON

Parmi tous les livres de M. Thibon, **Ce que Dieu a uni** a été peut-être son oeuvre la plus généralement goûtée. Des éditions successives en Belgique et en France furent rapidement épuisées et n'ont point satisfait la demande d'un nouveau public toujours plus étendu. Quelques amis de l'auteur lui ont suggéré d'offrir à ses lecteurs une nouvelle présentation de ses aphorismes sur l'amour et le mariage. De la première partie de l'ouvrage cité plus haut, M. Thibon laisse tomber une introduction proprement philosophique d'une centaine de pages qui, dès l'abord, avait quelque peu décontenancé ses plus jeunes disciples, peu préparés à le suivre dans la dialectique du "conflit entre l'esprit et la vie".

Tout au long des autres chapitres, le moraliste a inséré nombre de "pensées" dispersées dans son oeuvre — qui trouvent ici leur contexte naturel — et un important complément de réflexions inédites à ce jour. De la sorte, **La Vie à Deux** réunit dans un ensemble, homogène à souhait, toute l'éthique et toute la psychologie thiboniennes de l'union conjugale. Ce florilège offre l'avantage d'être accessible aux jeunes gens aussi bien qu'aux adultes et se présente comme le bréviaire des jeunes fiancés, des jeunes mariés, et des éducateurs, parents ou maîtres, soucieux de confier leurs disciples à un penseur chrétien qui se révèle être aussi un pédagogue incontesté de l'art d'aimer.

La Vie à Deux (133 pages: $1.40) par Gustave Thibon est en vente à la Librairie Catholique, 180, rue Cathédrale, St-Boniface.

Les prêtres canadiens martyrs aux E.-U.

Si le catholicisme fleurit aux Etats-Unis, c'est dû pour une large part, en certaines régions, au sang de Canadiens français qui y ont été martyrisés par les sauvages il y a deux siècles et demi.

Ainsi, comme le rappelle "The Register", l'abbé Jean-François Buisson de St-Côme, né à Québec en 1667, se rendit dans l'Illinois en 1698, avec le premier groupe de missionnaires venant du séminaire de Québec.

En 1700, il descendit le Mississippi pour prêcher l'évangile aux Natchez. Epuisé par six ans de labeurs apparemment peu fructueux, il s'achemina vers la Louisiane en 1706, accompagné de trois bateliers français. En chemin ils furent attaqués par une bande d'Indiens alliés aux Anglais. L'abbé fut abattu à coups de hache, à la fin de décembre.

Aux Editions Beauchemin

M'en allant promener

par Fr. GAUDET-SMET

Tous les livres de Mme Gaudet-Smet sont des témoignages d'enthousiasme et de ferveur: d'une ferveur, non pas romantique, mais pleine de réalité et d'expérience. Une des idées-forces de son action c'est de chercher, "ailleurs", des sources de renouvellement, de comparer ce qui se fait, "ailleurs", et d'essayer d'appliquer chez nous ce qui a réussi "ailleurs", en laissant tomber tout ce qui est simple snobisme ou réalisation inadaptable.

Cet "ailleurs", dans le cas présent, c'est la Suède avec ses expériences sociales souvent discutées, son style de vie lumineux, ses arts domestiques merveilleux, cet artisanat qui est presque du grand art et ces mille et mille choses qui font que le voyage qu'elle a réalisé en 1948 aux régions scandinaves est plus qu'un récit pittoresque, mais un témoignage riche en résonances de toutes sortes, un message truculent et généreux, cordial et sensible.

Le texte alerte, pittoresque, enrichissant, à l'image de son auteur, est accompagné de 75 héliogravures de toute beauté réalisées d'après des photos originales de Desparois (qui fut, lui aussi, du voyage) soit d'après des documents photographiques de l'Institut suédois ou de l'Information norvégienne.

C'est ainsi que ce volume se présente non seulement comme un texte passionnant à lire mais comme un ouvrage merveilleux **à regarder.**

Un volume de 162 pages — 75 héliogravures. Prix: $2.50.

Editions Desclée de Brouwer

Une panne par jour

par Michel DUCHEMIN

Avec "Neuf filles pour un garçon", Michel Duchemin a conquis plus d'un million de lecteurs et d'amis dans le monde entier.

La critique l'a salué comme un **Jérôme K. Jérôme français.**

Son nouveau roman "Une panne par jour" tient toutes les promesses de son premier livre. Plus brillant que jamais, son humour est irrésistible. Ouvrir ce roman, est déjà partir en vacances et vivre des aventures cocasses dont on ne cessera de rire.

"Une panne par jour"

Les personnages:

Lolita: une auto préhistorique.

Didier: étudiant des Beaux-Arts, faisant fonction de chauffeur.

Gérard: étudiant en sciences Po, normand, chargé des finances du voyage.

Michel: étudiant des Beaux-Arts, le photographe du voyage.

Frédérique: jeune fille mystérieuse, cousine de Didier.

Deux anglaises, une cinquantaine de garagistes, des douaniers français, suisses et italiens. Un marquis, banquier à ses heures.

L'action se passe en France, en Suisse et en Italie.

L'auteur:

Né, le 15 janvier 1925, à St-Sébastien (Normandie), Michel Duchemin, après dix ans passés dans un collège des Jésuites, obtient, en 1950, aux Beaux-Arts de Paris le diplôme d'architecte. En 1952, il est lauréat du concours de la Maison française; en 1953, il est chargé d'établir un plan d'une maison "type courant". En littérature, il n'est d'aucune école ni de clan, mais se contente de dire ce qu'il voit. Pour la critique et ses lecteurs — le plus charmant des écrivains d'humour.

Un volume de 200 pages publié par les Editions Desclée de Brouwer (Bruges). Prix: 48 francs belges.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

PERSONNEL

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai seulement 60c. Toutes pharmacies. 516F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123 Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la celebre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Pere missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.



A VENDRE—Poêle électrique 'Beach' en bonne condition. $40.00. **S'adresser à 471, rue Ritchot, St-Boniface, Man. Téléphone: 20-7592.** 70-17C.

MAISON A VENDRE, située à 254, boul. Dollard — 4 pièces en bas; haut même grandeur avec entrée privée, salle de bain et eau chaude, loué à $40.00 par mois. Entièrement peinturée et tapissée à neuf. Toit renouvelé de bardeaux neufs. Garage, magasin, boite à lettres et autobus à la porte. **Téléphoner**, entre 6 h. et 8 h du soir, à 20-1352. 44-17C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Telephones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE — Système de chauffage à air chaud, équipement complet air forcé et éventail, avec ou sans brûleur à l'huile. Bon pour grande maison, salle paroissiale ou garage. **Téléphoner**, le jour, à 20-4154; le soir, à 20-1545. 69-17C.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.**
586-T.F

A VENDRE — Ferme de 18 acres, bonne terre neuve, en face de l'église, centre canadien-français. Bonne maison nouvellement peinturée intérieurement et extérieurement; bonne cave avec poêle. 2 granges pouvant contenir 30 tonnes de foin. Etable, poulailler, hangar à bois, bâtiment pour condonnerie, etc. Bon puits. Doit abandonner pour cause de santé. **S'adresser à O. Langlois, Périgord, Sask.** 50-18P.

A VENDRE — Au centre du village de Ste-Anne des Chênes, près église et école où l'on enseigne jusqu'au grade XII: grande maison bien finie et 1 garage avec ½ acre de terrain. Prix, $2,000.00, la moitié comptant. Aussi, 1 moissonneuse John Deere 1942, 8 pieds, et plusieurs autres machines. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Lot 18, Crescent Road, Genthon, Man.** 68-17P.

MAISONS A VENDRE

Nous avons des maisons et des bungalows, grands et petits. Emplacements de choix à Prince-Albert. Aussi maisons appartements, édifices commerciaux, magasins généraux, restaurants, etc. Placements idéals. Venez nous voir avant d'acheter ou vendre une propriété

AGENCES J.-A. FOURNIER
Téléphone 3697
227 - 13eme rue O., Prince-Albert, Sask. 28-20C.



S. E. le cardinal Paul-Emile Leger, hôte d'honneur au congrès de l'ACELF, arrivera à Winnipeg par avion Air-Canada, le jeudi soir 6 août, à 9 h. précises (heure avancée). Vingt-huit hautes personnalités du congrès arriveront en même temps. Un cortège sera formé pour accompagner les illustres visiteurs à St-Boniface ou, si la température le permet, il y aura une réception publique sur le parterre du Collège de St-Boniface. Tous ceux qui le peuvent sont invités à se rendre à l'aeroport pour faire partie du cortège.

AYANT VENDU MA FERME, je désirerais acheter maison de 5 ou 6 pièces à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. **Ecrire à Boite 37, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 37-17C.

A VENDRE — Garage 40' x 86' — machineries et outillage. Maison de 7 pièces, séparée. Electricité et citerne à eau. **S'adresser à Alderic Pilon, Ste-Agathe, Man.** 984-17P

A VENDRE — Moissonneuse-batteuse automotrice Massey-Harris 1948, genre toile, 12 pieds; parfaite condition. **S'adresser à Arthur Desaulniers, Ste-Elisabeth, Man. Téléphone: Morris 371—4.** 66-17C.

ATTENTION — Chevrolet 1952 4 portières, bleu, 29,000 milles; 5 pneus neufs; air climatisé; en très bonne condition. Prix, $1,560.00. **S'adresser à 283, ave Provencher, St-Boniface. Téléphone: 93-9284.** 54-18C.

A VENDRE — Plymouth Cranbrook 1952, seulement 5,000 milles. En parfaite condition. Vendrait bon marché. Accepterait autre voiture ou camion en échange. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 93-8115.** 46-17C.

A VENDRE — Chesterfield neuf en éponge de caoutchouc. Réfrigérateur. **S'adresser à 219, rue Berry, Norwood.** 52-17C.

A VENDRE — Ferme de 400 acres: 350 en culture; 150 en gueret d'été, avec ou sans récolte. Bâtiments. 2½ milles du village. **S'adresser à John Friesen, Ste-Elisabeth, Man. Téléphone: Morris 373 — 23.** 27-17P.

A VENDRE — Bungalow moderne 1½ étage, près écoles et moyens de transport. Bâti en 1950. 4 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Hypothèque de $6,500.00 à 4½%. Prix, $11,-750.00. Pas d'agents. **Ecrire à Boite 58, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.** 58-17C.

MAISON A VENDRE située à 17, rue Guay, St-Vital. 5 pièces en bas et 2 en haut. Salle de bain; eau chaude; chauffage à air chaud avec foyer automatique. Garage. Lot 33', 2 pièces pourraient être louées en bas. Bel emplacement, tout près du chemin Ste-Marie. Prix, $6,500.00. **Téléphoner à 20-7435.** 62-18C.

A VENDRE — Ferme d'environ 425 acres, environ 285 acres en culture, 3 milles du village. Idéale pour culture mixte. Très bonne maison avec cave pleine grandeur; citerne et fournaise à air chaud. Etable. Garage. Grainerie. Bonne eau en quantité. **S'adresser à Antoine Jacques, St-Claude, Man.** 61-18P.

A VENDRE — Ferme de 320 acres, 270 en culture, reste bois et pâturage. Très bonne terre à blé; 160 acres ensemencées, 110 en guéret d'été. 2 milles du village, sur chemin gravelé, 1½ mille du no 2. Maison moderne 28 x 34, bâtie en 1949, 5 pièces en bas, 2 en haut. Eau chaude et froide, salle de bain, fournaise à l'huile automatique, soubassement pleine grandeur, citerne 10 x 12 pieds. Etable 28 x 90 avec grand grenier à toit rond; puits profond; laiterie; poulailler; 2 garages; graineries pouvant contenir 4,000 minots de grain; porcherie; bon grand jardin. Prendrait maison de ville en échange. Acheteur aurait 1/3 de la récolte. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Edmond Jacques, C. P. 165, St-Claude, Man.** 60-18P.

A VENDRE

Moissonneuse-batteuse Massey-Harris 1949 no 15, avec moteur pickup", sur pneus; en très bonne condition: $1260.00.

Modèle A J.D. 1948 sur pneus (fluide), "powertral", démarreur, lumières, P.T.O., en très bonne condition: $1190.00.

Modèle A J.D. 1947, sur pneus (fluide), P.T.O., en bonne condition: $700.00.

Modèle A J.D. 1938, sur pneus; nouvellement réparé et peinturé: $400.00.

T. 20 chenille avec poulie et P.T.O.: $1100.00.

S'adresser à Josaphat LeNéal, C.P. 114, N.-D. de Lourdes, Man. Telephone: 61
63-17P.

TROUSSEAUX DE BAPTEME et articles de vêtements d'enfants crochetés. Cheveux de vos chers disparus transformés en cartes-souvenirs. Aussi travail de fantaisie. **Mme Jackson, Ste 6, 2ème étage, 47, rue Carlton, Winnipeg.** 65-18P.

FUSILS — $14.00. POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT. VENTE A PRIX REDUITS. Fusils de service, modèle Ross .303 Anglais à haut pouvoir avec répétition à 5 coups; munis de guidons pour visée, crosse en noyer. Garantie complète. SEULEMENT $14.00 avec votre commande de 4 boites de cartouches 303 à grande vélocité. $3.90 la boite (20 cartouches par boite). Les premiers clients recevront gratuitement: une bandoulière, tige pour nettoyer refoulable et coussinet ajustable pour épaule. Envoyez votre commande aujourd'hui. $10.00 avec votre commande. Le solde P.S.L. (C.O.D.) **Valley Equipment, Dept. VR8, 261, Somerset O., Ottawa, Ont.** 49-T.F.

AVIS — Hommes et femmes de Transcona et ailleurs . . . Quel est votre problème de santé, posture, hernies ou maux de dos? Appelez votre agent Spencer Sport, **téléphone 578, Transcona, Man.** 56-20C.

NOUS LOUONS DES "TUXEDOS" BLANCS et des pantalons noirs, pour mariages. **Téléphoner à 52-6688. A. KAVALEC, 442, rue Garlies, Winnipeg.** 25-T.F.

A LOUER — Belle chambre meublée pour jeune fille, usage de la cuisine. Rue Masson; pres de toutes les commodités. **Téléphoner à 93-9044.** 33-T.F.

A LOUER — Chambre à coucher meublée pour fille qui travaille. 2 minutes de l'arrêt d'autobus. Linge de lit fourni. **S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 20-4919.** 66-T.F.

A LOUER — 1 chambre meublée, à **449, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 55-17C.

A LOUER — 1 grande chambre pour 1 ou 2 hommes. Près arrêt d'autobus. Usage du téléphone. Facilités pour faire cuisine. **Téléphoner à 20-8689.** 53-17C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Emplacement excellent, près de tout. **Téléphoner à 93-9044 ou écrire à Boite 51, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 51-T.F.

A LOUER — Grande chambre meublée avec poêle électrique. A 502, rue **Ritchot, St-Boniface. Tél.: 93-4805.** 64-17C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

ON DEMANDE — Personne veuve ou non mariée pour travaux de cuisine dans un couvent d'un personnel de 6 religieuses. Travail commençant à la fin d'août. Pour tout renseignement, **s'adresser à: Révérende Mère Prieure, Congrégation de N.-D. des Missions, St-Eustache, Man.** 26-18C.

UN INTERNE DE L'HOPITAL ST-BONIFACE désire chambre meublée, propre, dans maison située près de l'hôpital. **Ecrire à Boite 57, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 57-17C.

PREPOSE A L'ENTRETIEN GRADE 2, (PLOMBIER), pour le ministère des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. $222-$251. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W460.

AIDE PREPOSE A L'ENTRETIEN pour le ministère des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. $170-$200. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W459.

Ministère de la Défense Nationale
Fort Churchill, Manitoba
INGENIEURS STATIONNAIRES GRADE 3
(Certificats provinciaux de 2e classe)
Célibataires, jusqu'à $367 par mois
Hommes mariés, jusqu'à $392 par mois, selon les qualifications.
S'adresser immédiatement à la
Commission du Service Civil
356, rue Main, Winnipeg, Manitoba
W462.

Ministère de la Défense Nationale
Rivers, Manitoba
INGENIEURS STATIONNAIRES GRADE 3
(Certificats provinciaux de 2e classe)
Salaires jusqu'à $317, selon les qualifications.
S'adresser immédiatement à la
Commission du Service Civil
356, rue Main, Winnipeg, Manitoba
W461.



Au Sacré-Coeur

Fête de Ste Anne

Le dimanche 26 juillet, un grand nombre de dames se sont rendues pour la messe de 9 h. et y ont fait la sainte communion en l'honneur de la bonne Ste Anne.

Le R. P. I. Joyal, O.M.I., officiait et fit le sermon démontrant le grand pouvoir de Ste-Anne à garder dans nos coeurs la foi profonde de nos ancêtres et le grand sacrifice qu'elle dut faire en offrant au temple son unique enfant, la douce Vierge Marie.

Il recommanda à Ste-Anne les travaux importants qui s'effectuent en ce moment pour notre école. Mme A. Patenaude se fit entendre dans "Panis Angelicus" et deux beaux cantiques à Ste Anne. Mme J. Léveillé était à l'orgue.

Déjeuner

Le déjeuner réunit un beau groupe de dames et il était présidé par le R. P. Joyal. Mme Roy, présidente, le remercia, ainsi que les dames présentes et celles qui ont préparé le déjeuner, Mmes Lavigne et Meilleur, aidées de Mme E. Lacasse; elle remercia également Mme G.-R. Joyal qui, (n'ayant pu assister à notre fête pour cause de maladie) dans son grand amour pour la bonne Ste Anne, avait offert de superbes fleurs pour sa fête.

Puisse notre patronne répandre sur nous toutes ses faveurs et ses maternelles bénédictions.

Notre prochaine réunion aura lieu le 20 septembre.

LA SECRETAIRE

Petites Notes

Me et Mme Marcel Schilles (née René Gravel), de La Varenne St-Hilaire (Seine), France, sont heureux de faire part de la naissance de leur fils, Bernard, le 2 juillet 1953.

• • •

M. et Mme Paul-Yvan Vanasse, de Montréal, ont quitté Winnipeg mercredi après y avoir passé une semaine à visiter leurs parents et amis.

ASSOCIATED INSURANCE AGENCY LIMITED
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 pièces, chauffage à air chaud. $7,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 6 pièces, 2 salles de bain; chauffage automatique à l'huile. $6,300.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 8 pièces; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. $10,500.00, à termes.

Près de Winnipeg — 650 acres de terre, dont 600 en culture. Bons bâtiments. $40.00 de l'acre. Comptant requis, $5,000.00; balance facile.

Près de St-Boniface — 50 acres de terre toutes ensemencées en lin et avoine. Maison de 4 pièces et autres bâtiments. Prix, $10,000.00, y compris toutes les machines.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot - Tél. 20-6974
50-17C.

Problème scolaire en France . . .

(Suite de la troisième page)

davantage sur les convictions religieuses que sur les traditions ou le respect humain.

— Quelles sont, mon Père, les déchristianisées? Les régions minières . . . industrielles?

— Pas particulièrement. C'est surtout la région environnant Paris, sur la Somme, sur la Loire et sur l'Yonne. L'Eglise fait aujourd'hui valoir les droits des ouvriers qui, en général, ne sont pas dupes du communisme . . . L'Eglise a répondu cinquante ans trop tard aux dangers du communisme ou du socialisme bourgeois et voltairien. Il aurait fallu traiter la question lorsqu'elle est apparue pour la première fois, entre 1830 et 1850. A cette époque l'Eglise se relevait difficilement du choc de la révolution qu'elle avait d'abord encouragée. Par ailleurs le clergé se composait de ruraux qui n'entendaient pas grand-chose à la mentalité et aux problèmes ouvriers.

Peu de gens d'ailleurs y comprenaient quelque chose, en prévoyaient l'ampleur future. A peu près seuls, S. Exc. Mgr Affre, archevêque de Paris, le fougueux Lammenais qui devait plus tard être excommunié pour ses idées révolutionnaires, et le comte Villeneuve-Bergemont, devaient élever la voix en faveur des ouvriers. Mgr Affre devait être blessé mortellement d'une balle, sur les barricades du 25 juin 1848, au moment où il apportait des paroles de paix.

• • •

L'heure pressant, il nous fallut briser cette très intéressante conversation qui, peut-être plus qu'une conférence ou un cours dogmatique, a contribué à nous faire mieux connaître la France d'hier et celle d'aujourd'hui.

(Le Droit)

Eglise située au 7ème étage d'un magasin

TOKYO — L'église St-François de Tokyo présente une originalité quelque peu extraordinaire. Elle est sise au septième étage d'un magasin à rayons, en plein coeur du quartier d'affaires de Tokyo.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à huile. Prix, $7,300.00.

St-Boniface — Restaurant sur rue commerciale; immeuble moderne; bon chiffre d'affaires. 2 logements, 1 de 3 pièces, l'autre de 4 pièces Prix $14,000.00.

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $5,200.00; comptant requis, $2,100.00, balance à termes faciles.

Norwood — Bungalow ultra-moderne de 5 pièces. Chauffage à air climatisé avec brûleur à l'huile. Prix, $13,000.00.

St-Vital — Maison moderne de 7 pièces, chauffage à air chaud avec foyer automatique. Prix, $6,800.00.

St-Vital — Bungalow moderne de 5 pièces, chauffage automatique; bel emplacement. Prix, $7,000.00 ou meilleure offre.

A 30 milles de Winnipeg — Route de taxi; 2 automobiles presque neuves; grosse clientèle. $6,900.00, permis et autos.

Ferme pour culture mixte — 320 acres, toutes clôturées; eau en abondance. Maison, étable, poulailler, etc. Hydro. Pres église et école. Prix, $4,800.00.

Dans petite ville à 150 milles de Winnipeg — Restaurant et magasin de nouveautés; logis de 3 pièces attenant. Loyer $100 par mois avec bail de 4 ans. Gros chiffre d'affaires. Doit être vendu le plus tôt possible. Prix, $13,000.00, ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Telephones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
59-17C.

Les Ursulines du Canada unifiées

OTTAWA — La délégation apostolique au Canada vient de recevoir un rescrit de la Sacrée Congrégation des Religieux qui décrète la formation de la "Congrégation des Ursulines de l'union canadienne". Les religieuses Ursulines des archidiocèses, de Québec et de Rimouski, des diocèses des Trois-Rivières et de Gaspé et de toutes leurs maisons dépendantes sont maintenant réunies dans cette union canadienne.

La maison-mère sera l'historique vieux monastère de Québec qui a été illustré par la Rév. Mère Marie de l'Incarnation, la première religieuse missionnaire au Canada. (Service de presse de la Conférence catholique canadienne)

S. Exc. Mgr Antoniutti au centenaire de l'Université d'Antigonish

OTTAWA — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, représentera le Saint-Siège aux fêtes du centenaire de l'Université St-François-Xavier d'Antigonish qui auront lieu les 1er et 2 septembre prochains.

Session provinciale en Colombie Britannique le 15 septembre

VICTORIA — La première session de la 24ème législature de la Colombie Britannique s'ouvrira le 15 septembre, a annoncé le premier ministre, l'hon. W. A. C. Bennett.

Nos effectifs en Corée non réduits

OTTAWA — Le ministère de la Défense déclare qu'il n'est pas question pour le moment de réduire l'effectif de 7,000 hommes de la 25ème brigade d'infanterie canadienne en Corée.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

Près de Portage-la-Prairie — Ferme de 240 acres, 200 en culture, reste en bois et pâturages. 125 acres ensemencées, 25 en guéret d'été. Bonne eau; électricité; 1½ mille de l'école. Maison de 5 pièces. Très bonne aubaine à seulement $37.00 de l'acre.

Près de Winnipeg — Ferme de 300 acres, 200 en culture, reste en pâturage et bois. 34 têtes de bétail; 19 vaches à lait. Revenus du lait: plus de $600.00 par mois. Propriétaire considérerait propriété de ville en échange. Prix, le tout, $23,000.00, à termes.

St-Vital — Maison de 4 pièces, 2 en bas et 2 en haut, 2 installations de promberie; joliment décorée. Près écoles et moyens de transport. Grand lot. Seulement $6,500.00; $1,800.00 comptant, balance $45.00 par mois.

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres bâti en 1943 avec maison de 3 chambres à l'arrière louée à $45.00 par mois. Les deux maisons entièrement modernes. Très joliment décorées. Prix pour les 2: $12,900.00, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
71-17C.